Bandes Herniaires
Ajustées et Réparées



OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
51, rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. XXIV, No 36 — JOLIETTE, JEUDI 22 OCTOBRE 1936 — DEUX SOUS LE NUMERO

Pharmacie GADOURY
(Porte voisine du bureau de poste)
Téléphone : 484 et 485
"FILMS"
Développement et Impressions
SERVICE DE 12 HEURES
29, Notre-Dame
JOLIETTE



Titres de royauté

NOUS AVONS UN ROI

La royauté du Christ-Roi est facile à établir. Ayant créé l'univers, c'est-à-dire ayant fait toutes choses de rien, Dieu n'est-il pas logiquement le maître du monde, son souverain roi? Hélas! l'homme l'oublia, mais le Fils unique de Dieu, égal en tout à son Père, donna son sang pour racheter l'humanité. Et, c'est un nouveau titre de royauté.

Par droit de conquête nous sommes donc les sujets du Christ-Roi. Par ailleurs, reconnaissant notre dette, et voyant toutes les vertus, toute la grandeur et toute la beauté du "Roi immortel des siècles", nous nous sommes librement soumis a Lui et rangés sous ses drapeaux. Nous l'avons choisi comme notre Roi, et c'est un troisième titre de la royauté spirituelle, mais réelle de notre divin Sauveur.

Les prophètes l'avaient annoncé ce doux Roi, ce Roi des rois, et il vint au temps marqué. Les siens, les Juifs, ne le voulurent point reconnaître, et, précisément parce qu'il se disait roi, ils le tuèrent. Ils avaient espéré ensevelir dans l'ignominie avec Lui un royaume humain qu'ils craignaient. Ils se trompèrent; le Christ ressuscita de sa propre puissance, et il attire tout à Lui. Ayant vaincu la mort même il rallia sous son glorieux sceptre les vivants et les morts. Son empire n'a pas de limites; son règne n'aura pas de fin.

XXXX

ROI DES NATIONS

Saint Jean écrit dans l'Apocalypse: "Après cela, je vis une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de tout peuple et de toute langue, se tenant en face du trône de l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes étaient dans leurs mains; et ils criaient d'une voix forte, disant: Salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau!" (VII, 9-10.)

Dieu a créé le monde; tous les hommes de tous les temps et de toutes les races lui doivent la vie. Jésus-Christ a sauvé le monde; il a racheté de son sang tous les hommes de tous les temps et de toutes les races. Les uns après les autres, au cours des siècles, les peuples ont reconnu la royauté du Christ-Roi et arboré son étendard: la croix.

Jésus-Christ est donc vraiment le Roi des nations, comme il fut avant son avènement le Désiré des nations. Sa royauté est incontestable; elle est douce, féconde, bienfaisante et universelle.

Tous les peuples, cependant, ne se soumettent pas à sa loi. Ceux qui s'en écartent tombent dans l'anarchie, le désordre; ils périclitent, reviennent à leur Roi, ou disparaissent de la terre.

Les Juifs tuèrent notre Sauveur: ils craignaient qu'il ne vint établir un royaume terrestre. La main déicide obéit à un vil intérêt. Et depuis, le Roi des nations connut d'autres trames, d'autres aveugles sujets qui abattent encore le sceptre divin dans lequel ils voient un obstacle à leurs plans. L'histoire est là pour l'attester: tour à tour, depuis deux mille ans, les impies, peu importe leur nom, cherchent à bannir Dieu de la société, tentent de renverser la croix, de refouler la vague montante du christianisme. C'est qu'ils craignent le règne de Dieu et qu'ils veulent un royaume matériel dominé par leurs passions. Comme les Juifs ils disent au Christ-Roi: "Nolumus hunc regnare super nos, nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous". (Luc., XIX, 14.) L'histoire se répète. Les Romains tuaient les Apôtres et les papes, jetaient les chrétiens aux bêtes. Les erreurs et les persécutions se succèdent et toujours c'est au Christ qu'on en veut, c'est l'Eglise et ses enfants que l'on torture. De nos jours, en Russie, au Mexique, en Espagne, en Allemagne, en France même, communistes et autres impies combattent l'Eglise, cherchent à renverser la royauté du Christ-Roi. On ne veut pas qu'Il règne.

Mais Il règnera car son empire ne doit pas avoir de fin. Dimanche prochain, de tous les points du globe civilisés, disons christianisés, des millions d'hommes de toute langue et de toute nationalité, s'écrieront en la fête du Christ-Roi: "Regi seculorum immortali... soli Deo, honor et gloria, au Roi immortel des siècles, seul Dieu, honneur et gloire". (I Tim., I, 17.)

La guerre est déchaînée, mais la victoire de l'Eglise est certaine. La grande armée de l'Action catholique est prête, l'étendard est déployé, les divers corps ont fait leur jonction sur le champ de bataille en face de l'ennemi. Le Vicaire de Jésus commande l'action. Toutes les forces de l'enfer seront impuissantes car "Dieu est avec nous".

XXXX

ROI DES COEURS ET DES FAMILLES

Jésus-Christ est aussi le Roi des coeurs et des familles. Ici encore sa royauté est incontestable et bienfaisante. Heureuses les familles qui ont choisi son étendard et qui gardent de génération en génération les traditions de fidélité et de loyauté au meilleur des rois. C'est un gage de bonheur.

Si le Christ règne dans nos coeurs, s'il règne sur nos familles, il régnera aussi sur notre peuple. Quand la famille, quand les membres de la famille choisissent un autre Roi: argent, orgueil, plaisirs, c'est le désordre, le chemin de tous les malheurs. Comme la nation est la réunion de toutes les familles, elle sera ce que seront les cellules qui la constituent.

C'est Dieu qui a fait et qui béni les familles. Jésus-Christ a racheté de son sang tous les membres de toutes les familles. C'est Lui qui a donné à la famille sa stabilité, et Lui-même fut à Nazareth l'auguste modèle au foyer le plus beau, le plus noble qui fut sur terre. Nos familles chrétiennes ont aussi élu leur Roi librement. Jésus-Christ est donc véritablement le Roi des coeurs et des familles. Ces titres de royauté nous honorent et nous ne pouvons pas les renier sans crime.

Le jour de la fête du Christ-Roi, de toutes les familles, de tous les coeurs doit aussi s'élever le chant de la fidélité, de l'humble soumission, de la repentance et du dévouement. "Vive le Seigneur, devous-nous dire, et vive le roi mon maître! en quelque état que vous puissiez être, je serai avec vous à la vie et à la mort et rien ne m'en séparera. (Reg., XV, 12.)

Nations, familles et âmes chrétiennes disons ensemble: Vive le Christ-Roi !

Abbé Omer VALOIS.

Le Souverain Pontife

Se réjouit des succès de l'Ecole d'Action catholique, tenue à Montréal cet été

Au nom du Souverain Pontife, S. Em. le cardinal Pacelli vient d'adresser au directeur de l'Action catholique du diocèse de Montréal, Mgr Chaumont, la lettre suivante:

Monseigneur,

Le Saint-Père a appris avec une très vive satisfaction le magnifique résultat de la première session de l'Ecole d'Action catholique qui a eu lieu à Montréal les 27, 28 et 29 juillet dernier sous votre présidence et sous le patronage de Son Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur.

L'affluence du clergé séculier et régulier, des Communautés religieuses de femmes et des laïques de toutes classes qui y ont pris part, prouvent le grand intérêt donné par tous à la collaboration à l'apostolat hiérarchique, et Sa Sainteté aime à croire que ces premières journées de leçons sur les questions sociales intercalées par de pieux exercices, soient le point de départ d'autres journées encore plus fécondes de fruits de salut pour ce diocèse.

C'est donc de grand coeur que le Souverain Pontife vous encourage à marcher sur cette voie et, en implorant les lumières divines sur tous les autres travaux qui suivront en faveur de l'Action catholique, il envoie à vous d'abord et à tous ceux qui contribueront, par cet apostolat, à l'extension du Règne du Christ, la plus paternelle Bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, avec mes félicitations personnelles, l'assurance de mon religieux dévouement.

E. Card. PACELLI.

L'immoralité

DU THEATRE, DU CINEMA ET DE LA RADIO

Il semble qu'une nouvelle vague d'immoralité se soit abattue sur notre pays. Un grand nombre de citoyens honnêtes se plaignent des obscénités qu'on leur sert de plus en plus dans notre province au théâtre, au cinéma et à la radio. Où sont les censeurs, demandent-ils, et de quelle façon comprennent-ils leurs devoirs? Devant une tolérance aussi scandaleuse, il ne reste qu'un moyen à ceux qui ont encore le sens de la pudeur et veulent préserver leurs enfants du danger qui les menace, c'est d'avoir recours aux autorités provinciales. Tout un groupe de pères de familles s'organise, avec l'appui de nos principales associations pour obtenir qu'on fasse cesser de tels abus.

Recollection mensuelle

Le mercredi 4 novembre aura lieu dans la chapelle des congrégations de la cathédrale les exercices de la recollection mensuelle.

S. E. Mgr Papineau présidera et le R. P. Adélard Dugré, s. j., fera la conférence d'usage.

(Comm.) 22 oc. 2 f.

Finances de la Commission Scolaire

Le vérificateur des finances de la Corporation scolaire, M. Viateur Barrette, nous transmet le rapport qu'il a remis aux commissaires. D'après ce rapport, il appert que l'actif s'élève à $250,515.19 (immeubles: $236,046.35 ; meubles: $14,468.84) et le passif à $174,815.47, laissant un surplus capital de $75,699.72.

Au chapitre des revenus et des dépenses on voit qu'à la fin du dernier exercice, le 30 juin, les revenus se chiffraient à $61,216.20 et les dépenses à $59,636.12, laissant un surplus pour l'exercice se terminant au 30 juin 1936 de $1,580.08. Les taxes ont fourni la plus grosse part des revenus, soit $55,785.28. La rétribution mensuelle ($3,420.40), les intérêts sur arrérages ($1,090.35), les octrois du gouvernement ($646.41) et quelques autres items ont fourni le reste.

Quant aux dépenses, les salaires des instituteurs et institutrices et le loyer de 19 classes ont demandé $34,281, le chauffage, le lavage et le balayage $4,269.45, l'entretien et les réparations $4,023.53, le fond d'amortissement $14,285.01, l'administration $2,390.35, les taxes, constitut et rentes $106.99, les livres $279.79.

La Corporation scolaire possède en propre l'Académie St-Viateur, les écoles St-Pierre, de Lanaudière, Lajoie ainsi qu'une maison pour le logement des religieux de St-Pierre. En tenant compte du terrain, de l'immeuble, des meubles et de l'outillage, ces propriétés sont évaluées respectivement à $136,927.46 (S.-V.), $56,625.13 (S.-P.), $27,455.67 (de L.), $17,229.25 (Laj.), $7,506.77 (log.)

A part ces propriétés qui lui appartiennent en propre, la Corporation scolaire loue 20 classes des religieuses de la C. N.-D., des SS. Coeurs et de la Providence.

Après le souper

Si les Dames de la Charité au Foyer savent souvent tendre la main, elles savent aussi dire merci. Elles réclament la voix du journal pour transmettre leur reconnaissance à tous ceux qui ont contribué au véritable succès de leur souper récréatif de jeudi dernier. Elles ont vivement apprécié tous les services rendus, depuis la bienveillance de Son Exc. Mgr Papineau qui daigna présider lui-même ce repas de famille, jusqu'aux efforts obscurs mais pénibles des humbles qui aménagèrent la salle, depuis la générosité et les encouragements de notre bon curé jusqu'aux plus modestes oboles versées pour l'oeuvre. Elles n'oublient pas la prodigalité des communautés et l'amabilité des dames de la ville pour répondre aux demandes de plats, gâteaux, desserts, provisions, etc.

A tous, le plus cordial merci au nom des pauvres qui seront assistés et de Dieu qui saura rendre au centuple.

La Présidente.

Au congrès de l'U. C. C.

Commencé hier à Québec, le congrès général de l'Union catholique des cultivateurs se terminera ce soir. Plusieurs aumôniers et quelques membres des cercles de la région y assistent. Mentionnons entr'autres le chanoine M. Clermont, les abbés Georges Robitaille, Donat Hénault, Félicien Lasalle, Avila Gariépy, Félix Gadoury.

M. le chan. Clermont doit présider la quatrième séance d'étude qui doit avoir lieu à deux heures aujourd'hui. Hier soir, S. E. le cardinal Villeneuve honorait les congressistes de sa présence et tira les conclusions de la soirée au cours de laquelle parlèrent le maire de Québec, le ministre et le sous-ministre de l'agriculture de la province et le délégué du ministre de l'agriculture à Ottawa.

La décentralisation de la coopération, l'office des débouchés commerciaux, les cours à domicile de l'U. C. C., les caisses populaires, la mutuelle-vie, tels sont quelques-uns des sujets traités pendant le congrès.

Souper des Dames au Foyer

Au sous-sol de la cathédrale, eut lieu, jeudi dernier, le banquet des dames de la charité au foyer. L'art ménager, l'art musical et l'art oratoire se donnèrent la main pour assurer le succès de ces agapes fraternelles auxquelles prirent part près de deux cents personnes. On y remarquait, entr'autres S. E. Mgr Papineau, M. le chan. Lamarche, curé, M. le maire et Mme J.-C. Perrault, M. le pro-maire et Mme Oscar Landry, M. l'échevin Guibault, M. et Mme Lucien Dugas, Mmes Maurice Tellier, Antonio Barrette, M. et Mme J.-A. Paquin, M. et Mme Lucien Hamelin, M. et Mme S.-A. Lavallée, M. J.-H. Sansregret, etc. Après que les convives eurent fait honneur aux mets succulents préparés par la charité et servis avec grâce, M. Landry, qui remplit les fonctions de maître de cérémonies, présenta les artistes. On entendit tour à tour M. Lucien Dugas, Mlle Marguerite Sansregret, Mlle Monique Perrault, M. Zénon Michaud et l'abbé Albert Bélanger. Tous firent honneur à leur réputation et s'attirèrent de justes applaudissements.

S. E. Mgr Papineau remercia et félicita les organisatrices, dit toute sa joie de se trouver au milieu des siens, émit l'espoir de voir revivre l'ancien banquet des citoyens et demanda à tous et chacun de continuer à se montrer charitables, vu que la charité a été pendant la crise et restera un gage de paix.

Réunion générale annuelle de l'U. C. C.

Lundi soir, 26 octobre, se tiendra l'assemblée générale annuelle des membres de notre cercle.

Cela veut dire: reddition des comptes; élection des nouveaux officiers ou réélection des anciens; pour plusieurs: renouvellement de la cotisation; occasion de comprendre mieux le rôle de l'union et de lui recruter des membres nouveaux.

Comme par le passé le prêtre et l'agronome seront là pour renseigner, pour parfaire nos cultivateurs. Bon nombre le savent. Qu'ils soient là le 26 au soir..... ceux de l'élite rurale. La pâte a besoin de levain pour se soulever et devenir miche savoureuse. L'U. C. C. voilà le ferment adapté à la classe agricole, le moyen pour un grand nombre de se tenir au-dessus du... pétrin ou d'en sortir. L'invitation est adressée à ceux-ci comme à ceux-là.

Le secrétaire.

Bénédiction du couvent de la C. N.-D.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la bénédiction du couvent des religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Cette cérémonie coincidera avec la réunion des Amicales Notre-Dame-des-Lis et Notre-Dame-de-la-Prière. C'est dire que l'on viendra de partout assister à ces fêtes qui commenceront dans la matinée pour ne se terminer que dans la soirée. A 9 h. 30, S. E. Mgr Papineau bénira la chapelle et célèbrera une messe pontificale, Mgr Piette, curé de St-Jacques fera le sermon de circonstance. Dans l'après-midi, à 2 heures, réception, bénédiction de la maison, salut du Saint Sacrement et goûter. Il y aura discours par M. le chan. Gervais, principal de l'Ecole normale, S. E. Mgr Papineau, M. le maire J.-C. Perrault, l'hon. Albini Paquette, secrétaire provincial, l'hon Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, etc.

Rome ou Moscou

Rome ou Moscou, tel est le sujet de la conférence que le R. P. Gauthier, curé du Christ-Roi, fera jeudi soir prochain en la salle académique du séminaire. Le sujet, tout d'actualité, ne manquera pas d'attirer une assistance considérable. On connait les événements d'Europe, la lutte engagée entre Rome et Moscou, entre le catholicisme et le bolchévisme. Le R. P. Gauthier, dont la réputation d'orateur n'est plus à faire, saura mettre en lumière les péripéties de ce duel entre l'esprit du mal et celui du bien. La soirée commencera à 8 hres.

C'est l'esprit du monde qui affaiblit ou détruit les affections ; l'amour de Dieu, en accroissant en nous la pureté, ouvre une porte plus large à tous les sentiments vrais et sérieux.

Avis au clergé

Pour ne pas empêcher les prêtres de se rendre à la réunion des anciens du Grand Séminaire de Montréal, la conférence ecclésiastique, qui devait avoir lieu à l'évêché le 27 octobre, est remise à jeudi, le 29 octobre, à 10 h. 30.

Le secrétaire.

La General Conveyors réorganisée

La compagnie Lamson General Conveyors Limited est à réorganiser la succursale qu'elle possède à Joliette afin de remplir un contrat important pour le nouvel édifice des Postes de Montréal.

M. C. G. Cutting, gérant général des ventes, avec deux autres membres de la compagnie visitèrent la manufacture, dimanche dernier, et faisaient part à M. K. Baier, représentant local de la Lamson General Conveyors, que cette dernière avait fourni les plus basses soumissions pour le service automatique de distribution du nouvel édifice des Postes de Montréal et que ce contrat lui était pratiquement assuré. M. Cutting ajoutait que d'autres contrats s'annonçaient qui permettraient à l'établissement de marcher à pleine capacité.

D'après M. K. Baier, cela signifierait que la compagnie devrait employer cette année, environ 75 hommes. Les ouvriers de Joliette auraient la préférence.

M. S. F. Hecker, assistant trésorier de la compagnie doit arriver bientôt et apporter des nouvelles plus précises.

On fête M. et Mme Ls Nadeau

Vendredi dernier, M. et Mme Louis Nadeau, 32, Fabre, étaient l'objet d'une belle fête, à l'occasion de leur trentième anniversaire de mariage. Organisée par leurs enfants, cette fête réunit de nombreux parents et amis. Il y eut présentation d'adresse, de voeux et de cadeaux.

Bonheur et longue vie à M. et Mme Nadeau.

Crémerie à l'honneur

Celle de St-Jacques se classe première dans un concours d'embellissement.

La Société d'industrie laitière du Québec vient de décerner les prix de son concours d'embellissement ouvert aux fabriques de beurre de la province. A la Crémerie coopérative de St-Jacques revient l'honneur d'avoir mérité le premier prix. C'est la bonne nouvelle que M. Alex. Dion, de Québec, secrétaire de la Société d'industrie laitière, communiquait, ces jours derniers, à M. Jos. Marion, président de la Crémerie de St-Jacques. Un chèque de $75. accompagnait la lettre.

Toutes nos félicitations à l'Exécutif de la Coopérative de Saint-Jacques.

A la Maison Querbes

En retraite, du 15 au 18, un groupe d'hommes de St-Calixte, et du 18 au 21, un groupe de Saint-Jacques.

* * *

Vie des Ligues. — Le R. P. Perreault a assisté aux réunions de comité le 14 à St-Thomas, le 15 à St-Jacques, aux assemblées générales le 16 à Ste-Julienne et le 20 à l'Epiphanie. Le Directeur de la Maison Querbes a assisté à la réunion mensuelle et hebdomadaire de la ligue du Christ-Roi, les 11 et 12 octobre dernier.

Pour les gardes-malades

S'il faut penser aux autres, il importe aussi de penser à soi. Aux gardes-malades s'offre une occasion magnifique de penser à elles. La présente, en effet, les convie à une retraite fermée qui aura lieu —pour elles— du 30 octobre au 2 novembre. Quelle garde-malade voudra manquer au rendez-vous du plus grand des médecins?

Dévoilement du monument du Père Beaudry

Il eut lieu hier soir, sur la terrasse du Séminaire, en présence de milliers de personnes, à l'occasion de la réunion des membres de l'Association des Anciens — Banquet et séance à la salle académique— Bref résumé des discours.

Les Anciens du Séminaire ont donné, hier soir, une nouvelle preuve de leur attachement à leur Alma Mater. Il en est venu des centaines et des centaines à l'occasion de la réunion annuelle de l'Amicale, attirés sans doute par le désir de revoir des confrères, de revivre de doux souvenirs mais surtout d'honorer la mémoire de celui qui, 36 années durant, fut l'âme du Séminaire: le bon père Beaudry dont le monument, dévoilé hier, perpétuera le souvenir dans le coeur de tous les Anciens.

Mais il ne faut point anticiper. Il vaut mieux revivre dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés, les événements inoubliables d'hier soir.

Le banquet

La fête, comme toujours, commença par la réunion de l'exécutif de l'Amicale. Le banquet suivit, succulent par ses mets, gai par ses convives. Et cette gaieté augmenta encore quand le président de l'Association, le juge Alexandre Guibault rappela à sa manière, toujours spirituelle, les evenements qui ont illustré sa première année de règne. Après avoir dit ses hommages de gratitude à S. E. Mgr Papineau et son affection au père Supérieur ainsi qu'à son Alma Mater, M. Guibault émet l'espoir que son règne, tout éphémère qu'il sera —le président n'est élu que pour deux ans — n'en sera pas moins glorieux. Quand nos prédécesseurs nous ont confié le pouvoir, dit-il, ils venaient de remplacer M. Bennett par M. King. Nous n'avons pas voulu nous laisser vaincre en générosité; nous avons mis à la place de M. Taschereau M. Duplessis avec le mandat d'y rester "durant bonne conduite"... Nous occupant plus particulièrement des affaires des Anciens, nous avons conféré la prélature domestique à 2 fils méritants: Mgr Côté et Mgr Martel. Ici au séminaire, nous avons jugé à-propos de célébrer avec éclat le jubilé de diamant sacerdotal de notre jeune ami, M. le chanoine Régis Bonin. Je suis heureux de vous annoncer que nous avons commencé les préparatifs des fêtes de son centenaire... Nous avons aussi organisé des fêtes magnifiques à l'occasion du jubilé d'or de M. Lavigne, curé de Cohoes. On ne peut faire jamais trop pour ce compagnon charmant, ce prêtre modèle, ce gentilhomme parfait... A M. Adolphe Robert, nous avons confié la présidence de l'Association canado-américaine... Nous avons inspiré à notre secrétaire un ouvrage admirable: "Montcalm et son temps"... Quel temps ne fut jamais plus fertile en miracles... En effet, nous avons même ressuscité le père Beaudry dont le monument ressuscitera dans vos mémoires le souvenir de ses vertus, de ses exemples...

Elections

Après ce fin discours, l'assistant-secrétaire, Me Robert Tellier, lut le rapport de la dernière réunion et l'on procéda aux élections. Vu la mort de M. Joachim Poitras, il y avait deux vice-présidents à élire. M. l'abbé Louis Beaudry, curé de Rawdon, et M. Adolphe Robert furent le choix unanime des Anciens. M. le juge Forest, les abbés B. Brunelle, Ernest Savignac, Dr J. Rouleau et Me Lucien Dugas, qui finissaient leur terme, furent remplacés par Me Edouard Asselin, procureur général adjoint, Adélard Desrosiers, principal de l'école normale Jacques-Cartier, Mgr Henri Martel, curé du Grand Calumet, Dr Antonio Bellerose, chirurgien, et Dr Albert Bertrand, tous deux de Montréal. On maintint à leur poste le trésorier et l'assistant secrétaire: le père Moisan et Me Robert Tellier.

Dévoilement du monument

L'heure du dévoilement du monument avait sonné. Les Anciens se transportèrent sur la terrasse qui sépare la rue St-Charles de l'immeuble des professeurs. C'est là que s'élève imposant, magnifique, le monument de l'inoubliable Père Cyrille. On évalue à quatre ou cinq mille personnes la foule qui fut témoin de cette partie du programme. La fanfare du séminaire ouvre la cérémonie. Puis Mgr Papineau, accompagné du Père Supérieur, de M. le maire Perrault, de M. le juge Guibault, se rend alors près du monument et enlève le grand drapeau qui recouvrait la statue. La foule applaudit, les clairons sonnent, les anciens trépignent de joie et d'émotion, tous admirent cette oeuvre d'art du sculpteur Laliberté, faite de granit dans sa base et son piédestal et de bronze dans sa statue. Au pied du Père on lit ces mots: "Je vous ai tous connus, je vous ai tous aimés"; plus bas: "Le Père Cyrille Beaudry 1835-1904"; plus bas encore: "Supérieur du Séminaire durant 36 ans"; à droite: "Je fus par état, par goût et par choix l'ami de la jeunesse"; à gauche: "Apôtre du Sacré-Coeur, de la communion fréquente et des vocations sacerdotales"... Le monument dévoilé, le Père Dumontier, assistant-supérieur, lit alors le document que voici:

EN L'AN de GRACE
mil-neuf-cent-trente-six
le vingt-et-unième jour d'octobre

EN PRESENCE de M. J.-Conrad Perrault, maire de la cité de Joliette;
de Sir J.-Mathias Tellier et de MM. les chanoines Frs-Régis Bonin et Louis-Philippe Lamarche, membres du Comité d'érection du Monument;
de M. le juge J.-Alexandre Guibault, président de l'Association des Anciens du Séminaire de Joliette;
du R. P. Alphonse de Grandpré, assistant-provincial des Clercs de S.-Viateur au Canada;
du R. P. Louis-Philippe Fafard, c.s.v., supérieur du Séminaire;
de MM. les curés Henri Beaudry et Louis Beaudry, neveux du Père Beaudry;
des Membres du Bureau de direction de l'Association des Anciens;
d'un grand nombre d'anciens, de parents des élèves, et de citoyens de Joliette;
du Personnel et des élèves du Séminaire;
SON EXCELLENCE Mgr Joseph-Arthur PAPINEAU, évêque de Joliette,
a procédé au dévoilement d'un monument, composé d'une statue de bronze avec base de granit —oeuvre du sculpteur Laliberté— érigé dans le parterre du Séminaire de Joliette, grâce à la générosité des Anciens et des amis de la Maison, en hommage d'admiration et de reconnaissance envers le Père Cyrille Beaudry, clerc de Saint-Viateur, ancien supérieur du Séminaire, ardent apôtre du Sacré-Coeur et de la Communion fréquente, éducateur incomparable, mort en odeur de sainteté le trois mai mil-neuf-cent-quatre.
Fait au Séminaire de Joliette, le vingt-et-unième jour d'octobre mil neuf cent trente-six, en la fête de Saint-Viateur, le cent unième anniversaire de naissance du Père Beaudry.

Les élèves chantent ensuite une cantate composée pour la circonstance par le R.^P. Lamarche et le Fr. Larivière. Un dernier morceau de fanfare et les Anciens ainsi que les parents des élèves se rendent à la salle académique.

M. le juge **Tellier,** président du comité d'érection du monument rend compte de son mandat. Il dit ce que ses collègues (le père Supérieur, les chan. F.-R. Bonin et Lamarche, le juge Guibault) et lui-même ont fait, leurs démarches auprès des artistes, leurs appels à la générosité des Anciens qui ont souscrit à date $2,600. Il a ajouté qu'il restait un découvert de $2,400, fait un nouvel appel, remercie tous et chacun, en particulier le Conseil de ville.

Le Père **Fafard,** supérieur, présente des hommages de soumission et de reconnaissance à S. Ex. Mgr Papineau, ange tutélaire de la maison; souhaite la bienvenue aux Anciens qui ont donné une nouvelle preuve de leur sympathie et de leur générosité en souscrivant au monument; souligne avec reconnaissance ce qu'a fait la ville; se réjouit de la présence des parents à qui on a voulu faire voir ce que peuvent faire l'attachement et l'amour fraternel. Le père Supérieur termine en donnant lecture d'un cablogramme des pères Roberge et Farley (avec anciens au pied monument Beaudry), et des télégrammes du père Lavigne, de Cohoes, de M. Victor Barrette, du "Droit", et de l'abbé Majeau, de Rémigny.

M. le juge **Guibault** dit que la vie d'apôtre du père Beaudry est le plus beau monument qui puisse être élevé à la gloire d'un homme. Tout de même celui qui se dresse en face du séminaire rappellera les traits de cette figure patriarchale, si bonne et si douce, rappellera aussi son oeuvre, ses vertus, ses exemples et ses bontés. Il dira la piété filiale, la gratitude et l'admiration des Anciens à l'endroit d'un fils de S.-Viateur qui a porté haut et loin le nom de l'Institut. Honneur donc au comité qui a mené l'oeuvre à bonne fin, aux souscripteurs passés et... futurs.

M. le maire **Perrault** dit que rappeler la figure du père Beaudry c'est rappeler une période glorieuse du séminaire. C'est dans les lettres qu'il écrivait à ses élèves que l'on voit toute la grandeur d'âme, toute la justesse de vue du père Beaudry. Celle du 15 juillet 1897, dit M. Perrault, est

(à suivre à la dernière page)

Frenette & Fils

La dissolution de la société Frenette et Courtemanche ne signifie point que M. Jos. Frenette abandonne de s'occuper d'assurances. Nous apprenions, hier, que M. Frenette avait retenu sa part des affaires de l'ancienne société et n'il continuera à assurer tous les risques. Ses anciens clients peuvent donc s'adresser à lui en toute confiance.



"Ah! maintenant je peux *respirer!*"

VICKS VA-TRO-NOL
Pour le nez et la gorge

QUELQUES GOUTTES SEULEMENT DANS CHAQUE NARINE

DEGAGE RAPIDEMENT la tête "prise"

AIDE A EVITER nombre de rhumes

Sympathies à la famille Ars. Denis

Dans notre édition du 8, nous avons publié le compte rendu des funérailles de M Arsène Denis et dit les hautes qualités de coeur et d'esprit de ce cultivateur modèle. Pour compléter ce rapport, voici le nom des porteurs: MM. Ls-Marie, Léonard et Benoit Denis, Charles-Henri Farley, Viateur et Engelbert Juneau, tous petits-enfants du défunt.

Voici également la longue liste de sympathies reçues par la famille.

TELEGRAMMES: Les hon. A. Godbout, Bona Dussault, Fernand Rinfred, MM. J.-G. Bélanger, J.-M. Savignac, n.p., président du Conseil Exécutif, Montréal, M. l'échevin Goyet, Montréal, Victor Gaudet, Montréal, Dr L.-P. Roy, Québec, M. Adrien Morin, Québec, Léo Brown, Québec, C. Bastien, m.p.p., famille Jules Legrand, St-Jacques-le-Mineur, famille Eugène Bacon, Cap Rouge, famille Willehelmy Bernèche, St-Vincent-de-Paul, famille Eliodore Pinet, M. P.-E. Lafontaine, M. Albert Gendreau, M. et Mme Jos.-Alfred Denis, famille Dr Hector Julien, Dr Gaston Caisse, Dr et Mme J.-U. Pagé, M. et Mme Conrad Gravel, M. le notaire St-Jean, M. et Mme Aimé Bissonnette, Montréal, M. J.-A. Ste-Marie, Ste-Anne de la Pocatière, Jeunesse Libérale St-Denis-Dorion (M. Hamelin, sec.), M. Hervé Laporte, Ottawa, M. Laberge, Mme E.-S. Prévost, M. A. Poirier, Montréal, M. et Mme Laflèche, Berthierville, M. et Mme Jules Lamoureux, La Pérade, M. P.-D. Sanschagrin, Berthierville, M. J.-A. Morin, St-Cuthbert, M. Omer Boudreau, Germain Bock, organisation libérale centrale (Edouard Tellier), M. Alex. Lefrançois, M. P. Allard, M.D., M. Paul-E. Denis, M. Gaston Brissette, M. Lucien Deagan, Montréal, Albert Bergeron, Woonsocket, E.-Unis, Association libérale St-Denis-Dorion, Sections Ste-Cécile, St-Edouard, St-Vincent Ferrier, M. Gustave Langelier, Srs M. de l'Assomption, M. Hilaire, s.s.a.

BOUQUETS SPIRITUELS: Famille Anselme Cabana, M. et Mme P.-E. Valois, M. et Mme J.-A. Dandurand, famille Jos. Juneau, M. et Mme P.-A. Laporte, Sr Marie Jean d'Avila, Srs Marie-Anne-Hélène, Marie-Hilaire, Mme J.-B.-S. Denis, Mme Paul Lavallée, M. et Mme Chs Clément, famille Pacifique Fafard, Mlle J.-B. Denis et ses élèves, M. et Mme Isidore Dauphin.

TRIBUTS FLORAUX: M. Azellus Denis, avocat M.P., Lucien Denis, C.R., et sa famille, Wilfrid Denis, Dr Clovis Denis, MM. Herménégilde, Paul, Louis et Alfred Denis, M. le notaire et Mme Paul Gauthier, Montréal, Mme B. Valiquette, MM. Roméo Auger, Paul Auger, et Léonard Dérome, Adélard Lachapelle C.R., Montréal, Edmond St-Denis, N.P., MM. A. Pinet, A. De Repentigny, Dr Montgrain, Montréal, famille M. Gagnon, Montréal, M. et Mme Elphège Marseille, agronome régional, Louiseville, M. et Mme Cole Laporte, Montréal, MM. J.-A. Gauthier, O. Hélie, Hervé Quesnel, Dr J.-E. Riopel, J.-Arm. Houle, C.R., Dr Joly, F.-D. Valiquette, Dr H. Prud'homme, J.-G. Bélanger, M.P.P., D rCharron, Dr Labelle, Dr Gérard Ménard, M. Bélair, Julio Romaino, Dr Donat Fleurant, Dr J. Brisebois, Montréal, Maison Auguste Guerney.

OFFRANDES DE MESSES: M. et Mme J. Casavant, Joliette, M. et Mme Viateur Farley, Mme Dr Arthur Denis et ses filles de Montréal, M. et Mme Edmour Denis, M. et Mme Azellus Lavallée, la famille L.-C. Farley, La Soc. générale des éleveurs de la province, M. John-Arsène Denis, Montréal, Dr Herménégilde Denis, et sa famille, Montréal, Mme J.-E. Lefrançois et son fils, Montréal, M. et Mme H. Gagnon, la famille Jos. Laporte, Ottawa, M. et Mme Lorenzo Jérôme, M. Geo. Foucher, B.S.A., le personnel du Greffe de la paix, Montréal, le R. P. P.-M. Farley, Joliette, M. le chan. L.-P. Lamarche, curé, Joliette, M. l'abbé Omer Valois, Joliette, M. Clovis Laporte, C.R., Montréal, M. Camille Bourdon, Montréal, Dr et Mme Donat Champagne, Montréal, famille Art. Roch, Joliette, H. Valiquette, Montréal, L. Lavigueur, Montréal, M. et Mme Deslongchamps, Montréal, la Soc. d'Agriculture du comté de Berthier, Dr et Mme Paul Denis, Montréal M. et Mme Ant. Charbonneau, ag. régional, Joliette, M. l'abbé G. Boulay, ptre à Ste-Ursule, Mlles Murielle et Ninon Lavallée, Berthierville, Mlle Lucile Champagne, Montréal, Mlle Bertha Lafrenière et ses soeurs, Joliette, le cercle paroissial de Villeray, Montréal, M. et Mme Alex Rivest, Montréal, M. l'abbé Donatien Léonard, Montréal M. et Mme J.-L. Albert, Berthierville, le Dr René Gauthier, Montréal et Eugène Bacon, St-Norbert.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES: Les abbés Henri Lamarche, curé de Saint-Norbert, Albini Lafortune, l'Action populaire, Joliette, Gaston Malo et Victor Amyot, Rév. Frère Larose, c.s.v., J.-A. Champagne, s. j., collège Ste-Marie, le président et les membres du bureau médical de l'hôtel-Dieu St-Joseph Montréal, l'Action populaire, Mme Moise Pagé et Paul Lavallée, des Etats-Unis, le Conseil municipal de la paroisse de Berthier, J.-Emile Ferron, M.P., M. et Mme A. Laroque, la chorale Ste-Philomène de Rosemont, M. et Mme Albert Marquis, M. et Mme Armand Lavergne, M. et Mme A. Poulin, la famille Arsène Gagné, M. Omer Legrand, Mlle Thérèse, M. Edmour Juneau, M. Leduc, Anatole Hélie, pharmacie Gauthier, M. et Mme Donatien Denis, famille Oscar Rondeau M. et Mme Sylvini Denis, M. et Mme Chs Legault, M. et Mme Emery Lamarre, M. et Mme Gagné, M. et Mme Maurice Cabana, M. et Mme Victor Lavigne, M. Herménégilde Valiquette, Mlle Marguerite Joubert, Garde G. Laporte, J.-R. Picard, Dr R. Landriot, Roger Mongrain, M. et Mme O. Cloutier, M. et Mme Eug. Bernard, M. Adélard Taillefer, Dr Alfred Comeau, M. et Mme Luc. Vinet, M. et Mme V. Dufresne, la famille Jos. Laniel, M. J.-B. Laframboise, M. J. Beaulieu, M. P. Chevalier, M. et Mme G. Vaanais, M. et Mme Léop. Carter, M. J.-O. Taillefer, Jos. Jean, M.P., A.-E. Goyet échevin, tous de Montréal; J.-A. McClary, Oscar Lessard, Min. Agr. Québec, famille Chs Lebault, M. Octé Roch, M. et Mme J.-A. Lanoix, M. et Mme J.-A. Boivin, n.p., M. et Mme L.-J. Bonin, M. et Mme Adr. Ducharme, famille Ls. Brissette, famille A. Bellehumeur, Dr et Mme Paul Gervais, M. et Mme O. Généreux, M. et Mme Dom. Tessier, M. et Mme R. Bellehumeur, Camille Ducharme, famille Chs Denis, M. et Mme Adr. Beaucage, tous de Berthierville, notaire et Mme J.-A. Barrette, famille Arthur Valois, famille Arsène Valois, Chs-A. Michaud, tous de St-Barthélemi, M. et Mme Harvain Désy, Léo Poirier, M. et Mme Luc. Béland, de Berthier, Mme J.-B. Bibeau, M. et Mme Fr. Périgard, St-Cuthbert, famille J.-H. Hénault, L.-P. Durand, M. et Mme P.-E. Denis, M. et Mme Arsène Lavallée, Dr et Mme Massicotte, M. et Mme René Martin, M. et Mme Dom. Lafrenière, de Joliette, L.-P. Villemaire, Ste-Julienne, J.-R. Michaud, n.p., St-Barthélemi, M. et Mme Denis Juneau, Ste-Ursule, J.-P. Lachapelle, St-Paul l'Ermite, L.-P. Asselin, St-Cuthbert, la famille J.-D. Chenard, Berthierville, M. et Mme André St-Pierre, St-Hyacinthe, M. et Mme V. Bacon, Berthierville, M. et Mme E. Brissette, famille Victor Em. Beauchemin, Sorel, Angélina et Romain Lavallée, Berthierville, M. et Mme J.-René Tessier, M. Adalbert Fafard, St-Norbert, M. et Mme Jos. Pelland, Mme U. Lincourt, M. et Mme H. Dubeau, St-Norbert famille Désiré Champagne, St-Norbert, M. B. Boutin, Mlle M.-Iboeuf, Ste-Ursule, M. et Mme L.-C. Pelland, Ecole Normale Ste-Ursule, M. et Mme Geo. Boucher, famille Nap. Dauphin, M. et Mme J.-A. Champoux, Berthierville, Jos Hubert, M. M. Raymond Rabic, Montréal, famille Adélard Poirier, St-Norbert, M. J.-A. Coutu, St-Félix de Valois, M. et Mme Alpha Champagne M. et Mme Arthur Lavallée, St-Norbert, famille Bernard Laporte, St-Norbert, M. Roméo St-Georges, St-Félix de Valois, M. et Mme Lucien Pelletier, M. et Mme J.-L. Poulette, M. et Mme et Mlle Livernoche, St-Cuthbert, M. et Mme D. Delorme, St-Léonard-Port Maurice, M. et Mme Roland Deschamps, Pépinière prov. à Berthierville, M. et Mme Auguste Mousseau, etc., etc.

Feu M. C.-A. Courchesne

La paroisse de St-Ambroise de Kildare, vient de perdre l'un de ses enfants les plus distingués dans la personne de Chs-Auguste Courchesne.

Quoique jeune encore —à peine dépassait-il la quarantaine—, par ses qualités de coeur et d'esprit et son travail, il s'était attiré l'estime de tous ses concitoyens. Il avait su acquérir une influence prépondérante qui rayonnait déjà au dela des limites de sa paroisse.

Après de solides études classiques au Séminaire de Joliette, complétées par des études à l'Ecole d'agriculture d'Oka, où il avait décroché le diplôme d'Ingénieur agronome, il était revenu s'établir dans sa paroisse natale, pour mettre en pratique ses connaissances acquises et en faire bénéficier ses coparoissiens.

Il fit de la Crémerie coopérative de St-Ambroise, dont il était l'un des fondateurs, un véritable succès. Il fut aussi un des promoteurs dans la région, de l'U. C. C. par la fondation d'un cercle.

La mort est venue le ravir à l'affection des siens et de ses amis, au moment où riche de connaissances et d'expérience personnelle dans les questions agricoles il aurait été en état de rendre de précieux services à l'agriculture dans la région joliettaine.

Il laisse le souvenir d'un tendre époux, d'un bon père de famille, et d'un paroissien dévoué. En un mot, il était le type du véritable gentilhomme agriculteur.

* * *

La semaine dernière nous avons donné un compte rendu des funérailles et publié la liste des survivants. Ajoutons pour être complet que les membres de l'exécutif de la Crémerie coopérative tinrent à honneur de rendre à leur confrère le dernier devoir : celui de le porter au lieu de son dernier repos. Ce furent MM. Hector Simard, président, Joseph Boucher, vice-président, Alfred Desmarais, W. Benny et Léo Grégoire, directeurs, Omer Boucher, beurrier.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie dont voici la liste.

Tributs floraux: Dr et Mme Martial Fleury, M. et Mme Albert Barrette, Montréal.

Télégrammes: Confrères agronomes d'Oka, classe 1919, Mlle Thérèse Piuze, St-Vincent de Paul, M. et Mme Edgar Payette, Montréal, Mlles Legault, Boutin et Saune, Hôtel-Dieu, Valleyfield.

Offrandes de messes: les chanoines E. Lachapelle, curé de St-Ambroise, A. Perreault, Valleyfield, C. Garceau, les abbés J.-B. Desrosiers, a.c., J.-S. Laurin, A. Bélanger, F. Lasalle, A. Grégoire, Joliette, G. Jeannotte, H. Cullierier, Valleyfield, L.-D. Roy, aum. St-Vincent de Paul, E. Filiatrault, curé de Ste-Marcelline, L. Lusignan, vicaire à St-Ambroise, le personnel du Séminaire de Joliette, R. Mère Ida-de-Jésus, sup. prov., M. Noé Fleury, Mme et M. Joseph Courchesne, Mlles Elide, Gérardine et Marie-Jeanne Courchesne, les Soeurs de la Providence, Hôtel-Dieu de Valleyfield, M. et Mme Gustave Charbonneau, Dr et Mme Pancrace Fleury, M. l'avocat et Mme C. Bonin, MM. et Mmes Alexandre Massicotte, Albert Barrette, Robert Fleury, Hilaire Courchesne, Mlle Béatrice Brisson, famille Dr O. Beaudry, Dr et Mme A. Geoffroy, Dr et Mme J.-A. Jasmin, Dr F. Giroux, famille Joseph Garceau, M. et Mme Azellus Garceau, Mlle Flore Beaudry, MM. les infirmiers de l'Hôtel-Dieu, Valleyfield, MM. et Mmes J.-D. Courchesne, Ovila Généreux, Egide Rolland, Eustache Tessier, Adélard Filiatrault, Joseph Neveu, Gérard Gariépy, Richard DuBerger, Eugène Payette, Mlles Y. et Estelle Payette, Mme J.-E. Pelletier, famille A. Gariépy, MM. et Mmes A.-B. Charbonneau, Robert Charbonneau, Arthur Beauséjour, Emile Garceau, Anthime Charbonneau, Léo Blais, Mmes Oscar Courchesne, Ernest Piquette, Avila Beaudry, M. et Mme Médard Chevalier, Mlles Bélair, Mme et Mlles Cuillerier, Mlle L. Vézina, g.m.e., Mlle G. Banville, g.m., M. et Mme Antonio Brien, n.p., Ildège Bordeleau, les élèves du pensionnat de St-Vincent-de-Paul M. Gédéon Boucher.

Bouquets spirituels: Les religieuses et les élèves du couvent de St-Ambroise, le personnel du couvent de St-Vincent-de-Paul, Sr Chagnon, prov., St-Vincent-de-Paul, les élèves du 2e cours du couvent de St-Ambroise, école no 4, St-Ambroise, M. et Mme Rodolphe Fleury, Dr et Mme Lionel Charbonneau, les enfants de M. et Mme A. Massicotte, Mlles Alarie, Mme F. Comtois, Mme Joseph Boutin, Mme Henri Melançon, famille Omer Ratelle, Mme Arthur Malo, famille Joseph Neveu, M. et Mme E. Delorme, famille David Charland, Sr Marie Bernardine et ses élèves.

Sympathies: Confrères du collège de Joliette, classe 1916, Dr et Mme Emile Delorme, Valleyfield, Mlle Hélène Bordeleau, g.m., Mlle A. Marsolais, g.m. Sr Joseph de la Ste-Famille, St-Vincent-de-Paul, M. l'abbé Damien Robert, famille P. Barrette, MM. Gédéon et Denis Boucher, M. le maire et Mme Conrad Perrault de Joliette, M. et Mme René Martin, Dr et Mme Paul Lamarche, famille A.-A. Boucher, famille A.-A. Dionne, l'Action populaire, M. et Mme Rodolphe Racette, Mlles Leblanc, M. et Mme C.-E. Croteau, famille Louis Désilets, Dr et Mme D. Massicotte, Mlles Tellier, M. et Mme Adalbert Desserre, Dr J. Benny, M. et Mme J.-N. Magnan, Mme Joseph Ducharme, M. Adélard Chevrette, maire de St-Ambroise, Mme et Mlle Lippé, M. Philias Robert, les membres du cercle Marie-Anne, M. et Mme Paul-Emile Gingras, M. et Mme A. Parent, famille Ulric Marchand, Mlle Gertrude Ratelle, Mme C.-O. Germain, M. et Mme Eucher Roy, M. et Mme Hermas Simard, M. et Mme Arcade Breault, M. William Benny, M. et Mme Chester Benny, M. James Benny, Mlle Eva Benny, M. et Mme Cléophas Poirier, famille Fitzpatrick, M. et Mme L. Michaud, Mme et Mlle Paré, M. et Mme Jos. Lippé, Mlle Régina Desautels, M. et Mme Rodolphe Brien, les abbés Eugène Mondor, Henri Cloutier et J.-B. Deschesnes, les RR. Srs Gabriel des Anges, M.-Joseph-Xavier, M.-Jeanne du St-Esprit et Marie-Antonia-de-Florence, MM. et Mmes Louis Grégoire, Jos. Desjardins, famille Alfred Archambault, Dr Mathieu et M. Adhémar Rivest.

* * *

A la mémoire de M. Chs-Aug. Courchesne

"La mémoire du juste est éternelle". C'est ce que proclamait un ami d'enfance en passant de feu Charles-Auguste Courchesne qui dormait dans sa tombe son dernier sommeil. Aux amis présents il fit cet éloge. "Celui pour qui nous venons de prier fut toute sa vie un modèle. Je l'ai connu intimement dans son enfance. Sa conduite irréprochable au Séminaire de Joliette, le fut également dans sa vie publique comme dans sa vie privée.

Les parents et amis ont montré par leur nombreuse assistance à ses funérailles en quelle haute estime ils le tenaient, M. Chs-Auguste Courchesne était doué d'un caractère aimable, doux, affable. Il avait un jugement sûr et un grand sens des affaires: il voyait clair et il pensait juste. Aussi sa mort est une perte et un deuil non seulement pour sa famille mais pour toute la paroisse.

Depuis près de deux ans, M. C.-Auguste Courchesne a souffert physiquement et moralement des douleurs atroces. Le pomphygus, comme des charbons ardents brûlait tous ses membres. Ses nuits s'écoulaient lentement car le sommeil fuyait ses paupières. Comme les heures ont dû lui paraître longues!

Sa patience et sa résignation étaient admirables. Il ne cessait de répéter: "Que la volonté de Dieu soit faite"! Aussi la divine Providence ne l'a pas abandonné dans cette épreuve et le dévoué curé de St-Ambroise, le chanoine Emile Lachapelle, s'est fait un devoir de l'assister chaque jour de ses prières et de ses conseils.

M. Courchesne conserva toujours sa lucidité d'esprit. Quelque dix minutes avant sa mort il dit: "Mon Dieu je vous aime et que votre volonté soit faite"! Après une dernière absolution du prêtre, tout doucement son âme s'envola sur les ailes des anges vers son Créateur.

Paix à ses cendres!

UN INTIME.

* * *

Résolution de sympathie

A une assemblée de la Crémerie coopérative de St-Ambroise, tenue au bureau du secrétaire, le 16 courant et à laquelle sont présents Hector Simard, président, Joseph Boucher, vice-président, Léo Grégoire, Alfred Desmarais, James Benny, directeurs, il est résolu ce qui suit:

Les directeurs déplorent la mort de M. Charles-Auguste Courchesne qui a été secrétaire et gérant de la dite coopérative; le directeur Alfred Desmarais, secondé par le dir. Léo Grégoire, propose que le bureau de direction présente l'expression sincère de ses plus vives sympathies à Mme C.-A. Courchesne et à la famille éprouvée; qu'une messe soit payée par la société et que copie de la présente résolution soit transmise à la famille par la voix des journaux locaux. Adopté à l'unanimité.

Joseph NEVEU, sec.

D-o-u-c-e-s comme un *Velours pour la Gorge*



CIGARETTES

Buckingham

"Un Velours pour la Gorge"

B73F-36

L'heure catholique

La causerie à l'Heure catholique du 25 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. le chanoine Barbour, curé de la cathédrale de Montréal. Il exposera les directives pontificales sur la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par la chorale Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.s.s.

L'homme, dans ses affections les plus pures et les plus ardentes, cède à l'attrait des qualités qui ornent l'objet de son choix.

PREMIER-SEMINAIRE

Aux Anciens...

Vous tous, Anciens du Séminaire, réunis aujourd'hui à l'Alma Mater pour resserrer les liens d'une amitié plus grande "L'estudiant vous salue !

Mais, qu'est-ce que "L'estudiant"?

C'est le journal du Séminaire, fondé et organisé par des élèves, pour tous les élèves, actuels et anciens.

Cela vous rappelle sans doute d'autres périodiques qui ont existé à différentes époques. Ce fut tour à tour "L'abeille", puis, ayant progressé: "La Ruche". Vinrent ensuite "L'Ecolier", "Le Laurentien". A un certain moment, dit-on, il existait au Séminaire un "Estudiant", sous l'habile direction de M. B. Baillargé, ptre, qui était plus important que "L'Industrie" et "L'Etoile du Nord" publiés à Joliette... Et ils sont disparus, l'un après l'autre.... "les plus belles choses ont le pire destin".

Vers 1929, on voulut ressusciter ce mouvement. "Notre avenir" connut de beaux jours mais aussi des heures pénibles où il sombra.

Aujourd'hui, sous une toilette plus propre, avec une organisation qu'on croit supérieure, "L'estudiant" renait, tel un phénix, des cendres de ses prédécesseurs.

Le but que nous nous étions proposé, il y a déjà quelques années, lorsque furent jetées les bases du journal, était de **relever les niveaux, moral et intellectuel,** des collégiens.

Mais dans ces derniers temps, c'est devenu une **nécessité urgente.** Devant le terrible péril où nous jettent le communisme et les journaux jaunes, il faut réagir. Il faut des soldats armés de pied en cap.

Quel est le moyen le plus sûr d'atteindre les foules, si ce n'est la presse? Il en est de même dans les collèges et écoles. Un journal pénètre partout, passe dans toutes les mains. On le lit, ne, fût-ce que pour le critiquer. Mais on le lit.

Puisqu'on parle tant aujourd'hui d'action catholique et d'action nationale voilà le moyen par excellence de rallier à sa cause le plus grand nombre d'adeptes.

En plus de ça que les élèves qui se sont voués à "l'agrément" d'être critiqués à tous les quinze jours, voient plus loin. Dans quelques années ils seront sortis du Séminaire et face au monde. De par leur éducation ils devront être des chefs. Ardents, sincères et invincibles. Mais la lutte ne fait que commencer. Là encore se reconnaitra le besoin de la "bonne presse". De la presse éminemment catholique et nationale. Il en faudra de "ces publicistes chrétiens profondément pénétrés de cet esprit de foi, sans lequel la culture intellectuelle et même religieuse ne serait pas à la hauteur de leur importante mission et ne leur permettrait pas d'etre les bons coopérateurs de l'Eglise dans la délicate entreprise de confondre les erreurs et de répandre la vérité, notre véritable libératrice, selon la grande parole de Jésus-Christ: "Veritas liberavit nos" (Lettre de S. S. Pie XI au comte Dalla Torre).

Mais on ne s'improvise pas journaliste. C'est un travail de dures préparations et qui, s'il comporte des joies ineffables, amene aussi d'amères déceptions. Il faut donc que dès leur séjour au Séminaire les jeunes gens qui se croient favorisés par l'appel à cette noble mission s'y préparent. Ces différents journaux publiés dans les collèges peuvent leur être d'une grande utilité. Ces tribunes publiques leur apprennent à contrôler leurs idées et opinions, à les exposer, et, au besoin à les discuter. Ils apprennent leur métier en le pratiquant. Et plus tard ils seront des soldats de l'action catholique et des champions de l'action nationale. Quant aux autres, prêtres ou professionnels de demain, ils devront eux aussi manier la plume pour défendre la religion et la race. Chacun y trouve donc son profit.

Voilà pourquoi "L'estudiant" est né! Mais il faut qu'il demeure. Il faut qu'il progresse.

Le Sémianire a le droit d'avoir son périodique à lui. Mais cette publication entraine nécessairement certaines dépenses que ne peuvent assumer à eux seuls le Séminaire et les élèves.

Et les Anciens ne leur tendraient pas la main! Eux qui, dans le monde où ils vivent, reconnaissent plus que tout autre l'urgente nécessité d'une meilleure orientation de la jeunesse. Ils ne peuvent refuser leur appui à l'Alma Mater dans cette oeuvre éminemment catholique et nationale.

La collaboration littéraire et artistique des élèves actuels nous est acquise. Les Anciens ne sauraient demeurer en arrière.

Aujourd'hui que cette fête en l'honneur d'un grand apôtre des jeunes donne à, "L'estudiant" le premier beau jour de sa carrière. Celui d'une approbation non équivoque de la part de gens capables de le juger.

Marcel ROUSSIN.

"Il faut avoir les pensées de nos actes futurs"
Paul-Emile Lavallée



Volume I
Section III

JOURNAL BI-MENSUEL
ORGANE DU SEMINAIRE

ACTION NATIONALE

Traditions....

Nos traditions... Quel chapitre à écrire. De quelle piété surtout ne devrait-il pas s'inspirer, car nos traditions, mais... ce sont des reliques...

Reliques vivantes, à vrai dire; qui rappellent, non pas seulement le passé lointain, le vieux passé, mais aussi le passé tout proche, d'hier presque...

Reliques chères pour les descendants, les cadets que nous sommes. N'y voyons-nous pas s'exprimer en des lignes vigoureusement précises le courage ou le sourire de nos Ancêtres ou de nos ainés?...

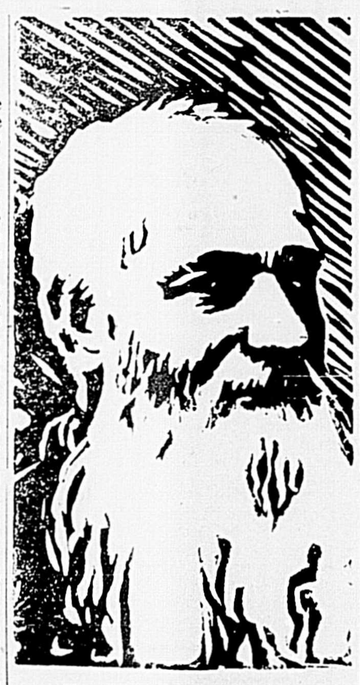
Reliques nobles par tout ce qu'elles représentent, par toutes les images qu'elles nous font voir, par tous les faits qu'elles font revivre, par tout ce grand passé enfin qu'elles évoquent et qu'elles mettent sous nos yeux dans son cadre géant, et sous sa forme vaillante...

Reliques précieuses qui ont vieilli dans leur écrin, mais dont l'éclat ne s'est point terni; elles ont la valeur qu'on donne à un joyau antique, à tel objet de "l'ancien temps" que l'on conserve avec une sollicitude fiévreuse. Précieuses, elles le sont surtout parce qu'elles nous ont été léguées par les Anciens comme un trésor qu'ont enrichi chacune des générations précédentes et que nous augmenterons nous-mêmes pour les âges futurs...

Reliques nécessaires à la réalisation de l'idéal que nous nous sommes proposé. Elles seront un appui pour les faibles et pour les forts un encouragement. Car il nous faut être forts dans la lutte que nous menons pour conserver intact l'héritage qui nous vient de nos Pères et pour exécuter sans broncher le mot d'ordre que nous ont lancé nos Frères plus âgés.

Indispensables, elles le sont encore pour conserver à la société et partant à la famille son cachet particulier, son coeur fidèle, dont les sentiments vibrent à l'unisson...

Se peut-il que l'on veuille se départir de cette richesse? Ou plutôt se peut-il que l'on se laisse arracher ce trésor? Non, nos traditions resteront nôtres.



R. P. C. Beaudry

(Linogravure par le R. Père W. Corbeil, c.s.v.)

Elles garderont leur caractère accoutumé et leur forme séculaire, si nous le voulons. Vouloir... c'est tout. Vouloir dans notre coeur, bien comprendre la valeur d'un souvenir tel que celui-là, bien comprendre que c'est là une nécessité pour l'accomplissement de notre devoir filial, bien nous convaincre que là est pour notre race la source de sa vie, de son parfait épanouissement... Vouloir dans nos actes que notre vie soit imprégnée à l'égard de nos traditions, d'un zèle éclairé et vivace.

Convaincus que le respect du passé est une garantie pour l'avenir nous serons fiers de nos traditions, nous y tiendrons, et elles vivront.

Fernand GUERARD.

LE COIN DU BERET...

A l'étude

L'étude commence! Antoine arrive à son pupitre en martelant le plancher de ses talons de fer... D'une main nerveuse il pousse et repousse sa chaise, tout en essayant d'esquisser un joli sourire aux confrères d'alentour... Malheur! il ne rencontre aucun regard levé sur lui... Un peu désemparé, il s'assied avec lenteur... Deux minutes d'hébétude... Puis, un brin de toilette... Antoine jette ensuite un coup d'oeil ici et là, qui va finalement s'arrêter sur la pendule: 11 hres!... "Diable, ça passe donc bien vite!..." Notre clampin se remet d'aplomb sur sa chaise, ouvre son pupitre: un océan de désordre!... "Voyons. Qu'est-ce qu'on a à faire, pour à midi?..." Et dans le fond de son bureau, comme sur un écran, son oeil se perd dans une vision mirifique... Soudain, Antoine sursaute... Rapide localisation du surveillant... Aussitôt à un confrère: "Tsst! Tsst! qu'est-ce qu'on a?..." La réponse vient... Satisfait, Antoine empile dictionnaires, manuels et cahiers sur son bureau... Le Gallus Discens s'ouvre au numéro indiqué... "Vieille boutique!... du Tite-Live?... Quinze lignes à traduire?... Tout ça pour une heure et demie d'étude?... Qu'est-ce qui y a pris au professeur?... Ca tient pas debout!... "Il commence tout de même... Premier geste: ouverture solennelle du dictionnaire... Mais la plume n'écrit plus... "Faisons-la boire!..." échappe Antoine, impatienté... Mais le trop plein du réservoir vient s'étendre sur le cahier... de façon artistique!... Antoine fait du mauvais sang... Il consacre deux bonnes minutes à faire boire son buvard... Puis, à l'oeuvre!... Un mot inconnu dans le texte, un doigt enfoui dans Quicherat... A la fin, il n'y a pas assez de doigts pour les mots inconnus... Alors, au travail de traduction succède le travail d'imagination... Au fil de l'inspiration!.. Soudain, il glisse au premier de classe, derrière lui: "Est-elle plate, cette version?.." Trahissant sa pensée, celui-ci approuve de la tête... Antoine se sent plus à son aise... "Si lui, il la trouve difficile, comment moi?..." 11.30 hres!... "Sapristi, ça va sonner... Je n'ai rien de fait... Hei! Tsst! Anthime, qu'est-ce que veut dire ce bout-là?..." Réponse: "Je ne le sais pas..." Antoine, irrité, s'en prend à Tite-Live à qui il consacre un chapitre de jurons... La plume se met à courir sur le papier et à cracher à qui mieux... Encore deux minutes... Ca déboule sur un train d'enfer!... Enfin, la cloche sonne!... A ce moment, le papier d'Antoine affiche un barbeau, un en-tête, cinq lignes de traduction!..."Damné! pas fini!... C'est la faute de ce professeur!... Donner si long, si difficile dans un temps si court!... Moi, Jamais, je ne puis arriver à temps!... Ah! platitude!..." Morale: Rien ne sert de brailler, "il faut partir à point..."

Jean DESTREMPE.

L'ACTION CATHOLIQUE

La J. E. C.

A la journée des jeunes catholiques le huit octobre, les représentants des divers mouvements specialisés de l'Action Catholique ont parlé de leur section. M. Lucien Sylvestre, dans un éloquent discours, a fait applaudir la J. E. C. Il a parlé de ceux qui ne savaient que faire de leurs vingt ans; il leur a conseillé l'Action catholique et partant, la J. E. C.

Il serait opportun, maintenant, de parler de ce mouvement qui a attiré la curiosité de plusieurs élèves.

La J. E. C. est un mouvement spécialisé d'Action catholique chez la jeunesse étudiante. Elle veut organiser l'Action catholique dans le milieu étudiant, faire revivre un ordre social plus chrétien, faire connaitre les grands principes de Rome, combattre les erreurs modernes, bref, "garder au Christ la jeunesse étudiante". Basée sur le surnaturel, elle opère par la prière, par un apostolat constant, par des enquêtes sur les plans estudiantins et sociaux, par la propagande.

Son organisation parait d'abord assez complexe, mais elle devient simple, après l'avoir étudiée. Il n'y a qu'une **section** par maison, collège ou Séminaire. Cette section peut se diviser en deux ou trois **groupes.** A sa tête, il y a **l'aumônier** qui dirige l'activité des jeunes. Il peut y en avoir un par groupe, quand la section est officiellement organisée. Il y a en deuxième lieu le président, le secrétaire et le trésorier qui forment le **trio local.** L'aumônier, le président, le secrétaire et le trésorier constituent le **comité local;** il se réunit une fois par mois; il prépare la matière des cercles d'études; il unifie les mots d'ordre, fixe les dates des conseils et discute les problèmes importants concernant la section; enfin, il veille au bon fonctionnement des équipes.

En troisième lieu, un **trio de groupes,** tout comme le "grand trio" s'organise dans chaque groupe: les Grands et les Petits. Ces deux trios se réunissent une fois par semaine, en présence des chefs; ils pourvoient à la réalisation des directives locales; ils organisent et centralisent les services; ils discutent le choix des militants et des chefs de services.

En quatrième lieu, le "trio local" crée les **chefs de services;** ils sont les intermédiaires entre le trio local et les autres militants. Tous les trios et les chefs de services sont dits les **dirigeants** de la section. Les trios de groupe se choisissent un aspirant qui devient **chef d'une équipe** comprenant cinq ou six jécistes. Par groupe, on peut avoir de trois à dix équipes. Ces chefs d'équipes sont dits **militants.** Une fois par semaine, le chef d'équipe rencontre ses **jecistes** et leur rend compte des activités au **cercle d'études.** Il y a aussi les **aspirants** qui veulent coopérer activement avec les jécistes d'une équipe. Enfin, les **sympathisants** qui veulent aider le champ d'action jéciste.

Le cercle d'études est la réunion, au moins trois fois par mois, de l'aumônier, du trio local, des trios de groupe, des chefs d'équipes et des chefs de services. Ils s'appliquent à connaitre les vraies méthodes spécialisées de l'Action catholique. De ce cercle naissent spontanément les mots d'ordre que les cellules jécistes répandent. Ce cercle d'études suit le programme tracé par les **conquérants,** bulletins des dirigeants; ils y puisent leurs sujets d'enquête et leurs directives locales. Ces réunions, sauf celles du chef d'équipe avec ses jécistes ont lieu au "local jéciste", **indispensable à la marche de l'organisation.** Dans ce local, se trouvent la bibliothèque jéciste, les livres de rapport, le fichier général et les archives.

Enfin, une fois par année, **assemblée générale** pour tout le séminaire où les dirigeants rendent compte de leurs activités. Une fois par année également, **assemblée publique** qui groupe les délégations jécistes de partout; c'est "l'explosion, devant la masse, du mouvement qui la travaille". La J. E. C. y apparait plus neuve dans ses qualités de sa devise: "Joyeux, purs, fiers, conquérants!"

Voilà la J. E. C. Voilà ce qu'elle est, ce qu'elle veut, comment elle s'organise!... Serrons les coudes pour la "pousser" partout!... L'AUTRE fera le reste!...

Gaston PINARD.

N. B. — Pour plus de détails voyez "LA TECHNIQUE JECISTE".

Après la Journée apostolique

SKETCH

PERSONNAGES:

Joseph, Ambroise,
Emile, Victor.

(Ce sont quatre bons pères de famille)

Au lever du rideau, les quatre personnages sont attablés à une table quelconque et jouent aux cartes.

JOSEPH: abattant une carte: Pique! Mangez-moi cet as-là!
EMILE: jouant: Rien de bon!
AMBROISE: On les a!
VICTOR: Emile, on est battus!
JOSEPH: marquant les points pendant qu'un autre recueille les cartes: Quatre à deux! Ca va pas mal! (Il tend la main à Ambroise son partenaire).
EMILE, prenant un plat de sucre à la crême qui est sur la table et l'offrant à Victor: Un morceau de sucre, Victor, pour adoucir nos malheurs! (Ils se servent tous deux. Aux autres: Vous n'en prenez pas, vous autres? (Il leur passe le plat sous le nez. Ils refusent avec dignité).
VICTOR: après avoir croqué un coin de son sucre: Dis donc, Joseph, tu as l'air pas mal revenu de tes émotions de dimanche! Je pense que ça ne te fait pas de bien de gagner aux cartes! Commences-tu à aimer ça plus que le bon Dieu? Il me semble que quand on a eu la chance d'assister à toute la JOURNÉE APOSTOLIQUE, on pourrait en parler un peu à ses copains.
JOSEPH: écrasant le paquet de cartes sur la table avec un grand coup de poing et se levant:
Ah ça, les amis, pour qui me prenez-vous? Quand je joue aux cartes, je joue aux cartes; et quand je sers le bon Dieu, je sers le bon Dieu! Pas deux choses à la fois, Victor, si tu veux qu'on parle de la JOURNÉE, c'est de mon goût. Et tu vas voir si j'aime *mieux* gagner une partie de bridge, même pour battre des bons à rien comme vous autres, que de parler de ces belles choses de la religion.
Assez longtemps il y a eu du respect humain chez les Canadiens (prononcer Canayens). Il faut que ça se passe de mode. On est comme des gens qui ont honte de parler de leur père et de leur mère. Notre Père et notre Mère du ciel, c'est à croire qu'on n'en parlera jamais.
Ensuite les amis, on n'est pas des ligueurs pour rien! (Il frappe fortement sur la table et se rasseoit). Je vais vous conter ça, la Journée apostolique. Mon défunt père contait bien des contes. Ils en ont peut-être trop conté des histoires de loups-garous et de feux-follets. Mais non, ils avaient un peu le bon Dieu dans leur coeur, eux autres, les anciens. Nous autres, on ne l'a ni sur les lèvres ni dans le coeur. Pas vrai?
EMILE: bravo, Joseph! Ca fait du bien de te piquer. T'es pas mal pur sang à ce qu'on voit!
JOSEPH: oui, mon vieux. Et si jamais vous me trouvez lâche, ayez pas peur de piquer. Je vous en ferai bien autant à mon tour!
AMBROISE: vieil as de pique, tu as toujours tout l'atout!
JOSEPH: il faut en avoir de l'atout par le temps qui court. Le diable en a plein ses mains, le sale gripette!
Eh bien, c'est dans des jours comme la Journée apostolique qu'on en prend. L'année prochaine, il faudra venir, les gars, beau temps mauvais temps. Je pense que vous avez été un peu peureux, cette année, et c'est pour ça que je vais être obligé de bavarder tout seul. Quand on est invité à un grand banquet du père de famille, il ne faut pas trouver toutes sortes d'excuses pour se dispenser. C'est clair, hein, et je parle assez franc?
VICTOR: ah! ah! tu piques à ton tour, vieil as! Bienvenue! Pour moi, je pense que j'aurais pu mettre un petit grain de plus d'esprit de foi et y aller. (Les deux autres se gourment).
JOSEPH: un peu narquois, mais sans grande malice, aux deux autres:
Vous autres?
EMILE: baissant drôlement la tête en signe de confsion:
Je me confesse à Dieu...
AMBROISE: faisant le même geste:
Et a vous, mon père... (Ils rient).
JOSEPH: je vous donne l'absolution, mais, pour votre pénitence, vous en emmènerez chacun dix avec vous autres l'an prochain, pour que la Journée apostolique de 1937 éclipse toutes les autres.
LES TROIS ENSEMBLE: en cognant du poing sur la table: Chacun dix, Joseph, parole d'honneur!
JOSEPH: maintenant, allez-vous me laisser parler un peu? Vous parlez tout le temps!
TOUS LES TROIS: on t'écoute, Joseph. (Ils se croisent tous trois les bras de la même manière et se renversent sur leurs chaises).
JOSEPH: perdez pas un mot! — Dans cette journée-là, on a parlé de la bonne presse. Connaissez-vous ça?
VICTOR: pas de questions, Jos., continue!
JOSEPH: *la bonne presse, c'est le bon journal.* Le Pape dit qu'il faut qu'il y en ait partout, qu'il y en ait dans chaque famille. L'Evêque aussi dit la même chose, tous les évêques? C'est-il clair?
Eh bien, pourtant, les chrétiens veulent pas comprendre ça!.
Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. Si on fréquente un bon journal, on devient bon, bon sur toute la ligne, parce qu'on apprend les bonnes idées, puis qu'on apprend à se conduire.
On apprend aussi ce qui se passe dans le monde. On n'est pas comme un nigaud qui voit pas plus loin que son nez. On sait les dangers qui s'en viennent pour notre pays. Puis, quand y a des chrétiens qui souffrent dans les autres pays, on peut prier pour eux. On n'est pas un égoiste qui pense rien qu'à ses petites affaires.
On se met quelque chose dans la tête, et quelque chose dans le coeur!
J'suis pas capable de vous dire ça aussi bien que l'ont dit les grands orateurs de la Journée, M. Ladouceur, M. Barrette, le Père Gauthier, notre bon Père Perrault et Monseigneur. Mais puisque vous avez pas été assez fins pour venir, tant pis pour vous autres!
EMILE: Joseph, j'sais pas si c'est le Saint-Esprit qui t'inspire, mais tu nous arranges ça que c'est clair et qu'on comprend. A la fin du compte, on n'aura pas trop de chagrin d'avoir manqué la fête.
JOSEPH: ah! mécréants, vous voulez gagner? Eh bien, vous gagnerez pas!
Vous pensez que c'est la même chose se faire faire un petit discours par Jos. Bonhomme qui sait pas parler et entendre cinq grands orateurs qui vous expliquent ça de long en large, qui vous enflamment le coeur, qui vous font pleurer en voyant que vous ne faites rien pour le bon Dieu, et qui vous font prendre la résolution d'être pas des bons à rien toute sa vie?
Puis, quand on est avec les autres, dans une grande assemblée, qu'y a deux, trois mille personnes, une grande procession, des fanfares, des bannières et des drapeaux, un grand choeur parlé avec cent cinquante acteurs, une belle pièce sur le bon journal, tout ça, ça fait quelque chose. Ca nous excite un peu, comprenez-vous, ça nous donne de l'enthousiasme. Moi, il me semblait que j'étais dans une grande armée, et qu'on allait partir en guerre tous ensemble contre l'armée du diable, avec notre chef Jésus-Christ en tête! C'est ça qu'était dit dans le choeur parlé. Y avait des hommes, des jeunes et même des petits enfants. Tout le monde était prêt à se lever en masse pour défendre notre religion, pour se mettre autour de Jésus-Christ, sans respect humain et jamais le renier devant les hommes!
(Les trois autres hommes ont peu à peu décroisé leurs bras et écoutent maintenant Joseph avec la plus religieuse attention. On les sent émus et entraînés).
EMILE: ah! bravo, mon vieux Jos! Mais dis-nous donc ce qu'ils veulent qu'on fasse pour le bon journal! Si le Pape le demande, c'est comme si Notre-Seigneur parlait, il faut qu'on l'fasse!
JOSEPH: oui, et tout de suite! Le monde est à l'envers, comme a dit le Pape! Faut changer ça, et sans berlander! Dans la province de Québec, ça va pas si bien qu'on pense. Il paraît y avoir un peu de foi, mais au fond, il y en a quasiment plus. Nous autres, est-ce qu'on aime bien Notre-Seigneur, est-ce qu'on met bien du coeur à faire notre religion, est-ce qu'on respecte toujours bien nos prêtres, est-ce qu'on obéit bien à l'Eglise pour élever nos enfants?
AMBROISE: moi, je pense que j'aurais besoin d'une confession generale sur tous ces articles-là.
VICTOR: et moi, c'est pas mal ta même chose.
JOSEPH: pourtant, on fait des retraites, hein! On va à la messe, on dort pas trop pendant les sermons. Il faut quelque chose en plus de ça. Il faut un ami qui nous entretienne dans les bonnes idees, un ami qui est toujours a coté de nous autres dans notre maison. C'est le bon journal!
Faut le faire entrer chez nous, les vieux, quand même ça nous couterait les yeux de la tête.
Et c'est pas assez, quand on est apotre, quand on veut aider les prêtres dans l'Action catholique, quand on veut faire du bien a son prochain. Il faut faire entrer le bon journal chez tous ses amis, chez toutes ses connaissances. Donner pour le bon journal, c'est comme donner pour faire dire des messes, c'est comme donner à l'Eglise.
Voyons, y a-t-il un seul Canayen qui soit pas capable de menager quelques piastres par annee pour s'abonner a un bon journal?
VICTOR: moi, je pourrais ménager une bonne dizaine de piastres sur le tabac! Et j'ai deux de mes garçons qui m'ont fume chacun pour quarante piastres de cigarettes l'année passée. Je me demande si c'est pas un peche mortel de laisser faire des choses comme ça dans sa maison!
JOSEPH: moi, les gars, si c'est nécessaire, je lâcherai de fumer complètement pour recevoir le journal ou bien pour payer des abonnements à ceux qui sont trop pauvres. Faut etre charitable. Et la charité ça consiste pas seulement à donner une vieille paire de culottes à un quêteux. Faut penser à la charité pour les âmes, aussi.
La piece qu'ils ont jouée à la journée du P. Perrault, ça s'appelait l'ABONNEUX. Si vous voulez, on va être des abonneux, nous autres. Au lieu de jouer aux cartes sept heures par semaine, on jouera rien que quatre heures, et les autres trois heures on les prendra pour se faire agents d'assurances en faveur de la bonne presse.
Voyons, les vieux, voulez-vous?
VICTOR: mon vieux, t'as le coeur à la bonne place! Ca fait du bien de t'entendre. On va tirer des plans, et il faut qu'avant longtemps, dans la paroisse, tout le monde ait son bon journal, et le lise.
EMILE: ça, c'est parlé. Moi, j'aurais voulu me mettre avec Jos. pour jouer c'te partie-là et la gagner. Si tu veux, Victor, il nous a battus aux cartes, aujourd'hui, mais on va l'battre pour prendre des cartes d'abonnements. Qu'est-ce que t'en dis?
VICTOR: *lui tendant la main:*
Emile, ça, ça s'appelle une partie d'honneur! On leur fait faire un Chicago!
AMBROISE: tendant la main à Joseph:
C'est ce qu'on va voir, les amis! Moi, j'joue avec le champion du monde. Vous êtes battus, cent pour cent!
JOSEPH: joyeux et ému:
Atout partout, les vieux! En avant, les ligueurs! C'est pour Not'Seigneur! C'est pour le bon Dieu! (Ils se lèvent et chantent le chant de la ligue).

Société historique de Joliette

Le vendredi soir, 9 octobre, à 8 h. 30, avait lieu, sous la présidence de sir J.-M. Tellier, l'assemblée mensuelle de la S. H. de Joliette.

Etaient présents: sir J.-M. Tellier, M. le chanoine L.-P. Lamarche, M. le chanoine O. Bonin, M. l'abbé G. Robitaille, le R. P. V. Cardin, c.s.v., M. l'abbé A. Lafortune, le R. P. E. Aubin, c.s.v., M. l'abbé Az. Fafard, M. le Dr J.-A. Pelletier, M. le notaire J.-N. Ferland, M. J. E. O. Forest, régistrateur, M. l'abbé W. Caillé.

Après l'adoption des minutes de l'assemblée précédente et d'une proposition fixant les réunions à 8 hres au lieu de 8 h. 30, M. l'abbé W. Caillé présente le rapport du concours des recherches historiques qu'il a lui-même organisé avec le R. P. E. Aubin, c.s.v., pour les élèves du Séminaire de Joliette.

Trente et un élèves ont soumis des travaux, mais vingt et une copies seulement ont été jugées dignes du concours. Elles présentent des sujets variés sous la signature des auteurs dont les noms suivent par ordre alphabétique:

Barrette Roland: le domaine de Ste-Mélanie;
Barrette Léon: la distillerie Melchers à Berthier;
Brault Léon: Saint-Côme — historique;
Desormiers Yvan: Le manoir de St-Henri de Mascouche;
Ferland J.-Paul: Lanoraie;
Ferland Michel: origine de St-Michel-des-Saints;
Fontaine Jean: Howard Smith — moulin à papier;
Forest André: documents de quelques seigneuries;
Lanoue François: St-Jacques de Montcalm;
Latendresse Clément: deux chansons anciennes;
Lépine Edgar: la Standard Lime;
Mousseau François: St-Michel des Saints;
Pelletier G.-E.: la tornade de St-Lin;
Piette Paul-Aimé: origines de Saint-Norbert;
Pinard Gaston: Louis Riel;
Rondeau J.-M.: une légende;
Roussin Marcel: Joliette, divers sujets;
Roy René: Howard Smith;
Roy Roger: Old Staff Hill;
Sylvestre Viateur: la St-Jean-Baptiste à St-Barthélemi;
Tellier Bernard: Une légende;
Thuot Lionel: un fait merveilleux.

M. l'abbé Caillé note que le classement des copies n'est pas définitif mais que la première semble bien être celle de M. Marcel Roussin de Joliette, élève de Philosophie Jr. Elle est volumineuse, correctement écrite, et apporte sur Joliette des notes intéressantes voire même inédites.

M. Roussin a procédé par interview. Au cours de juillet, il a recueilli une multitude de détails sur les événements anciens de Joliette qui lui ont été gracieusement fournis par Mlle Virginie Costelleau, M. A. Costelleau, M. Georges Desaulniers, Mme Roussin, Mlle Marguerite McConville.

Voici un relevé des principaux sujets traités:

Le grand feu de Joliette, 1881.
L'inondation de 1886.
La mort d'Octave Dufresne, éclatement d'un canon.
Répercussion du soulèvement Riel.
Vie et mort de Mme Joliette.
Le petit train et ses ingénieurs.
Les assemblées politiques d'autrefois à Joliette.
L'incident du Docteur Leprohon.
La distillerie de M. Joliette incendiée.
La venue de Félix Poutré à Joliette.
L'aqueduc de Joliette.
Les pompes à bras... leurs ingénieurs.
Les séances de l'Institut.
La mort de M. Scallon.
L'affaire Lavallée-McConville.
Une chanson à clef de l'avocat Martel, etc.

L'abbé Caillé donna ensuite lecture de cette copie de M. Marcel Roussin que tous ont trouvé intéressante; sir J.-M. Tellier, le R. P. V. Cardin, c.s.v., M. l'abbé G. Robitaille et M. le docteur Pelletier y ont ajouté des commentaires, des rectifications au besoin, qui augmentaient la valeur des témoignages recueillis avec tant de zèle et de talent par le jeune concurrent.

Le couronnement de ce concours aura lieu en novembre prochain, dans une soirée publique organisée sous les auspices de la S. H. et dont le principe a été adopté à l'unanimité.

Le secrétaire.

L'Abonneux nous écrit

J'ai présentement devant moi les deux lettres d'appreciation sur le beau drame social "l'Abonneux", lesquelles lettres ont paru toutes deux dans cet excellent journal qu'est l'"Action populaire", de Joliette. A vrai dire, il vaudrait peut-etre mieux pour moi rester silencieux en pareille circonstance, mais franchement, je ne le puis pas, pris par cette nostalgie de toujours griffonner quelque chose, et aussi par l'idée de faire, si possible, un peu de bien en aidant l'oeuvre si noble de la diffusion du bon journal et aussi celle que je dirai quasi nécessaire de nos jours de tourmente: l'oeuvre des retraites fermées.

Devrais-je dire tout d'abord, comme on nous le répétait en offrant ses félicitations, qu'en effet la préparation de cette pièce a demandé aux figurants des sacrifices: pour les uns, c'était l'abandon des récréations favorites, pour les autres, la perte de belles soirées parfois... pour tous, le dur travail d'apprendre des rôles assez longs dans un temps limité —à peine quinze jours— et ce, malgré la dure besogne quotidienne.

Mais n'était-il pas dit quelque part, au cours du drame, que "la vie n'est pas un égoisme à satisfaire, mais plutôt un dévouement à exercer". Et pour des jeunes gens anciens retraitants, n'est-ce pas qu'une telle parole était bien propre à "stimuler les énergies latentes..."

Tous nous en avons été largement récompenses d'ailleurs, car "il y a toujours beaucoup de bonheur à faire le bien".

Malgré toutes les félicitations que nous avons reçues, nous ne nous faisons pas de fausse illusion cependant, car, en somme, nous ne sommes que des amateurs et, comme tels, l'exécution de la pièce ne pouvait se faire sans qu'il s'y glissât quelques faiblesses; les quelques exercices qui nous avaient vu nous réunir furent presque tous réservés à apprendre nos rôles et nous sommes montés sur la scène sans avoir eu beaucoup le temps de les vivre, hélas! Pour ma part, croyez-moi, j'aurais voulu rendre le mien de beaucoup plus vivant par la parole et aussi par le geste, mas, tout de même, tous, nous avons fait notre possible, et c'est ce qui importe, n'est-ce pas?

Ici, j'ouvrirai une parenthèse pour dire toute la somme de travail que s'est également imposé M. l'abbé Clément Clément au cours de ces dernières semaines et, nous ne pouvons pas non plus passer sous silence l'aide précieuse du toujors si sympathique Père Lorenzo Gauthier, curé du Christ-Roi de Joliette.

Quant aux quelques critiques qui ont suivi, quant à ce que l'on prétend être la dénonciation (?) des journaux de partis, je dirai tout simplement que nous n'avons pas voulu dénigrer ni l'un ni l'autre des journaux mentionnés, mais que nous voulions, en nommant des quotidiens dont les attaches politiques sont bien connues chez nous, simplement dire que les journaux de parti ne représentent pas toujours la véritable idée catholique. Exemple: voyons Tifred et Polyte qui, à force de lire leur journal favori, en sont rendus à ne voir en tout que bleu et rouge. "Ils sont des amis d'enfance, ils auraient vécu heureux sans cette division implacable qui les élève l'un contre l'autre; il n'y avait dans leur tête qu'une tendance à la querelle, elle s'est développée par l'éducation d'un journal étroit, borné et partial", dira l'abonneux qui fera aussi avouer au père Emile Cartier dit Frenette, que c'est la lecture des mauvais journaux "pleins de bonhommes, de méchantes images et d'annonces de cinéma" qui fait que ses enfants l'ont quitté pour la grande ville.

Le journal catholique, de son côté ne méprise pas la politique, il donne les nouvelles politiques, mais il "donne à chaque chose son importance; il éclaire dans les doutes, stimule dans les hésitations, console dans les épreuves, fortifie dans les combats, il fait du bien continuellement..." Son lecteur n'est pas un esclave portant au cou la corde de son parti politique... Jules ne dit-il pas à son tour: "Si on lisait toujours le bon journal, c'en serait fini de nos querelles politiques, de toutes nos niaiseries de parti et de toutes nos saletés d'élections. Nous serions un peuple qui pense, qui réfléchit, qui vote en sachant ce qu'il fait; qui met à sa tête des hommes dignes de le représenter et non pas des mannequins peinturés en rouge ou en bleu..."

Ceci dit, je m'en prendrai maintenant à la lettre ouverte publiée le 1er octobre, et signée "un témoin". Excellente, la suggestion qui y est faite, de voir l'abonneux" sur la scène de toutes les salles paroissiales du diocèse; c'était d'ailleurs un de mes rêves et je suis heureux de voir qu'il va très probablement se réaliser, car j'apprends que le R. Père Simon Perreault est à dresser la liste des paroisses que nous visiterons au cours des prochains mois. Je proposerais bien respectueusement, qu'afin de réunir une assistance la plus considérable possible, que l'entrée soit gratuite à cette séance qui serait suivie dans toutes les paroisses, d'une campagne de recrutement en faveur de l'excellent hebdomadaire joliettain "l'Action populaire", campagne qui pourrait être dirigée par exemple soit par les anciens retraitants, ou les jacistes, ou encore par les scouts, etc., organisations toutes bien vivantes dans le diocèse.

Le communiqué du 8 octobre nous jette de bien belles fleurs, à M. Jues et à moi-même, —fleurs trop belles certainement pour l'exécution de nos rôles respectifs—, par contre, il dit de bien belles choses et prouve que la "petite épiphanienne" est bien grande déjà dans le chemin de l'apostolat; la première impression qui m'est venue après la lecture de cette deuxième lettre, c'est que j'ai été content de constater que, dans mon beau petit coin de terre de l'Epiphanie, il existe des petites "âmes toutes en beauté". Lisons plutôt pour nous en convaincre: "De grâce, répandez la lumière: la vie n'est pas un égoisme à satisfaire, mais un dévouement à exercer... nous vous suivrons, et nous vous aiderons de nos prières et de nos actes... comptez-y. N'est-ce pas que ces paroles sont empreintes du désir généreux de faire du bien?...

Continuant à lire votre missive, "petite épiphanienne", je vous dirai: non, en rendant cette pièce, nous n'avions aucunement le simple désir d'acquérir un renom, une gloire passagère... et si, comme vous nous le dites, nous avons eu quelque succès, au lieu de nous en glorifier personnellement, nous en retournons toute la gloire à notre grand Maitre du ciel, dispensateur généreux des dons et de nos talents particuliers.

Jeune amie de ma paroisse avec vos soeurs, avec vos frères, oui, "suivez-nous, aidez-nous de vos prières et de vos actes" afin que le bon journal se répande dans tous les foyers et aide à enrayer le flot sans cesse montant et si inquiétant du communisme qui, à mon sens, semble être l'agent précurseur de l'ante-Christ qui, avant la fin des temps, devrait apparaître un jour ou l'autre.

L'heure est grave, donc, tous et chacun dans son milieu, à l'oeuvre!

"La vie n'est pas un égoisme à satisfaire, mais c'est un dévouement à exercer..."

E. C.

L'Epiphanie, oct. 1936.

"L'Ordre Nouveau"

"Un monde s'écroule, écrivaient dernièrement les évêques de France, un ordre nouveau s'élabore. Il faut que les catholiques laissent mourir ce qui doit passer et qu'ils aident à créer ce qui mérite de vivre".

Ces paroles concernent aussi notre pays et c'est pour aider les catholiques à construire cet ordre nouveau que les Semaines sociales du Canada et l'Ecole Sociale Populaire ont décidé de publier de concert un bulletin bimensuel.

"Ce bulletin vient à son heure, nous a écrit le cardinal-archevêque de Québec. L'opinion publique, travaillée depuis vingt-cinq ans par tant d'études et d'organisations d'action sociale catholique, est alertée et vigilante: elle suivra d'un oeil avide les exposés et les faits sociaux rapportés dans cette feuille nouvelle et commentés à la lumière des encycliques. Et puis, les autorités publiques elles-mêmes attendent de ceux qui pensent des directives et des orientations précises: il convient que la doctrine chrétienne s'applique à les leur fournir".

L'ORDRE NOUVEAU accordera aussi une attention spéciale au COMMUNISME. Le Souverain Pontife vient de demander à tous les hommes d'ordre de combattre vigoureusement ce fléau. Il suffit d'ailleurs de regarder ce qui se passe actuelement dans certains pays, comme l'Espagne, pour comprendre le danger que constitue la menace communiste. Des sources particulières d'informations nous permettent de renseigner nos lecteurs sur les menées communistes à travers le monde et tout spécialement au Canada. Bien grave est l'erreur de ceux qui croient notre pays à l'abri de ce danger. Nous voulons leur ouvrir les yeux. Nous ne rapporterons que des faits certains — mais ils seront nombreux et révélateurs— et nous indiquerons en même temps les mesures qui nous paraissent s'imposer pour combattre le mal.

On voit, par ces quelques remarques, à qui s'adresse ce bulletin. A tous ceux qu'intéresse la restauration sociale de notre pays, restauration accomplie dans l'ordre et la justice, suivant les principes chrétiens; à tous ceux qui sont disposés à faire quelque effort pour empêcher la bolchevisation du Canada.

Les hommes publics, les dirigeants d'oeuvres, les chefs d'organisations professionnelles, les éducateurs, les prêtres, trouveront dans cette publication un interêt et un profit particuliers.

Nous ajoutons aussi: les membres des CERCLES D'ETUDES. Nous voulons, en effet, pour répondre à une demande qui nous a été souvent adressée, leur fournir des directives et des plans d'étude pratiques. Toute suggestion, d'ailleurs, sera favorablement accueillie.

L'ORDRE NOUVEAU est publié le 5 et le 20 de chaque mois. (Rédaction: Secrétariat des Semaines sociales et de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.) Le premier numéro, qui vient de paraître est daté du 5 octobre.

L'abonnement annuel est de $1.00 par année. Le numéro se vend 5 sous. S'adresser à l'Administration, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. La Direction.

L'Epiphanie

(D. N. C.) — **Christ-Roi.** — Dimanche prochain, en la fête du Christ-Roi, il y aura une grand'messe solennelle à laquelle le R. Père Simon Perreault donnera le sermon de circonstance.

Le R. Père directeur de la Maison Querbes, que Son Exc. Mgr l'Evêque vient de nommer directeur général des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse, parlera aussi à la messe basse de 7 hres où les hommes et les jeunes gens communieront en corps. Dans l'après-midi, il y aura heure sainte.

* * *

Recensement. — Nos prêtres ont terminé, la semaine dernière, la visite annuelle de la paroisse. En voici le rapport:

Village: 352 familles; 1,334 communiants; 343 non-communiants; 1,677 âmes;
Campagne: 142 familles; 651 communiants; 154 non-communiants; 805 âmes.
Paroisse: 494 familles; 1,985 communiants; 497 non-communiants; 2,482 âmes.

La population de la paroisse, en y ajoutant le personnel et les les élèves du couvent, du juvénat et de l'académie, se chiffre à 2,560, soit une augmentation de 37 âmes sur l'année dernière.

La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté la jolie somme de $375, contre $360 en 1935.

* * *

Journée apostolique. — Quel bel acte de foi a encore fait cette année notre belle paroisse de l'Epiphanie, à l'occasion de la 4e journée apostolique des retraitants du diocèse.

Environ 300 hommes et jeunes gens —dont 217 ont voyagé par convois spécialement attachés pour eux au train régulier du Canadien National—, se sont rendus à Joliette ce jour-là, malgré une température inclémente.

Le départ de l'Epiphanie fut particulièrement émouvant. Une messe spéciale avait été dite à l'église paroissiale, à 9 hres, puis les pieux voyageurs s'étaient rendus processionnellement à la gare, sous une pluie fine, et avec à leur tête la Garde, le corps de clairons des cadets de l'académie puis les membres de la fanfare.

Dans la ville épiscopale, les nôtres ont encore été à l'honneur la journée durant: les membres de nos différents corps étant toujours là, prêts à rendre service, et nos jeunes gens en rendant le beau drame social en 3 actes: l'"Abonneux", dont l'interprétation, après seulement une dizaine d'exercices, leur a valu de chaudes félicitations.

* * *

L'"Abonneux". — Pendant que, apprenons-nous, le R. Père Perreault, directeur de la Maison Querbes, est à dresser une liste des paroisses où les acteurs de l'"Abonneux" iront interpréter ce beau drame, ces jeunes gens continuent de monter sur la scène pour jouer cette belle pièce.

Après l'avoir rendue devant les élèves du juvénat, du couvent et de l'académie et le personnel de ces trois institutions, le 26 septembre dernier, ils la répétaient le 3 octobre, en la salle Desroches, devant le public de la paroisse.

Samedi soir dernier, nos jeunes se rendaient à St-Cuthbert: l'inimitable Henri-Paul Coulombe y rendit, avec le concours de son frère Vianney, une désopilante comédie.

On dit que la prochaine paroisse à visiter sera St-Calixte.

* * *

J. O. C. — L'Epiphanie était représentée à la grande journée de la jeunesse catholique à Joliette, le 8 octobre dernier. Notre jeunesse ne s'y est peut-être pas rendue très nombreuse mais, par contre, elle était très représentative. Il y avait dabord M. l'abbé Clément Clément, vicaire et aumônier de nos oeuvres de jeunesse, puis M. le notaire Ernest Forest, commissaire scout diocésain, notre troupe scoute et enfin un groupe de jocistes, oeuvre nouvelle que l'on vient de voir surgir dans la paroisse, et sur qui l'on fonde de belles espérances.

Deux des nôtres ont porté la parole au cours de ce grand ralliement juvénile qui fut un véritable triomphe: MM. Albert Lussier et Fernand Périgny.

M. Lussier parla du mouvement scout: son origine, son début dans le diocèse, ce qu'il fait de bien.

M. Périgny parlant au nom de la J.O.C. —jeunesse ouvrière catholique— assure Son Excellence de la filiale soumission de son groupe et dit que les jocistes sont prêts et veulent suivre intégralement le programme de leur association.

* * *

A Québec. — Se sont rendus à l'ouverture de la 1ère session du 20e parlement, le 7 octobre dernier: MM. Victor-S. Chartrand, J.-Edouard Majeau, J.-Ubald Desjardins, Lucien Bickley.

Assemblée des retraitants. — Une soixantaine de membres de la Ligue des retraitants ont assisté à leur réunion mensuelle —la 21ème—, tenue, en la salle Desroches, sous la présidence de M. le notaire Forest, président, le mardi soir, 15 septembre dernier.

Après la prière et la lecture du rapport de la dernière réunion, M. le notaire commente brillamment cette belle parole du Christ: Dieu de tout amour: "Tu aimeras ton Dieu de toutes tes forces et tu aimeras ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu".

M. le président presente ensuite le conférencier de la soirée, le R. P. Perreault qui nous dit tout d'abord qu'il n'est pas venu nous faire une conférence, mais qu'il a voulu simplement venir converser avec ses chers retraitants de l'Epiphanie pour leur dire la vie nouvelle que devrait vivre tout chrétien et surtout tout retraitant: une vie toute remplie et toute imprégnée de la véritable action catholique, "pour garder au Christ notre âme et celle des nôtres".

Le Père Perreault nous apprend que l'Epiphanie compte, à date, plus de 400 hommes et jeunes gens qui ont passé par la maison de retraites fermées.

"Le Guide", bulletin des militants des ligues de retraitants paraitra tous les mois désormais et tous les membres de la ligue sont invités à le recevoir.

Après avoir dit que devrait être formé le plus tôt possible dans la paroisse, un comité ou cercle d'études qui devrait voir à l'organisation des différents mouvements d'Action catholique, le R. Père directeur des retraites fermées demande de faire beaucoup de propagande afin que l'Epiphanie soit, comme par le passé, très largement représentée à la 4e journée apostolique des anciens retraitants de la Maison Querbes, qui sera tenue à Joliette le dimanche, 27 septembre courant.

Le secrétaire fait alors la distribution aux membres présents du nouveau bulletin "Le Guide", puis la prière vient les séparer jusqu'à la prochaine réunion.

M. le curé assistait à cette assemblée avec MM. les abbés Clément Clément, aumônier de la Ligue et Osias Valois, vicaire.

* * *

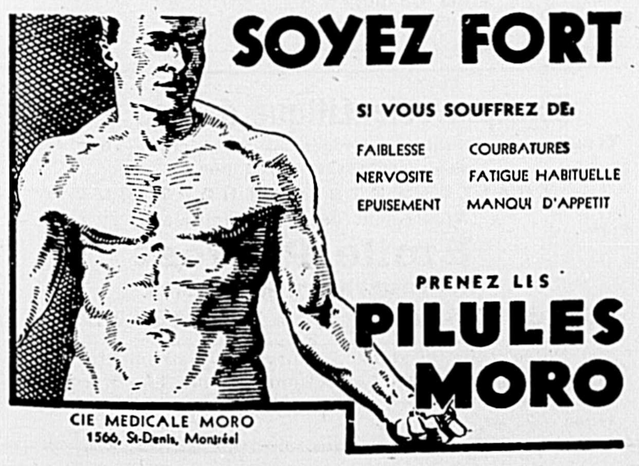
Mariages. — Dernièrement ont été bénites les unions suivantes: M. Ernest Blanchard avec Mlle Thérèse Barnabé, de l'Epiphanie; M. Léon Ethier, de St-Gérard-Magella, avec Mlle Georgiana Bélanger, de l'Epiphanie; M. Philibert Champoux, de St-Paul de Joliette, avec Mlle Adrienne Taillon, de l'Epiphanie; M. Lionel Amireault, de l'Epiphanie, avec Mlle Gilberte Payette, de Repentigny.

Tous ces couples à l'exception de M. et Mme L. Ethier, habiteront notre paroisse.

A tous nous disons nos meilleurs souhaits et nos voeux de bonheur.

* * *

Décès. — Le 10 octobre dernier, est décédée Mme veuve Moise Payette, née Elisabeth Lafortune: la défunte était âgée de 79 ans et 10 mois.



PACIFIQUE CANADIEN

Arrivée	de	Départ
10.10 a.m.	St-Gabriel	9.20 a.m.
11.00 a.m.	Montréal	9.20 a.m. (Windsor St.)
11.00 a.m.	Québec	7.30 a.m.
3.25 p.m.	Berthierville	2.25 p.m.
4.30 p.m.	Québec	1.30 p.m.
7.00 p.m.	Montréal	5.15 p.m. (Viger St.)
Départ	de	Arrivée
10.10 a.m.	Montréal	12.00 p.m. (Viger St.)
10.10 a.m.	Québec	1.20 p.m.
11.05 a.m.	Berthierville	11.57 a.m.
3.40 p.m.	Montréal	5.30 p.m. (Windsor St.)
6.10 p.m.	Montréal	8.30 p.m. (Viger St.)
6.10 p.m.	Québec	9.45 p.m.
7.00 p.m.	St-Gabriel	7.55 p.m.
	DIMANCHE SEULEMENT	
Arrivée	de	Départ
10.50 a.m.	Montréal	9.00 a.m. (Viger St.)
7.20 p.m.	St-Gabriel	6.25 p.m.
	LE SAMEDI SEULEMENT	
3.25 p.m.	Montréal	1.40 p.m. (Windsor St.)

Votre paletot d'hiver

Pourquoi ne le feriez-vous pas confectionner sur mesure ?

Nous spécialisant dans l'ajustement des vêtements, nous saurons-vous donner, le modèle qui vous conviendra et cette suprême élégance qui caractérise tous nos paletots.

AUSSI MODERES QUE $20.00

CONFIEZ-VOUS A QUELQU'UN D'EXPERIENCE

PAUL BOUCHER
VETEMENTS SUR MESURES

CHAPEAUX
MERCERIES

35, rue St-Paul
JOLIETTE

Dévoilement du monument

(suite de la première page)

le plus beau plaidoyer pour la défense des collèges classiques. On y voit comment le Père ne voulait pas seulement des hommes instruits mais aussi des citoyens de devoir. L'éducation, comme il la comprenait et comme on la comprend encore aujourd'hui dans cette maison, est une garantie du maintien de la foi, de nos institutions nationales. Notre séminaire est l'orgueil de notre cité. Comme deux rivières qui, un moment donné, joignent leurs eaux et continuent de rouler avec plus de force et d'éclat leurs flots plus majestueux ,ainsi l'Industrie et le Séminaire ont uni leur efforts dont les fruits furent la paix, la prospérité et l'harmonie.

Le père **de Grandpré,** assistant-provincial, est heureux du monument qui dira le rôle qu'a joué le père Beaudry dans la maison, qui rappellera jusqu'à quel point il fut un géant de la sainteté et un véritable apôtre de la formation totantaire. Toujours, il fut à l'affut de tout ce qui pouvait améliorer la culture physique, morale et intellectuelle des élèves.

S. E. Mgr Papineau dit qu'en élevant le monument Beaudry ont eue en vue sans doute de glorifier son oeuvre mais aussi d'offrir un modèle à la génération montante. En ces temps difficiles, il nous faut des chefs et des modèles. Le père Beaudry s'est distingué par sa robustesse de tempérament, la solidité de sa foi, sa puissance de travail, la sagesse de son esprit, la chaleur de son âme, son attachement au devoir quotidien, sa conscience des responsabilités, son acceptation des sacrifices, sa disposition à tous les dévouements. Ce sont là les traits d'un chef. Toute sa vie le révérend Père s'appliqua à favoriser la vigueur, la précision et la clarté de pensée et du raisonnement, à cultiver la fermeté du caractère, à saisir les âmes des jeunes pour y inculquer l'amour de Dieu... S'adressant aux élèves, Mgr l'Evêque leur demande d'acclamer au moins une fois l'an le Père Beaudry, de le saluer chaque fois qu'ils passeront devant son monument, de l'imiter toujours. En terminant Son Excellence souligne le beau geste du Conseil, dit au maire toute sa joie et toute ses félicitations aux anciens à qui Elle demande de toujours aimer leur Alma Mater et de travailler à lui recruter des élèves.

* * *

Avant d'entendre Mgr l'Evêque, les assistants qui remplissaient la salle à sa capacité goûtèrent fort une féérie de Ghéon "La petite fille aux allumettes", un vrai tour de force de mise en scène, très bien réussi. Honneur et félicitations à qui de droit.

A. L.

Compte rendu

DE LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIERES

Le volume qui contient le texte complet des cours et conférences donnés à la Semaine sociale des Trois-Rivières sur l'organisation professionnelle et corporative paraitra en novembre. On peut retenir aussitôt son exemplaire en adressant sa souscription — $1.50; $1.60 franco— au Secrétariat des Semaines sociales, 1961, rue Rachel Est. Ceux qui ont versé leur souscription cet été recevront aussitôt le volume.

St-Cléophas

Tableau d'honneur. — Voici les notes du mois de septembre des élèves arrivés premiers, à l'école St-Joseph, de St-Cléophas de Brandon. — 6e année: Thérèse Desrosiers 91½; 5e année: Réjeanne Mainville 73¾; 4e année: Florence Houde 87½; 3e année: Bernard Houde 78¾; 2e année: Annette Corriveau 80½; 1e année: Réal Poirier, Très Bien; Crs prép.: Georgette Houde, Très Bien.

St-Jacques

(D. N. C.) — **Mariage.** — Le 14 octobre, Mgr A. Piette, curé, bénissait le mariage de M. Réal Ritchot de l'Assomption, avec Mlle Jeanne Foucher, fille de M. et Mme Adrien Foucher, de cette paroisse. Les deux pères servaient de témoins à leurs enfants.

Pendant la cérémonie il y eut chant et musique, après, les invités au nombre d'une centaine se rendirent chez M. et Mme Foucher, parents de la mariée, où il y eut réception, ensuite, M. et Mme Ritchot, partirent en auto, pour voyage à Québec. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Action catholique. — Mgr A. Piette, curé, est à organiser ses comités d'Action catholique dans la paroisse; plusieurs réunions se font à cette fin.

* * *

Bénédiction d'une statue du Christ-Roi. — Dimanche dernier à l'issue de la grand'messe, Mgr le curé, présidait à la bénédiction d'une statue du Christ-Roi au pensionnat des Srs de Ste-Anne, et il faisait aussi l'allocution de circonstance.

* *

Retraite fermée. — Dimanche dernier vingt-cinq hommes mariés, de la paroisse, en partie des hommes d'affaires, partaient pour la Maison Querbes suivre les exercices d'une retraite fermée; un autre groupe est à s'organiser pour le 24 octobre.

* * *

Cercle d'études. — A la première réunion du cercle d'études, tenu dernièrement au couvent, il y eut élection pour la présente année; Mlle Maria Forest fut réélue présidente; Mlle Lucienne Forest vice-présidente.

A la suite de la démission de Mlle Réjeanne Coderre comme secrétaire, celle-ci fut remplacée par Mlle Marie-Jeanne Dupuis; conseillères: Mlles Délima Marien, Yvonne Racette et Béatrice Brisson.

* * *

Partie de cartes. — Les demoiselles du cercle d'études, organisent pour le 27 au soir dans notre salle paroissiale, une grande partie de cartes; il y aura un prix par table. Bienvenue à tous, venez en foule, le prix est à la portée de toutes les bourses: 25 sous seulement et passez une agréable soirée en ayant contribué à une bonne oeuvre.

* * *

Louanges. — Le 14 octobre, M. l'abbé D. Ricard, chanta les louanges de Joseph-Gaston, enfant de M. et Mme Wilfrid Marion (Marie-Blanche Henri), décédé le 13, à l'âge de un an et quatre mois.

* * *

Décès. — Le 17 octobre a été chanté le service de Hector Leblanc, décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 39 ans. Le défunt, laisse sa mère, Mme veuve Jean-Louis Leblanc et plusieurs frères et soeurs. Nos sympathies à la famille.

St-Alphonse

(D. N. C.) — **Progrès à St-Alphonse.** — La chanson dit: "Petit à petit l'oiseau fait son nid". En notre paroisse petit à petit le progrès entre aussi. En effet on y voit graduellement disparaitre, et sans trop de peine, la légendaire tonne "à l'eau". — Grâce à l'initiative de MM. Nap. Thouin et Ls Olivier, le presbytère, le couvent et la plupart des citoyens du village jouissent du confort d'un aqueduc moderne. Espérons qu'avant longtemps la lampe à pétrole cèdera aussi la place à l'ampoule électrique. Il nous semble qu'il y a assez longtemps qu'elle a damé le pion à la chandelle de suif pour qu'elle soit à son tour remplacée par sa digne rivale.

* * *

Décès. — Dimanche le 18 octobre, avait lieu la sépulture de Cécile, enfant de Gérard Préville et de Laurentia Gravel.

* * *

Départ. — Lundi le 19 octobre, Mme Jos. Lajeunesse et ses dix enfants partaient pour Rémigny. Nous souhaitons bon succès à ces courageux colons.

Mariages à la cathédrale

Le 10 octobre, M. l'abbé O. Ferland a béni le mariage de M. Rosario Blanchard, fils de M. Georges, à Mlle Melora Mainville, fille de M. Narcisse. Les deux pères accompagnaient les époux.

Le 14 octobre, M. le chan. Lamarche a béni le mariage de M. Olivier Masse, à Mlle Yvette Gingras. Témoins: Ferdinand Gingras, frère de l'épouse et Louis Masse, père de l'époux.

Le 15 octobre, M. l'abbe O. Ferland a béni le mariage de M. le Dr Gaston Brunelle, domicilié à St-Félix, à Mlle Julia Dugré. Les nouveaux époux étaient accompagnés de leurs pères MM. Lomer Brunelle et J.-A. Dugré.

Le 21, était célébré le mariage de Napoléon Charbonneau, de St-Jean - de - Matha, avec Rosalba Guérard, de St-Félix. M. l'abbé Ferland présida la cérémonie.

Le 21, M. l'abbé Gadoury bénissait l'union de Adrien Ducharme, du Christ-Roi, fils de M. et Mme Alphonse Ducharme, avec Mlle Antoinette Hétu, fille de M. et Mme Hildège Hétu. Les deux pères servaient de témoins.

Nos voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Pour utiliser les vieux journaux

Il arrive souvent qu'on soit encombré de vieux journaux et qu'on ne sache quoi en faire. Voici le moyen de les utiliser de façon pratique:

* * *

L'odeur de l'encre d'imprimerie éloigne les insectes, les mites, etc. C'est pourquoi il est sage d'en envelopper les objets en laine ou fourrure que l'on veut protéger.

* * *

Les vieux journaux donnent le dernier poli aux couteaux et fourchettes que l'on vient de nettoyer, et à tous les ustensiles étamés en général. Frottez-les bien et laissez sécher.

* * *

Les vieux journaux sont employés avantageusement pour polir les poêles.

* * *

Enfin, une des propriétés les plus précieuses de ce papier, dans l'économie domestique, c'est d'être imperméable à l'air. De la glace soigneusement enveloppée dans les journaux, de façon à empêcher toute intrusion de l'air, se conservera plus longtemps que de toute autre manière.

* * *

Un pot d'eau glacée placé dans un journal dont les extrémités seront bien tordues ensemble, de façon à n'offrir aucune issue à l'air, se conservera toute la nuit quelle que soit la chaleur de la chambre en été, sans que la glace fonde d'une façon sensible.

* * *

Pour conserver un liquide chaud, ce genre de thermos est éminemment bon marché et pratique. Il s'agit, comme ci-dessus, d'empêcher tout contact avec l'air.



Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,
14a, Place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :

PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.

ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.

COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.

Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, PLACE LAVALTRIE,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE
Téléphone 61

20 numéros...

Vingt numéros d'amateurs choisis, deux artistes invités: M. Gratien Gélinas et Mlle Madeleine Normand, deux maitres de cérémonies, un orchestre, tel est le menu que serviront en la salle académique du séminaire, MM. Julien Lavallée et Dr A. Bélanger, organisateurs de la soirée du 19 novembre prochain, au profit des oeuvres du Christ-Roi. Le R. P. Gauthier présidera .Entrée à des prix populaires: 35 et 25 cents.

ICI ET LA

PROCHAIN MARIAGE

Le lundi 26 octobre, à 10 hres du matin, en l'église de St-Antoine-de-Padoue de Louiseville, sera bénit le mariage de Mlle Yvette Lawler, de Louiseville, fille de M. et Mme Wilfrid Lawler, décédés, avec M. Lucien McGuire, de St-Michel-des-Saints, fils de M. et Mme René McGuire, décédés.

DISSOLUTION DE SOCIETE

M. Oscar Courtemanche, qui, jusqu'à récente date faisait affaires sous la raison sociale de Frenette & Courtemanche, nous prie d'annoncer la dissolution de la société et la vente de ses affaires à M. Antonio Barrette, m.p.p. Il remercie ses clients de l'encouragement qu'ils lui ont donné et les invite à accorder leur patronage à M. Barrette qui saura leur donner un bon service et une entière satisfaction.

BAPTEMES A LA CATHEDRALE

Le 13 octobre, M.-Antoinette-Micheline-Marcelle, fille de Atchez Bouchard et d'Edouardina Gougeon. Parrain et marraine: M et Mme Emery Perreault. — Abbé Az. Fafard.

Le 17, Joseph-Raymond, fils de Flavien Jetté et de Cécile Dufault. Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Laporte. — Abbé F. Gadoury.

Le 19, Marie-Cécile-Thérèse-Lise, fille de Paulin Messier et de Simonne Sasseville. Parrain et marraine: Origène et Cécile Sasseville, de Farhnam, oncle et tante de l'enfant. — Abbé O. Ferland.

Le 20, Joseph-Claude-Roland, fils de Aldéric Charbonneau et de Dora Letourneau. Parrain et marraine: M. et Mme Frédéric Bélanger, de St-Jérôme. — Abbé O. Ferland.

Pensées

Hélas! nous ne devrions aimer que l'infini, et voilà pourquoi, quand nous aimons, ce que nous aimons est si accompli dans notre âme.

* * *

Il est difficile d'aimer plusieurs personnes sur le pied d'une parfaite égalité; la nature répugne à ces symétries.

* * *

La liberté, une liberté sainte, me parait la meilleure preuve de l'attachement pour un homme.

Avant d'acheter

Venez voir, nous avons des SPECIAUX

D'ICI LA FIN du mois

Lot de souliers dessassortis pour dames

99c LA PAIRE

Tant qu'il y en aura

LEON RATELLE
Marchand de chaussures
Téléphone 7
32 rue Notre-Dame,
JOLIETTE, P. Q.

JEUNE HOMME DEMANDE

Bon jeune homme, 15 à 17 ans, connaissant les travaux de la terre, s'adresser à J.-Marie Forest, St-Paul de Joliette. 22 o. 1f.p.

PAR M. L'INSPECTEUR

Ouvrage recommandé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique et composé par un professeur de 25 ans d'expérience, aujourd'hui inspecteur d'écoles dans Berthier. Traité d'analyse grammaticale et logique (2e mille). En vente chez l'auteur, 40, Gaspard, Joliette ou dans les librairies, à $1.00. 22 oct. 5 f.p.

RIEN DE PLUS FACILE

Il est facile de garder un canari heureux et en santé. Procurez-vous le canari et le Regal Brock au Paradis des Oiseaux (Irénée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1 oc. j.n.o.

DE RETOUR

Jeudi dernier, M. et Mme Omer Landreville, M. Joseph Landreville, Mlle Yvonne Landreville, M. J. Drainville et M. Georges-Etienne Jetté, revenaient d'un voyage d'une semaine aux Etats-Unis.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin

La Chaussure Moderne
ALB. JOLY PROP.

Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER
32, place Lavaltrie Tél. 558

MESDAMES

Enjolivez vos fenêtres et vos appartements de rideaux et de draperies nouvelles. Venez choisir ce qui donnera de la beauté à vos foyers chez **Aline Chaput,** 13, place Lavaltrie, Joliette. j.n.o.

Maison à vendre

Maison en bois. Un seul logis. Grand terrain. Le tout en bon état. Conditions faciles. Cause de départ. — S'adresser à
40, rue Gaspard,
JOLIETTE
22 oc. 4 f.p.

PARDESSUS A VENDRE

Très bon pardessus en drap, doublé en fourrure, avec collet de loutre. Pour renseignements, s'adresser à nos bureaux. 8oct. 5 f.p.

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Désirez-vous porter un corset qui vous donnera entière satisfaction? Demandez le corset "PERFECTION" au grand Magasin BOULARD & FRERE, 35, rue Notre-Dame, tél. 24 23a. j.n.o

AU PARADIS

Vous trouverez ce dont vous avez besoin pour vous égayer au temps sombre de l'automne. **Un canari chanteur.** Achetez-le au Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1oc. j.n.o.

POURQUOI SOUFFRIR

de névralgie, rhumatisme, torticolis, sciatique, lumbago (mal de rein), arthrite quand la chiropratique en corrige la cause.

Renseignements gratuits

Ant. FORTIN, D.C.
CHIROPRATICIEN
Neurocalomètre et Rayons X
Tél. 275 31, St-Paul, Joliette

HOMMES DEMANDES

"Hommes ambitieux et qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Profits de $25.00 à $35.00 par semaine en commençant. Travail facile.— Ecrivez à la COMPAGNIE J.-R. WATKINS, 2177, rue Masson, Montréal, P. Q. 15 oct. 4 fs.

BATTERIES
tous genres $3.90 et plus
garantie de 6, 12 ou 18 mois

H.-G. FRENETTE
MACHINE - SHOP
Tél. : 85 L'EPIPHANIE

Lames de Clippers aiguisées
GARANTIES

NOMINATIONS A LA COMMISSION DES LIQUEURS

Il était question depuis quelque temps de la nomination de M. Paul Villeneuve, secrétaire de la Jeunesse Nationale du comté, au poste de gérant du magasin que possède en notre ville la régie des liqueurs. La nouvelle est maintenant officielle. M. Villeneuve est entré en fonction, hier, ainsi que M. Andéol Majeau, comme commis.

TRIDUUM DES DAMES DE STE-ANNE

A la cathédrale de lundi soir à ce matin, Mgr Pelltier a prêché un triduum aux dames de Ste-Anne.

DEPART POUR VAL-D'OR

M. Oscar Courtemanche partira samedi pour aller résider à Val-d'Or (Abitibi). Localité déjà considérable, Val-d'Or a de l'avenir à cause des centres miniers qui l'environnent. M. Courtemanche continuera là-bas d'exercer la profession de courtier en assurances.

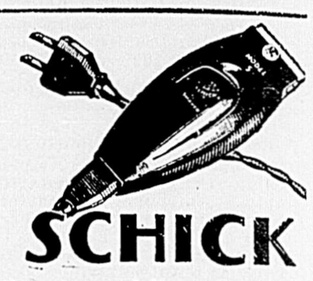
Nos meilleurs voeux de succès à ce conciteyen.



Ni LAMES
Ni SAVON
Ni LOTION
Ni COUPURES
Ni ERAFLURES

LE DERNIER MOT EN FAIT DE CONFORT FACIAL

RASOIR "SCHICK"



Nouveau principe: les poils sont tondus et non rasés. Le "SCHICK" rase RAPIDEMENT, PROPREMENT, sans aucune douleur et sans EMBARRAS. Il rend la peau douce et la conserve en bonne condition, parce qu'il élimine les callosités formées par les éraflures quotidiennes.

Fonctionne sur courants alternatif ou direct.

SCHICK

Venez assister à une démonstration et vous jetterez au panier ——votre rasoir vieux jeu.——

A. LECHASSEUR
Seul agent des fameuses montres Tavannes et Cyma
25, place Lavaltrie, JOLIETTE, P. Q.

S'IL VOUS PLAIT



Ne prenez pas de chance sur ma nourriture, chante **Pit Brock.** Meilleure santé, beau plumage et chant magique avec les graines pour oiseaux, et le Regal Brock. Voir le Paradis des Oiseaux (Irénée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1o. j.n.o.

TERRE A VENDRE

Ferme de 105 arpents, près du village, à vendre avec roulant. S'adresser au propriétaire: O. Choinière, St-Liguori. 15 oct. 2 f.p.

LE MEILLEUR ENDROIT

Mesdames et mesdemoiselles, le meilleur endroit pour faire votre choix de bas dans toutes les nuances d'été et aussi pour choisir un bon bas durable est au grand Magasin BOULARD & FRERE, qui vous offre le meilleur bas sur le marché; le "KAYSER". Chez Boulard & Frère, au grand magasin, 35, rue Notre-Dame, téléphone 24 23 av. j.n.o.

J.-E. Beaudry
ASSURANCES GENERALES
représentant de
"LA SAUVEGARDE"
compagnie d'assurance sur la vie
44, rue ST-ANTOINE,
JOLIETTE, Qué.

FLEURS ! FLEURS !

Pour vos bouquets de marié, adressez-vous en toute confiance au fleuriste de la ville, M. Van Mulder, 288, Delanaurière, Joliette. 15 oc. 5 f.p.

Mlle YVONNE LANDREVILLE

Mlle Y. Landreville, coiffeuse prie ses clientes de noter qu'elle est revenue de son voyage des Etats-Unis et qu'elle est à leur entière disposition pour tout genre de coiffures. 22 oc. 1 f.

MAISON A VENDRE

On offre en vente une bonne maison, dans le village de St-Liguori, appartenant à M. Joseph Vincent. Pour renseignements et conditions, s'adresser au propriétaire, à St-Liguori. 22 o. 1 f.

Pour votre profit

MESDAMES, MESSIEURS, prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des aubaines offertes au 2ème étage, rayon des poêles, radios, laveuses électriques, tapisseries, prélarts, vaisselle et verrerie. — Nous vous garantissons les meilleurs prix du marché chez

Louis Desrochers & Fils
85, ue Notre-Dame,

POUR LES PATTES

et la digestion de **Pit** : gravier argentin de Brock, propre, dur et tranchant. Demandez-le au Paradis des Oiseaux (Irénée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1oc. j.n.o.

POUR VOS BAS

Nous vous offrons un bas solide, de résistance éprouvée, accommodé avec les teintes de l'automne. Texture soie et crêpe. La marque dit la qualité de cette marchandise de choix: Penman, demandez les à **Aline Chaput,** 13 place Lavaltrie, Joliette. 15 oc.

HOMMES DEMANDES

Une excellente occasion pour homme énergique et ambitieux connaissant la sollicitation. Clientèle établie; produits bien connus depuis 1868. Profits de $25. à $35. par semaine au début. S'adresser à la Compagnie J. R. WATKINS, 2177 rue Masson, Montréal C—209 — 1o. 4 f.

CHEVAUX

CULTIVATEURS

Pour vos travaux d'automne faites vos marchés avec

J.-P. RICHARD
92, St-Charles-Borromée
Tél. : 342

MADAME ET MADEMOISELLE

Les vêtements **"Nu-Back"**, corsesettes ou corsets, vous rajeunissent, car ils donnent à l'esthétique le sens propre de ses lignes. Des milliers de femmes ont trouvé une solution pratique à leurs embarras. Venez nous voir **Aline Chaput,** 13, place Lavaltrie, Joliette.

PATATES ! PATATES !

Désirez-vous de bonnes et belles patates pour la table ? — Adressez-vous chez **Wm Froment,** épicier, coin St-Charles et St-Viateur. — Tél. : 105 et 106. 11jn j.n.o.

Tél. 750 Casier 1000
Sous la raison sociale de
FRENETTE & FILS
COURTIERS EN ASSURANCES

M. Jos. Frenette continue de s'occuper d'assurances générales et garantit à ses nombreux clients un service prompt et courtois.

20, rue Notre-Dame,
JOLIETTE

MERCI BROCK !

de mon bon dîner.
Signé: Pit.

Le Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1 oc. j.n.o.

AU GRAND MAGASIN

CHEZ BOULARD & FRERE, Joliette, vous trouverez à des prix raisonnables un très beau choix de tapis à la verge et des carpettes (rugs) Axminster de toutes les grandeurs et dans toutes les teintes. 23 av. j.n.o.

Province de Québec,
District de Joliette
No 5690.

Cour Supérieure

EUGENE POISSON, propriétaire de taxi, domicilié à Gentilly, district de Nicolet,
Demandeur,
— vs —
MLLE EMMA K.-O'LEARY, fille majeure et usant de ses droits domiciliée et résidant à Rumson, dans l'Etat du New-Jersey, l'un des Etats-Unis d'Amérique,
Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Joliette, ce 9 oct. 1936.
DUCHARME & RIVEST,
P. C. S.

RASOIRS GILLETTE

avec 5 lames	avec 5 lames, un blaireau et un savon à barbe	avec 10 lames
39c	69c	59c

LA VERITABLE

Vente à 1 sou

aura lieu les

18, 19, 20 et 21 novembre

OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
51, rue Notre-Dame Tél. : 228 et 229

Examen scientifique de vos yeux

Troubles musculaires corrigés — Strabisme (Yeux louches redressés) avec nos
TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES
(Ajustement des yeux artificiels.)

Emile Prévost
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
26, rue ST-PAUL JOLIETTE, P. Q.

Notre salle d'examen, pourvue d'instruments les plus modernes et les plus perfectionnés pour la correction des défectuosités visuelles, est l'une des plus complètes de la province.

Journal
Catholique et Indépendant
Lisez l'Action populaire, le journal de votre district. Nouvelles de Joliette et des paroisses de tout le diocèse. Lectures saines et instructives
Au Canada: $1.00 par an
Aux Etats-Unis: $1.50 par an

L'ACTION POPULAIRE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Imprimerie
Les ateliers de L'ACTION POPULAIRE sont outillés pour tous les travaux d'imprimerie. Depuis le livre jusqu'à la carte de visite. Demandez nos prix.
Tél. : 270

VOL. XXIV, No 36 — JOLIETTE, JEUDI 22 OCTOBRE 1936 — DEUX SOUS LE NUMERO

Les activités de la Chambre de Commerce aînée

DELEGATION A QUEBEC — CHEMINS D'HIVER — VOTE CONTRE LA NOMINATION DE FACTEURS — GENEROSITE ENVERS LA CH. DE COMMERCE CADETTE — BUREAU DE CREDIT

La séance de mardi soir, de l'aveu des membres, a été intéressante et a groupé un nombre plus consolant. Une quinzaine ont débrouillé, autour de la table, des questions qu'il importe de bien examiner.

M. J.-H. Sansregret a avisé la Chambre que lors d'une rencontre avec M. Leduc, ministre de la voirie, à l'hôtel Mont-Royal, on lui a conseillé de se rendre à Québec pour discuter des chemins d'hiver. On élabore des projets, un ancien revient sur le tapis. Il a l'assentiment des Chambres de l'Epiphanie et de l'Assomption. Il s'agirait d'imposer un taux de péage aux véhicules qui bénéficient des routes ouvertes malgré les tempêtes. Cette proposition *rallie la majorité et* M. Sansregret se présentera devant le ministre avec des demandes dans ce sens.

* * *

Revenant ensuite à la charge, M. Bernard a réussi à faire voter la Chambre contre la nomination de facteurs. Les raisons qu'il allègue se résument à ceci. Le va et vient des gens au bureau de poste, constitue pour les marchands qui se trouvent sur les rues centrales un facteur important de la hausse de leurs affaires. L'étalage dans les vitrines attire l'attention, fait naître le désir et favorise les ventes. Partant de ce raisonnement, le proposeur en vient à conclure que la circulation réduite par la distribution du courrier à domicile nuirait au commerce.

M. J.-C. Barrette s'oppose maintes fois à cette proposition, alléguant que la concentration aux heures de la livraison des postes ne constitue qu'un embouteillage et un blocus du trafic. M. Paul Boucher seconde l'amendement de M. Barrette et le vote est pris, 9 contre les facteurs et 3 pour leur nomination. Deux membres se sont abstenus de se prononcer.

La résolution sera envoyée au ministre des postes avec l'addition d'une demande de réduction du taux des casiers.

* * *

La Fédération des Chambre de Commerce du Canada prie la Chambre locale d'appuyer sur résolution adressée au gouvernement la demande qu'elle même a faite, de conserver l'intangibilité des contrats, et de garder au crédit national la confiance qui est à sa base.

Trouvant la formule trop vague la Chambre de Commerce demande à la Fédération de mettre les points sur les i.

* * *

M. Paul Boucher a exposé le premier besoin de la Chambre cadette à la generosité paternelle de la Chambre ainée. Un don d'une quinzaine de dollars est venu river le premier boulon de la charpente de ce mouvement des jeunes; ce qui prouve que les plus vieux par l'âge restent jeunes par le coeur. Un vote de reconnaissance devra être pris à la prochaine assemblée de la Chambre cadette.

* * *

A M. Jos. DeLisle, secondé par M. Paul Boucher, revient une motion à adresser au Conseil de ville, d'organiser un meilleur enlèvement des vidanges dans les rues. Il serait peut-être préférable de repartir sur trois jours ce travail qui pourrait permettre de nettoyer la ville, quartier par quartier et avec plus de soin. Le "Rendons notre ville propre", écrit en lettres d'or sur le camion-citerne de la ville, aurait alors tout son sens.

* * *

M. J.-H. Sansregret émet ensuite l'idée de former un bureau de crédit des marchands locaux, projet qu'il a à coeur depuis au delà de trente ans. Confier son crédit à un bureau spécial de renseignements qui classerait les clients suivant leur solvabilité, est chose importante...

L'Association des Marchands détaillants véhicule à travers la ville, ces jours-ci, des idées et des projets que les membres locaux de la Chambre devraient prendre à leur compte. Au lieu de confier à une association étrangère aux mouvements de la cité, le soin de former un bureau de crédit, pourquoi ne pas grouper toutes les forces sous l'égide de la Chambre de Commerce locale? Ce voeu de M. J.-H. Sansregret, formulé à la dernière minute de l'assemblée prête à réfléchir et sera mis à l'étude sous peu.

Nouvelles du Christ-Roi

Bénédiction de cloche --- La St-Viateur --- Banquet des jeunes

(D. N. C.) — **Solennité de St-Viateur.** — Dimanche le 18, notre paroisse faisait la solennité anticipée de St-Viateur. L'église rayonnante dans la simplicité de sa toilette de fête présentait son grand air de fête.

A 7 h. 30 à la messe des enfants, le Père Curé donna une brève biographie de St-Viateur, montrant que ce jeune saint développa en lui une grande piété par sa pureté et son obéissance.

A 10 hres, le Père Piette, c.s.v., prédicateur de la Maison Querbes, officia, assisté des Pères Marcoux et Saby, du scolasticat St-Charles.

A 8 h. 30 et à 10 hres, Mgr Pelletier, P.A., fit le sermon très goûté sur la vie chrétienne en faisant ressortir comment St-Viateur en réalisa tout l'idéal durant sa courte vie à Lyon, au service de l'Evêque St-Just.

Monseigneur Pelletier malgré son âge prêche avec l'enthousiasme d'un jeune. Les paroissiens du Christ-Roi ont goûté la parole du prédicateur.

De plus dans les leçons qui se dégagent du sermon, ils ont reçu toute une petite somme de vie chrétienne qui les aidera à mieux vivre leur vie au service du Maître en suivant le patron de l'Institut des clercs de St-Viateur.

* * *

Eénédiction d'une cloche. — Belle et touchante cérémonie.

En dépit d'une température très maussade, pluie et neige, à 3 hres l'église est remplie à pleine capacité.

La cloche magnifiquement décorée, repose sur une armature de bois dans le sanctuaire.

Mgr l'Evêque préside.

Il a déjà officié le matin à une messe pontificale au Séminaire.

C'est dire que Mgr n'a pas chômé en la solennité de St-Viateur.

La cérémonie d'une bénédiction de cloche est longue, mais pleine de splendeur.

Après l'entrée solennelle Son Excellence se dirige au trône.

M. l'abbé W. Caillé, professeur au Séminaire, donne le sermon..

M. l'abbé a soutenu avec grand succès sa réputation d'orateur sacré.

La foule a écouté avec piété le sermon qui nous a paru bien court.

Le prédicateur a décrit en un style à la fois simple et très soigné la vie de la cloche dans notre vie chrétienne, sa prédication à tous les événements joyeux ou tristes de la paroisse.

La fin de son sermon a été remarquable d'opportunité.

Tout y a passé des devoirs urgents de l'heure présente.

En une belle synthèse, il a fait ressortir tout ce qui doit être l'objet de notre attention pour garder, par la famille et la paroisse, notre peuple au Christ et à son Eglise.

Mgr l'Evêque après la cérémonie a souligné avec beaucoup de justesse combien le prédicateur avait donné la note juste.

Bref les paroissiens ont été servis à souhait.

Puis ce fut la consécration de la cloche selon le cérémonial.

A l'issue de la bénédiction Son Excellence invita les personnes présentes à venir, selon l'usage, sonner la cloche, sans oublier de déposer une offrande en l'honneur de la nouvelle baptisée.

Son Excellence donna l'exemple en déposant une substantielle offrande.

Son Excellence était assisté de M. l'abbé Martin, curé de Saint-Pierre, du R. P. V. Cardin, c.s.v., maître des novices.

Au choeur nous avons remarqué M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale; Mgr Piette, curé de St-Jacques; le R. P. Fafard, supérieur du Séminaire; l'abbé Fafard, curé de Notre-Dame de Lourdes; le chanoine Lachapelle, curé de St-Ambroise; l'abbé O. Archambault, curé de Crabtree; M. Racette, curé de Ste-Julienne; les Pères Farley, Piette, Cholette et Forest.

M. l'abbé Riopel remplissait la fonction de cérémoniaire.

Plusieurs curé se sont excusés de ne pouvoir venir à cause de l'heure des vêpres.

Aux premiers rangs on remarquait les parrains et les marraines auquels dès maintenant nous adressons nos remerciements.

Son Honneur le maire C. Perrault et madame la mairesse; M. Antonio Barrette, député à la législature provinciale et Mme Barrette; M. l'échevin Noé Riopel et Mme Riopel; M. le Dr Edmond Piette et sa dame; M. Casavant, gérant de la banque Provinciale et sa dame; M. et Mme J.-P. Richard, M. et Mme Henri Majeau, M. et Mme V. Barrette, M. et Mme O. Robillard, M. et Mme R. Dalphond, M. et Mme P. Marcil, Mme J. Brisson, Mlle Rita Marion, G. Comtois, G. Leroux, Hétu R., Mlle Magnan, M. Auger, Mlles Germaine Ducharme, Alice Coulombe, M. et Mme G.-E. Laporte, M. et Mme Legault, M. et Mme Bérubé, M. et Mme Charbonneau, A. Savignac, Mlle Yvette Perreault, G. Rondeau, Mlle T. Bastien, R. Forget, Mlle Léomée Contré, J. P. Marion, Y. Contré, M. et Mme Napoléon Coutu, Léon Boucher, A. Bernier, M. Lafleur et Mlles Parthenais, M. et Mme Casavant de la Banque Provinciale, M. et Mme M. Brisson, A. Durand, P. Perrault, P. Hétu, R. Cornellier, M. et Mme E. Gauthier, G. Bazinet, W. Richard, Chs Michaud, W. Graham, R. Gauthier, R. Frappier, Mlle Claire Boisvert, Marguerite Boisvert, Mlle Eliette Magnan, G. Pouliot, L. Comtois, H. Comtois, G. Ménard, Mlle G. Paré, M. et Mme V. Bonin, L. Sylvestre, Mme Venne, Marcel Hétu, Mlle Alice Leblanc, Mlle Annette Faust, A. Crépeau, Mlle Alice Gravel, Doria Beauparlant, A. Durand, M. et Mme Lafrenière, A. Barrette, A. Charland, Mlle L. Loyer, F. Rivest, Mme Rondeau, Mme Léo Rondeau, Mme Houle, M. Desrochers et sa dame.

L'orchestre Brunelle au programme: MM. E. Auger, Roger Talbot, R. Dugré, G. Champoux, A. Contré, M. Brunelle, R. Gravel, R. Gauthier, G. Brunelle sous la direction de M. Lomer Brunelle.

Ce banquet préparé par Mme G. Casavant et quelques jeunes filles avait été organisé par M. Gaston Casavant qui jouait ce soir le rôle de maître de cérémonie.

Les invités d'honneur prirent place sous le charme harmonieux de l'orchestre de M. Lomer Brunelle. Pendant tout le repas, la musique sut plaire aux convives qui ne lui ont pas ménagé les applaudissements.

Il y a bien aussi MM. Auger, Talbot et Chevrette qui ont eu leur tour, dans des tyroliennes variées, dans des morceaux de guitare, dans des chansons populaires. Mais après tout l'as de la soirée ce fut M. G. Casavant qui non content d'avoir organisé le banquet avec sa dame, en fut l'animateur émérite par son art souple et délicat.

M. Casavant savait faire rire au moment opportun. Il sut faire plaisir aussi quand il ouvrit une malle qui contenait... mais quoi?... des cadeaux et encore des cadeaux.

Le Père Curé est le premier servi. Il craint un peu une surprise, mais il retire une boite bien enrubannée, de jolis appui livres.

Le Père Forest, aumônier de l'Associaiton gravit à son tour l'estrade pour recevoir de la part de tous les joueurs une marque tangible de leur admiration.

Le Père Forest saisit l'occasion qui lui est offerte pour témoigner comme aumônier toute sa gratitude au Père Curé, aux convives et à ses bons amis les jeunes.

Il remercie le Père Curé d'avoir non seulement consenti à l'organisation de ce banquet mais encore de l'avoir encouragé.

Il a un bon mot pour tous les convives qui savent reconnaitre le travail fait par l'Association depuis un an.

Le Père Forest félicite ses jeunes pour leur bon esprit sportif et pour tout le respect dont il est l'objet. Il rappelle qu'il est bien attaché à l'oeuvre que lui a confiée le Père Curé; cette oeuvre, dit-il, je l'aime d'autant plus qu'en juillet dernier j'ai failli la sacrifier pour me rendre aux desseins de la Providence. En terminant il remercie le Président de l'Association, les membres du conseil, les directeurs et sous-directeurs des clubs, les gérants et tous les joueurs. Le Père Forest a eu bien garde d'oublier MM. Boisvert et Moreau, représentants respectifs de ces deux clubs "Dow" et "Carling".

Les cadeaux continuèrent à se distribuer.

Tous les joueurs viennent sur la scène recevoir quelque chose. Personne n'est oublié. M. Casavant a des ressources inconnues. Tantôt le cadeau vient d'un notable de la ville, tantôt il émane du profit du banquet.

La malle est vide... Mais non, le maitre de cérémonie en retire une jolie montre bracelet qu'il fait tirer entre tous les joueurs. Le sort favorise M. J.-P. Marion.

Après cette distribution de prix qui ne manque pas d'attraits, M. Casavant se plait à remercier tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de cette soirée. Il s'efforce de n'oublier personne —pas même le Père Curé qui prend la parole.

Le Père Curé en profite pour ajouter ses remerciements personnels et pour élaborer devant les jeunes le programme des activités de l'année en ce qui regarde les oeuvres d'Action catholique sans oublier la partie récréative de l'Association athlétique du Christ-Roi.

On quitte la salle avec le chant patriotique et national: "O Canada"!

Banquet des jeunes. — Mardi, à 8 h. 30 se tenait à la salle des oeuvres le banquet de l'Association Athlétique du Christ-Roi.

Disons-le tout de suite ce fut un succès sans précédent.

Les convives au nombre de 168 quittèrent la salle avec l'espoir de revenir de nouveau se réjouir avec tous les membres de l'Association.

Le P. Père Curé présidait.

Il avait à ses côtés les deux vicaires les PP. Forest et Cholette.

A la table d'honneur on remarquait encore M. Noé Riopel, échevin, M. et Mme Alexandre Boisvert, M. et Mme Armand Richard, M. et Mme Josaphat Desormeaux, M. et Mme Roland Boisvert, M. Tony Mireault.

Aux autres tables: M. et Mme Wilfrid Moreau, V. Masse, G. Dubeau, M. et Mme Tessier, M. et Mme A. Lachapelle, M. et Mme Albert Laurin, M. Viateur Laurin, Mlle Lorette Laurin, Mme Blouin, Mme N. Cornellier, G. Beauchamp, Real Hétu, W. Forget, P. Richard, A. Houle, E. Riopel, A. Forget, B. Malo, L. Brisson, Mlles Laurette et Blanche Bordeleau, Mlle Ann. Paré, Mlle E. Riopel, Mlle Perreault, Mme Barnois, Etienne, Mlle A. Brisson, Mme Desrosiers, M. et Mme Gaston Casavant, V. Hétu, L. Ricard, G. Lépine; M. et Mme A. Paré, M. et Mme Donat Forget, M. et Mme Dr Masse, Mlle L. Ducharme, M. et Mme Eugene Olivier, E. Deschênes, J. Goulet, Mlles Sophie et Adviga Grypinich, P. Pouliot, Mme Coutu, Mme Magnan, Mlle M. Généreux, A. Robitaille, H. Lafleur, M. et Mme G. Robillard, M. et Mme O. Robillard, M. et Mme R. Dalphond, M. et Mme P. Marcil, Mme J. Brisson, Mlle Rita Marion, G. Comtois, G. Leroux, Hétu R., Mlle Magnan, M. Auger, Mlles Germaine Ducharme, Alice Coulombe, M. et Mme G.-E. Laporte, M. et Mme Legault, M. et Mme Bérubé, M. et Mme Charbonneau, A. Savignac, Mlle Yvette Perreault, G. Rondeau, Mlle T. Bastien, R. Forget, Mlle Léomée Contré, J. P. Marion, Y. Contré, M. et Mme Napoléon Coutu, Léon Boucher, A. Bernier, M. Lafleur et Mlles Parthenais, M. et Mme Casavant de la Banque Provinciale, M. et Mme M. Brisson, A. Durand, P. Perrault, P. Hétu, R. Cornellier, M. et Mme E. Gauthier, G. Bazinet, W. Richard, Chs Michaud, W. Graham, R. Gauthier, R. Frappier, Mlle Claire Boisvert, Marguerite Boisvert, Mlle Eliette Magnan, G. Pouliot, L. Comtois, H. Comtois, G. Ménard, Mlle G. Paré, M. et Mme V. Bonin, L. Sylvestre, Mme Venne, Marcel Hétu, Mlle Alice Leblanc, Mlle Annette Faust, A. Crépeau, Mlle Alice Gravel, Doria Beauparlant, A. Durand, M. et Mme Lafrenière, A. Barrette, A. Charland, Mlle L. Loyer, F. Rivest, Mme Rondeau, Mme Léo Rondeau, Mme Houle, M. Desrochers et sa dame.

L'orchestre Brunelle au programme: MM. E. Auger, Roger Talbot, R. Dugré, G. Champoux, A. Contré, M. Brunelle, R. Gravel, R. Gauthier, G. Brunelle sous la direction de M. Lomer Brunelle.

Ce banquet préparé par Mme G. Casavant et quelques jeunes filles avait été organisé par M. Gaston Casavant qui jouait ce soir le rôle de maitre de cérémonie.

Les invités d'honneur prirent place sous le charme harmonieux de l'orchestre de M. Lomer Brunelle. Pendant tout le repas, la musique sut plaire aux convives qui ne lui ont pas ménagé les applaudissements.

Il y a bien aussi MM. Auger, Talbot et Chevrette qui ont eu leur tour, dans des tyroliennes variées, dans des morceaux de guitare, dans des chansons populaires. Mais après tout l'as de la soirée ce fut M. G. Casavant qui non content d'avoir organisé le banquet avec sa dame, en fut l'animateur émérite par son art souple et délicat.

M. Casavant savait faire rire au moment opportun. Il sut faire plaisir aussi quand il ouvrit une malle qui contenait... mais quoi?... des cadeaux et encore des cadeaux.

Le Père Curé est le premier servi. Il craint un peu une surprise, mais il retire une boite bien enrubannée, de jolis appui livres.

Le Père Forest, aumônier de l'Associaiton gravit à son tour l'estrade pour recevoir de la part de tous les joueurs une marque tangible de leur admiration.

Le Père Forest saisit l'occasion qui lui est offerte pour témoigner comme aumônier toute sa gratitude au Père Curé, aux convives et à ses bons amis les jeunes.

Il remercie le Père Curé d'avoir non seulement consenti à l'organisation de ce banquet mais encore de l'avoir encouragé.

Il a un bon mot pour tous les convives qui savent reconnaitre le travail fait par l'Association depuis un an.

Le Père Forest félicite ses jeunes pour leur bon esprit sportif et pour tout le respect dont il est l'objet. Il rappelle qu'il est bien attaché à l'oeuvre que lui a confiée le Père Curé; cette oeuvre, dit-il, je l'aime d'autant plus qu'en juillet dernier j'ai failli la sacrifier pour me rendre aux desseins de la Providence. En terminant il remercie le Président de l'Association, les membres du conseil, les directeurs et sous-directeurs des clubs, les gérants et tous les joueurs. Le Père Forest a eu bien garde d'oublier MM. Boisvert et Moreau, représentants respectifs de ces deux clubs "Dow" et "Carling".

Les cadeaux continuèrent à se distribuer.



M. ANTONIO BARRETTE, M. P. P. vient de se porter acquéreur des affaires de M. Oscar Courtemanche du bureau d'assurances générales de MM. Frenette & Courtemanche. Il a retenu les services d'un courtier expérimenté et connu, M. Armand Laferrière de Joliette. M. Barrette prie ses nombreux amis et tous ceux qui désireront une protection complète de bien vouloir lui confier leurs assurances. Son bureau d'assurances est situé au no 45, rue St-Paul.

Fondation d'une Chambre de Commerce cadette

ENTHOUSIASME QUE RENCONTRENT LES DEBUTS — COLLABORATION ACTIVE DE LA CHAMBRE DE MONTREAL — NATURE ET BUT DE CETTE CHAMBRE — ELECTIONS

Comme les journaux en ont répandu le bruit la formation d'une Chambre de Commerce cadette locale avait attiré l'attention d'une poignée de jeunes gens d'affaires qui s'étaient reunis et avaient decidé de soumettre à une convocation plus nombreuse les projets qu'elle nourrissait.

Lundi soir dernier, à l'hôtel de ville, une assemblée de fondation a reuni trente-huit jeunes gens qui, sous l'orientation de deux membres de la Chambre de Montréal, ont mis en mouvement les rouages de cette nouvelle école de formation sociale et économique de la jeunesse.

M. Gilbert Latour et M. Desmarais, membres de l'exécutif des Ch. de Commerce cadettes de Montréal, sont venus apporter les lumières de leur expérience et présenter des directives intéressantes. M. Latour, dans un entretien coloré d'intimité, a présenté la Chambre dans sa nature et dans son but.

La Chambre de Commerce Cadette de Montréal et de toute la province est née du désir d'affranchir la jeunesse, de lui obtenir des salaires sur lesquels un avenir puisse se fonder. La jeunesse est une personnalité, et cette personnalité doit faire valoir ses droits. Heureuse de posséder de l'enthousiasme et de la flamme, il lui manque l'expérience, c'est pourquoi un lien intime établi entre la Chambre de Commerce ainée et la Chambre de Commerce cadette relie dans un but commun l'enthousiasme des jeunes et l'expérience des aînés.

Mise au courant des questions d'ordre économiques, la jeunesse peut défricher un tas de problèmes et contrôler la logique d'une foule de solutions que la Chambre ainée n'a pas l'aise et le loisir d'approfondir. C'est donc ouvrir aux deux Chambres de Commerce, des horizons plus vastes, et mieux connus grâce à des études plus soignées.

La Chambre cadette se proclame autonome, dans son organisation et son action, mais offre sa collaboration aux aînés.

Là où existe une Chambre cadette, les jeunes ont participé à des mouvements de relèvement économique. A Hull, on a organisé une exposition commerciale qui a attiré 84,000 personnes; à St-Jérôme on a fondé une bibliothèque municipale; aux Trois-Rivières on a mené avec vigueur une campagne d'éducation civique dans les écoles; à Shawinigan on a pris l'initiative d'une campagne en faveur du tourisme, autant de mouvements que la nouvelle Chambre locale se détermine à imiter.

M. Desmarais a corroboré le témoignage de son prédécesseur et a conseillé d'enrôler les membres puis de procéder à l'élection du comité. Trente-quatre ont signé la liste et ont voté pour élire MM. Paul Boucher, président; Maurice Masse, vice-président; René Léveillé, secrétaire, et Gérard Richer, trésorier. Le directorat se compose de six membres: MM. René Perreault, Conrad Boisvert, Alfred Gamache, Omer Landreville, Ls-Philippe Durand et Maurice Breton.

Longue vie et succès à la Chambre de Commerce cadette.



20e chronique scoute

CAMP SCOUT... NON CAMP DE SCOUTS

Pour mieux comprendre notre scoutisme, et partant pour mieux servir, puisque le scoutisme est orienté vers le dévouement au prochain, il serait intéressant de savoir si nous appliquons bien la methode de Baden Powell, après l'avoir comprise.

Pour cela, dit le Père Sevin, s.j.: "revenons à Baden-Powell". Le vrai scoutisme se réalise surtout au camp, parce que le camp c'est la vie en plein air, c'est le scout en contact avec les mille et une possibilités de se débrouiller, de s'instruire et de se donner.

"Le scout s'habituera à aimer la nature, à l'observer, à la comprendre; il y prendra le sens du beau, une pensée plus haute, et des intérets plus larges, une vue plus saine des lois de la vie, une réalisation directe du Dieu créateur". (B. P. "Eclaireurs).

B. P. à St-Côme aurait vu les scouts du Séminaire pratiquer tout au début, l'article 8 de la loi: "Le Scout sourit et chante dans ses difficultés". Le site avait tous les airs d'une petite jungle. La nature s'y présentait avec tous ses obstacles et toute sa sauvage beauté. La route pour y arriver prêchait la persévérance et l'énergie; l'installation à la pluie éprouva l'initiative et la bonne humeur. A chacun de nos scouts, B. P. à St-Côme aurait dit: "Tu as devant toi tout ce qu'il faut pour faire un scout, c'est à dire le grand air et l'eau pour ta santé physique; le travail, la forêt, etc pour la formation de ton caractere et l'acquisition des qualités nécessaires pour "être prêt" d'esprit et de coeur à servir; la splendide nature pour t'élever jusqu'à Dieu; la troupe et tes chefs pour t'aider à pratiquer ta loi scoute et ton aumônier pour refaire ton bagage de spiritualité".

Que te manque-t-il, jeune scout dans cette lointaine forêt? Le confort? le luxe? les gâteries? Ce n'est pas avec cela que tu deviendras un homme. Tu ne veux pas être un sauvage? Tu as raison. Mais sans renoncer à toute civilisation tes chefs et tous les vrais scouts recherchent **"la création d'une civilisation nouvelle où subsisteront l'initiative, la responsabilité personnelle, le souci de l'effort. C'est le scoutisme de Baden-Powell."** (Jousselin, "Le scoutisme éveilleur d'âmes".)

As-tu realisé, cher scout, que la mentalité du vrai campeur, est celle de l'homme vraiment libre, indépendant du sol, des lieux, des biens; de l'homme qui ne tient à rien, pas même à sa tente et qui par conséquent est "toujours prêt".

Pourquoi B.-P. a-t-il voulu ce cadre de la vraie nature, le plein air, sinon pour favoriser par un moyen bien "naturel" la formation morale du scout. Vivre de plein air au camp, c'est **"avoir l'instinct de la curiosité et de l'aventure, c'est avoir une capacité d'adaptation à une vie plus rude et plus féconde, c'est être createur de vie".** Le camp reste une école de cran et de formation de caractère, orientée vers la 4ème fin du scoutisme de B.-P. "le service du prochain". Il le faut cela pour faire un bon apostolat.

Et puisque je parle d'apostolat, je rencontre encore ici les vues de B.-P. qui a voulu faire du scoutisme, **"une grande école de formation sociale".** Ta loi c'est tout le code de l'apôtre; ta patrouille, c'est la société en miniature; ta vie de camp c'est ton terrain d'apprentissage; les enseignements que tu reçois de tes chefs et de ton aumônier, serviront à former en toi l'apôtre avant de le lancer.

Cela te fait aspirer à la route des routiers? As-tu songé, mon cher scout, qu'on est sur la route que pour marcher en avant; es-tu décidé à faire de ta vie un progrès perpétuel en esprit chrétien, en maitrise de toi, en force de caractère, en droiture, en dévouement, en pureté? à faire en toute chose aujourd'hui mieux qu'hier et demain mieux qu'aujourd'hui?

Tu vois comme il y a de l'idéal et de l'héroisme dans la B. A. quotidienne. Elle doit t'acheminer vers ces hautes cimes du dévouement et au besoin du sang versé.

Notre camp scout à St-Côme a dû finir comme tous les camps scouts et comme toute autre chose d'ailleurs, mais il reste en nous ce qu'il y avait sous l'écorce de ces techniques et de ces exercices: des habitudes, des expériences, et surtout le désir de tendre vers un sublime idéal. Car le scoutisme ne finit pas avec le camp. Il se continue dans la bonne action quotidienne, dans la loi scoute vécue et appliquée, dans la promesse réalisée.

Tout le jour tu te rappelleras ces inoubliables feux de camp près du bois, où après des minutes de gaieté, il y avait le moment pieux quand tu disais à Notre-Seigneur: "Seigneur Jésus apprenez-moi à être généreux"... Dans le silence de la nuit tu emportais comme nourriture de ton esprit pendant le sommeil, un bon mot du chef et de ton aumônier. Le lendemain, tu venais voir dans l'évangile la réalisation du vrai scoutisme.

Tu trouvais la tâche sublime, mais difficile; et tu décidais de communier au Pain de Vie en demandant au Christ de te donner... **"non pas des tâches à la mesure de tes forces, mais des forces à la mesure de tes tâches".**

P. M.

(Troupe St-Cyrille) Ass. Aum.

PETIT FRERE, SAIS-TU ?

1—En quelle année fut fondé le SCOUTISME ?
En Angleterre? — Rép. 1907.
Au Canada? — Rép. 1912.
Chez les catholiques du Québec? — Rép. 1925.
A Joliette? — Rép. 1931.
2—Quels livres doit-on lire pour se renseigner sur le Scoutisme ?— Rép.: Les livres écrits par Baden-Powell, spécialement ECLAIREURS; REGLEMENT DE LA FEDERATION DES S. C. P. Q., SCOUTS CATHOLIQUES du diocèse de Joliette et beaucoup d'autres de la littérature scoute.
3—D'où vient la devise: "sois prêt"? — Rép.: C'est la traduction de BE PREPARED dont les deux premières lettres sont les initiales de Baden-Powell. C'est la devise personnelle du CHEF.
4—Quelle est la devise des Louveteaux? — Rép.: DE NOTRE MIEUX.
5—Quelle est la devise des Routiers? — Rép.: SERVIR.

CHRONIQUE No 629

Au Séminaire

Dimanche, 11 octobre. — Le R. P. Supérieur part ce matin pour les Etats-Unis, afin d'assister à la réunion annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves Franco-Américains. Ses compagnons de voyage sont MM. les abbés Cuthbert Fafard, confrère et professeur de plusieurs membres, J.-C. Chaussé et Sinai Pellerin, bien connus de tous, là-bas, après tant d'années consacrées à l'enseignement, au Séminaire.

* * *

Lundi, 12 octobre. — Au Séminaire de Joliette, mieux que partout ailleurs, on célèbre la fête d'un saint peu connu, saint Wilfrid, patron du P. W. Corbeil, c. s. v., de MM. les abbés W. Caillé et W. Gervais, et du Frère W. Lebel. Les trois Mousquetaires de Dumas, qui étaient quatre.

* * *

Mardi, 13 octobre. — Fête de saint Edouard. M. l'abbé Ed. Jetté, seul du nom, célèbre la messe de communauté.

Quelques professeurs assistent, à St-Ambroise, aux funérailles de M. Chs-Aug. Courchesne, décédé dimanche dernier, après une longue et terrible maladie, chrétiennement supportée. Le défunt, ancien élève du 65e cours, était bachelier ès-Sciences Agricoles. A la famille éprouvée, le Séminaire offre ses respectueuses sympathies.

* * *

Mercredi, 14 octobre. — Quarante-huit Anciens élèves des Etats-Unis, membres de l'Amicale franco-americaine, assistent à la réunion annuelle, à l'hotel Touraine, Boston. Ceux qui sont présents s'engagent à recruter chacun un compagnon, l'année prochaine. Bravo. Après les discours traditionnels, ils élisent un nouveau bureau de direction.

M. l'abbé Léo Paradis, vicaire à Cohoes, New-York et ancien professeur, remplace comme président M. Adolphe Robert, journaliste de Manchester; M. Jean Valiquette, vice-président, remplace M. l'abbé D.-B. Brunelle, curé d'Albion; M. Emile Larivière est élu trésorier; M. l'abbé Aldéric Chauvin, vicaire à Woonsocket, est réélu secrétaire, et M. Alexandre Goulet, ass.-secrétaire. Nos félicitations aux nouveaux élus, dont deux le président et le trésorier, comptent parmi les fondateurs et les pionniers de cette Amicale.

* * *

Jeudi, 15 octobre. — Le R. P. Brosseau, o.p., célèbre la messe de communauté.

* * *

Vendredi, 16 octobre. — Fête de saint Gérard. M. l'abbé Gérard Gaudet, secrétaire du P. Préfet des Etudes, dit la messe de communauté.

E. M.

Naissances

Ont été baptisés à la cathédrale: Le 9 octobre, J.-Lucien-Gilles, fils de Vincent Lavallée et de Simonne Brissette. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Poirier. — Abbé F. Gadoury.

Le 9 octobre, Jean-Jacques-Luc, fils de Armand Charette et de M.-Joseph Beaudry. Parrain et marraine: M. et Mme Alcibiade Charette, grands-parents de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

Le 9 octobre, J.-Eugène-Jacques, fils de René Martin, libraire et de Clémentine Roch. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dauphin, grand'oncle et grand'tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

Le 9 octobre, M.-Anne-Monique, fille de Camille Payette et de Delvina Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Azarie Payette, Ste-Julienne. — Abbé F. Gadoury.

Le 10 octobre, M.-Paulette-Lise-Monique, fille de J.-Adrien Lavallée et de Agnès Goulet. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Lavallée, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

Le 12 octobre, M.-Marguerite-Henriette, fille de H.-Louis Comtois et de Annette Roy. Parrain et marraine: M. Hervé Comtois et Mme Alfred Comtois, oncle et grand'mère de l'enfant. — Abbé O. Ferland.

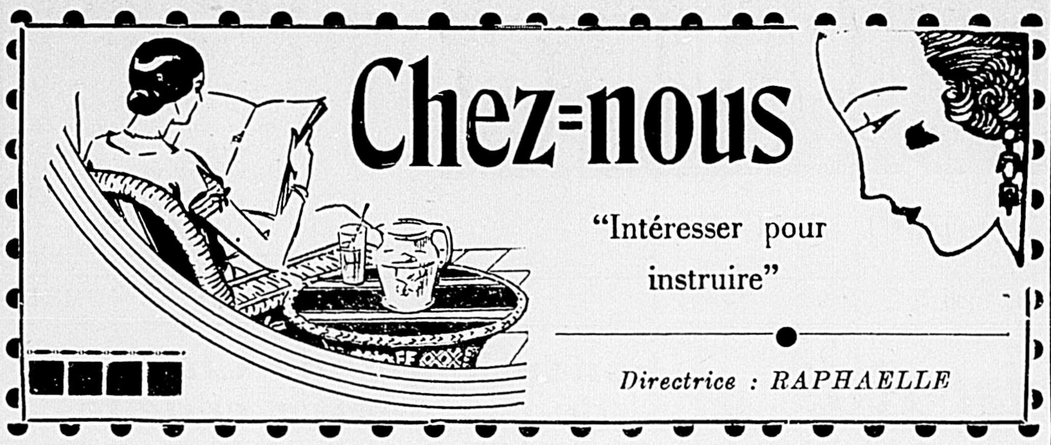
Téléphone 389

Dr ROSAIRE MASSE
MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital St-Paul et Notre-Dame, Montréal

92, rue St-Charles-Borromée,
Joliette. P. Q.

PAROISSE DU CHRIST-ROI



Chez=nous

"Intéresser pour instruire"

Directrice : RAPHAELLE

CAUSERIE

Jours oubliés

Il faut aussi chérir tous les jours en allés,
Les jours silencieux et doux qui sont passés
Sans que deuils ni bonheurs trop lourds les aient marqués;
Les jours qu'on a vécus, satisfait et paisible,
A l'ombre du foyer, dans le calme du coeur,
Qui de l'aube au déclin furent clairs sans splendeur
Et que des lendemains merveilleux ou pénibles
Nous ont fait oublier

RAPHAELLE.



LOURDES

Nous continuons la publication d'une série d'articles sur le voyage en Europe organisé par M. l'abbé Félix Gadoury, écrits dans le Droit d'Ottawa par Mlle Turcot, qui prit part à cette excursion.

La pluie qui attristait Paris au moment du départ, a cessé. Déjà la Touraine, nous sourit, fermes opulentes, gentilhommières enceintes de murs de pierre. Sous les ardeurs de midi, les verts et les ors prennent des tons de chartreuse et de cidre, —réminiscences d'estampes anciennes. Le paysage s'avive de la rousseur des blés mûrs et des pâturages de luzerne où paissent les bestiaux. La vigne prometteuse parle de vendanges prochaines.

Poitiers rappelle l'époque capétienne; Bordeaux, son havre et ses monuments sont imposants. Voici Pau. Bientôt, le long de la voie, bouillonne le Gave dans son lit pierreux. Au loin, sous le glacis du jour tombant s'estompent les Pyrénées. Peu à peu se dessinent les sommets. La ceinture des monts nous enserre de plus près; ils se rapprochent de nous, familiers.

Çà et là sourd une habitation, la case d'un berger ou un chalet ensevelis dans la verdure des cimes. De petits bourgs s'étagent au flanc de la montagne. Dans un champ, près de nous, une paysanne costaude penchée sur les gerbes, rappelle un tableau de Millet. Une hôtellerie s'éclaire, le feu des fenêtres la signale à l'attention. Les arêtes rocheuses qu'adoucissent les conifères montants, s'enchaînent, se confondent avec l'horizon. Dans la nuit qui se lève, nous apparait Lourdes.

La grande croix lumineuse de loin prévient les voyageurs. Dans le cadre austère des Pyrénées, s'offre à nous la cité des miracles, le Rocher Masabielle, où la Vierge Immaculée vint un jour poser le pied.

Sur le quai de la gare, en dépit des quolibets des copains en grève, un vieux porte-faix s'esquinte à empiler nos valises sur le ponton de l'autocar. Le béret sur l'oreille, les gars basques ont le regard narquois, leur voix est chantante et leur accent saccadé.

Un coup d'oeil sur notre chambre dont, nulle part je n'ai retrouvé l'originalité d'ameublement et de décor, puis nous nous dirigeons vers la Grotte. La flèche de la Basilique domine l'éminence rocheuse. Les verrières des grandes portes flamboient des lueurs du luminaire intérieur. La nef est encombrée, impossible de se frayer un passage. On ne saurait définir la Basilique de Lourdes, temple de la prière sans style distinct, aux tendances byzantines; ses tableaux en mosaïque, où dominent les ors prennent tous les tons d'enluminure des missels anciens.

A la Grotte se renouvelle sans cesse une affluence recueillie. La Madone éclaire de sa blancheur le sombre rocher, où dans l'extase, s'agenouilla Bernadette. On a l'impression de revenir de loin au lieu d'où une personne chère s'est enfuie vers un monde plus vaste et plus beau que le nôtre.

Je laisse le groupe se disperser et je reviens seule par la longue allée où se détachent en lumière les monuments de l'avenue. Une jeune fille du pays m'indique la voie du retour. Comme les femmes d'ici, elle a l'apparence d'une Espagnole, de grands yeux noirs intelligents, et une exubérance qui la rend sympathique. Ne sommes-nous pas à proximité de la frontière, près de Saint-Sébastien?

On ne connait pas l'émotion de Lourdes avant de s'être mêlé à ses foules pieuses, avant d'avoir circulé dans la Cour des Miracles, parmi les civières que conduisent les brancardiers, avant d'avoir causé avec les hospitalières, femmes admirables qui incarnent la tendresse humaine, cachant parfois sous l'incognito une fortune et une grande naissance.

Près de nous circulent les chaises roulantes, procession douloureuse: malades abrutis par la souffrance ou rassérénés par la prière; les uns honteux de leur misère, les autres navrés de leur contact avec les vivants.

Les Niçois font un tel boucan dans leur charabia de méridionaux. Les hommes à moustache noire ont le masque italien, les femmes rapportent un bidon d'eau de la grotte. Quinze cents pèlerins ici, c'est une affluence ordinaire. Trente mille anciens combattants de France, l'an dernier, durent s'abriter sous des tentes dans les combes des Pyrénées aux abords de Lourdes.

Irons-nous faire une course à Biarritz, ou monter en funiculaire au Pic du Jer, ou visiter les grottes de Bétharan ou admirer le Cirque de Gavarni? Aperçues à vol d'oiseau, ces beautés ne nous laisseraient qu'une impression fugitive; d'ailleurs, l'ambiance miraculeuse de Lourdes nous a captivés et nous retient.

Tout y est pittoresque. Dans la rue, de bonne heure le matin, on croise un évêque en camail et en rochet de dentelle, que frôle une paysanne dans son cabriolet tiré par un âne. La gaillarde laitière distribue sur sa route ses jarres de crème, des oeillades et des mots savoureux. De vieilles femmes hâlées et ridées, assises sur des pliants, le long du boulevard aboutissant à la Basilique, brocantent des cierges pour alimenter le brasier de la grotte. On trouve ici la liqueur des fleurs des Pyrénées, l'eau de Lavande et des objets pieux à agucher tous les dévots de la terre.

Le soir, à neuf heures, sur le porche de l'église, dont les portes sont fermées, un orgue Estey soutient le choeur des Algériens. Le microphone en amplifie les accords, si bien qu'on dirait de grandes orgues en mouvement. Les bras en croix à la lueur des flambeaux psalmodie cette masse émouvante, qui dans la nuit égrène des avé.

Au retour, un prêtre français se joint à nous:

—Vous êtes Canadienne? La fidélité de votre souvenir nous touche profondément. Le Marquis de Montcalm est un de mes paroissiens. Son fils, le Comte, assista l'an dernier aux fêtes de Cartier, au Canada.

Un dernier regard à la Basilique. J'entends encore le refrain d'adieu des pèlerins d'Autun, se répondant à distance. Le chant double d'ampleur en se superposant jusqu'à l'accord final. Après eux, après nous, d'autres passeront en la Cité des Miracles, où depuis près de cent ans, se succède le flot des pèlerins.

Lourdes, le 10 juillet 1936.

Marie-Rose TURCOT.

"Le Droit".

Au fil du temps...

Amour !

Oh le mot magique qui, à vingt ans, parle si fort; il fait sourire et rêver, n'est-ce pas?

Partant on le crie, mais nulle part, il est véritable et sincère. L'Amour, aujourd'hui, n'est plus qu'un désir préconçu, que masque l'hypocrisie; une passion que traine le coeur, fait pour aimer, dans un sentiment affadi, qui stérilise toute pensée et toute action.

Connais-tu cette jeune fille, chérie et aimée aujourd'hui, qui sera demain haie et méprisée?

D'où vient cette haine, jeune amoureux?

C'est que tu ne sais pas encore aimer. Tu ne sais pas que l'amour n'est ni un caprice, ni une impulsion, ni un ensemble d'impressions; tu ne sais pas encore qu'aimer, c'est se donner, c'est trouver son bonheur en autrui, c'est lui vouloir du bien et chercher à lui en faire, c'est vivre de la vie d'un autre.

Tu veux aimer? Alors, donne-toi, d'abord à l'amoureux divin, vis de cette vie du Christ; là, tu trouveras ton bonheur et les entrainements à l'amour. Si tu aimes ton Dieu, tu vas répondre à son appel, tu vas te donner pour tes frères, tes soeurs, tous ceux qu'une misère imméritée a poussés à la révolte et à la haine. Pour bien aimer son semblable, il faut aimer Celui à qui nous ressemblons. Le noviciat de l'amour, on le fait en aimant le Dieu de tous les coeurs. Et si tu hésites encore, écoute ce que disait un Louis Veuillot converti, après une jeunesse émancipée:

"Quoi, une patrie abandonnée... des sophistes dans toutes les chaires, des malheureux partout, partant des orgies, partant des gémissements, partant des cataclysmes sinistres... et dans l'attente des choses formidables qui vont s'accomplir, nous irions, laissant là ce grand souci, nous pencher sur une coupe et chanter aux pieds d'une femme! pour que l'ennemi venant nous implorer, nous trouve endormis entre la coupe épuisée et la femme sans amour? Non, non, il faut autre chose aujourd'hui à des hommes: une idée! une épée! des combats! et que ce bétail d'amoureux, d'ambitieux, d'égoïstes s'engraisse, s'il le veut, de toutes les joies de la terre... Jamais quiconque a reçu de Dieu le don magnifique d'une âme et d'une intelligence, n'eut moins qu'aujourd'hui le droit d'abdiquer, jamais Dieu n'a dit plus clairement à la liberté humaine: Sois prête, je veux me servir de toi".

Et toi, vas-tu après tant d'autres, être un vaincu de l'amour, à une époque où, plus que jamais, la patrie a besoin de fiers jeunes gens? Non, tu n'as pas le droit de jouer avec l'amour d'une autre âme, c'est briser ta volonté et jouer son avenir.

Pour toi, le combat! Pour toi, l'action!

Ta jeunesse au Christ d'abord, et à l'humanité, ensuite, qui sombre dans la haine des doctrines perverses.

De ce feu intérieur qui te brûle, enflamme les coeurs généreux

Répands de ce beaume, dont tu es rempli, sur les âmes endolories et fais-en des porteurs de Vérité.

Et quand par la prière et par la lutte, tu auras connu le véritable amour, tu pourras alors songer à cette "inconnue" qui vient discrètement, comme vient le bonheur; tu seras prêt à la conquérir et à la mériter.

Lucien COULOMBE
L'Epiphanie.
Etudiant au collège
Jean-de-Brébeuf,
Montréal.

Un simple commerce avec une âme élevée modifie la nôtre, il nous élève; on ne peut s'approcher sans que s'exhale d'eux quelque chose qui pénètre jusqu'à nous et nous rend cher des grands coeurs sans qu'il plus dignes de leur contact.

Les inutiles

"Seigneur, voulez - vous que nous y dressions trois tentes?"... Implicitement ils demandaient au Maitre d'éterniser cette extase, cette joie surhumaine qui leur éblouissait l'âme. Le Thabor effaçait le Calvaire, oblitérait ceux qui dans la vallée des larmes, attendaient leur part de ciel... Si le Maitre eût acquiescé à leur désir, Pierre, Jacques et Jean seraient devenus des inutiles, des embusqués comme ces croisés partis pour la Terre Sainte et qui, à la première escale, retenus par la luxure ou la lâcheté, ne virent jamais Jérusalem, ne la délivrèrent jamais des mains profanes...

Nous sommes inutiles lorsque par notre oisiveté nous retardons le triomphe du bien comme un mauvais ouvrier dont la paresse empêche les autres de travailler. Nous sommes inutiles quand, par pusillanimité ou égoisme nous faisons de nos richesses, de notre vertu, de notre savoir, un mur derrière lequel nous nous retirons pour ne pas voir, ne pas entendre passer ceux qui tendent leurs paumes vides ou meurtries...

Nous sommes inutiles quand nous vivons une petite existence en cul-de-sac dont chaque geste, chaque pensée mène finalement à nous-mêmes; alors quelque chose en nous se fane, agonise... nous nous desséchons, nous mourons lentement pour avoir perdu contact avec la vraie vie... perdu?... que dis-je... pour ne l'avoir jamais établi...

Si le talent, le génie se développe mieux dans la solitude, le caractère ne peut se former que dans la lutte rude, âpre de la mêlée humaine...

Sortez donc de vous-mêmes, sortez de vos habitudes où vous vous rouillez, sortez de l'ombre où stagnent vos jours, sortez de vos bonheurs où s'endurcit votre coeur, car pour vivre vraiment, il vous faut une tâche comme il vous faut du pain... Si vos heures sont vaines, elles sont nulles, vous êtes inutiles et vous prenez trop de place sur la terre... Revenez au vieux mot "idéal", mais traduisez-le en actions. Imitez cette jeune fille qui, libre 24 heures par jour, décida de "servir" quelque part. Elle découvrit dans un institut une trentaine d'aveugles de 8 à 12 ans auxquels personne n'avait conté La Belle-au-Bois Dormant et le Petit-Chaperon-Rouge, etc. Elle alla fidèlement les distraire, lisant, racontant, les sortant de leur nuit pour les guider dans une lumineuse féerie. Ils l'appelaient leur "fée", quand elle entrait, leurs visages s'illuminaient comme si subitement leurs paupières se fussent ouvertes à la clarté...

Vous êtes inutiles si vous thésaurisez au lieu de semer... car la méditation doit conduire à l'action, la confiance à l'amour, l'amour à la foi, etc... et tout Thabor doit porter son sentier permettant de redescendre dans la plaine là où il y a toujours quelqu'un à aider, à relever, à sauver...

Rina LASNIER.

"Le Richelieu", St-Jean.

Un autre air...

Dimanche dernier, je me suis levé à... 4 hres du matin. Voilà une heure qui n'est pas dans mes habitudes! Mais, je voulais avoir vu CELA.

CELA... QUOI...?

Lisez ce récit. Vous pourrez ensuite l'envoyer à votre instituteur, s'il croit que la France est née quand M. Lénine est arrivé à Moscou.

* * *

En l'an 616 atterrissait, sur notre pauvre planète, le petit Philibert, un futur Français "total", puisque, née en Gascogne, à Eauze, il devait plus tard, vivant et même mort, parcourir à peu près toute la France.

Pour commencer, il s'en va gentil page, à la cour de Dagobert.

Mais elle ne lui plait pas du tout, cette cour-là.

Alors, d'un bond, il se fait moine à l'abbaye de Rebais, dans la Brie. Et la vie monastique lui apparait si grandiose que, pour la magnifier encore, il visite les monastères les plus illustres de France et d'Italie.

A son retour, très documenté, il fonde cette merveille de Jumièges, où 900 religieux défricheront les forêts et assainiront les marécages.

Naturellement, le diable réagit. Un de ses suppôts, Ebroin, maire du Palais, cherche à enlever la vie et l'honneur à cet homme qui, par extraordinaire, est un homme.

Le coup est dur... très dur, puisque c'est son ami très cher, l'évêque de Rouen, le futur saint Ouen, qui, indignement trompé, fait jeter Philibert en prison.

* * *

Enfin délivré, mais exilé de Neustrie, Philibert, à 60 ans, se met à la disposition de l'évêque de Poitiers pour évangéliser le littoral de l'Océen.



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux, en semi porcelaine anglaise, valeur de $30.00, donné gratis avec le

THE ou CAFE

MIKADO

En vente partout

Demandez-le à votre fournisseur. Thé noir garanti Ceylan et Indien. Café garanti pur.

Tout de suite alors, il y a "du nouveau à l'Ouest". Les monastères jaillissent de terre... Noirmoutier... Beauvoir - sur - Mer. Luçon... Saint-Michel-en-Herm...

Philibert est partout. Et partout il "rayonne".

Il dit aux marins: "Vous ne savez pas pêcher!..."

Il dit aux côtiers: "Vos marais salants sont mal faits!..."

Il dit à tous: "Pourquoi filez-vous comme des zèbres quand apparaissent les doris des Normands...? Les Normands sont des hommes... Vous êtes des hommes. Pas des moutons. Alors, défendez-vous! Je vais vous montrer comment on bâtit une forteresse!..."

Et il leur construit un château fort qui, fièrement, dresse encore aujourd'hui ses quatre tours en pleine ville de Noirmoutier.

* * *

Aussi, ce moine, qui avait de l'intelligence et du cran, on l'aimait.

Quand il mourut, le 20 août 685 à Noirmoutier, on entendit le garder.

Ses reliques étaient une telle protection!

Oui... mais les pillards normands...?

Ils reviennent périodiquement.

Ils ont même le toupet d'attaquer l'île le 20 août 835, anniversaire de sa mort.

C'est d'un tel mauvais goût que le Saint s'en mêle, et ils reçoivent, ce jour-là, une "frottée" terrible.

Mais sait-on jamais ce qui peut arriver! Les moines décident de mettre en lieu plus sûr le corps de leur fondateur.

Le 7 juin 836, ils emportent SUR LEURS EPAULES non seulement le corps de saint Philibert, mais le sarcophage lui-même, en lourd marbre bleu des Pyrénées...

Quels hommes que ces hommes-là!

* * *

La première halte est Beauvoir-sur-Mer (AMPENNUM).

La seconde est DEAS (Saint-Philibert-de-Grandieu). Il faut lire le journal du moine Ermentaire décrivant l'arrivée du Saint, à travers le marais vendéen, dans une merveilleuse église abbatiale, bâtie en 819 par l'abbé Arnoul... église intacte encore aujourd'hui et qui, après avoir servi honteusement de marché à poulets, vient d'être, le 7 juillet dernier, solennellement rendue au culte de saint Philibert.

Mais les Normands revenant toujours avec une infernale obstination, les moines garent successivement leur Saint de plus en plus loin. Il est aujourd'hui sur les bords de la Saône, dans l'antique abbatiale de Tournus.

* * *

Or, dimanche dernier, la Vendée fêtait précisément le XIe centenaire du passage du corps de saint Philibert à Beauvoir-sur-Mer.

Fête digne de l'ancêtre!

S. Exc. Mgr Garnier, évêque de Luçon, avait invité tous les évêques voisins, les révérends Abbés de Ligujé et de Belle-Fontaine, le curé de Tournus et les autorités civiles des départements vendéens.

Pendant un mois, le pays, unanime dans sa foi, prépara cette journée, dont les animateurs ont été surtout M. le curé de Beauvoir et le Dr Rousseau.

Ce fut la fête régionale dans toute sa saveur, avec les possibilités que donne la technique moderne.

J'ai vu là, pendant plusieurs kilomètres, une voie triomphale magnifique, avec des arcs d'un goût parfait, une fanfare de haute tenue artistique, des reconstitutions historiques très étudiées, des commissaires pleins de tact et d'autorité.

* * *

Le soir, il y eut la bénédiction solennelle de la statue du grand moine, due au ciseau de M. Guéniot, un artiste vendéen à la vie intérieure intense.

S. Exc. Mgr Filion, archevêque de Bourges, fit, en plein air, le panégyrique du Saint, devant tout un peuple, et avec des phrases à l'emporte-pièce:

...Le silence est la patrie des forts!... Aimez le silence de vos campagnes... Il est gardien de la Vérité...

...La crise dont nous souffrons, on peut l'appeler: économique.... sociale... Elle est, d'abord, une crise de Vérité...

Plus un navire est puissant, plus aussi son capitaine a le besoin absolu de voir clair. Figurez-vous "le Normandie" en plein brouillard...?

"Le Normandie", c'est la France...

La lumière, c'est Dieu!...

Ici, tous les marins approuvent

Et autour d'eux, les maraichins en leur costume austère.... les femmes et les jeunes filles, l'air si "comme il faut" avec leurs coiffes jolies de Vendéennes.

Et, sur le tout, un soleil de feu...

* * *

Assis sur son fauteuil, le vieil évêque, solide et silencieux, écoutait... regardant, du fond de ses yeux mi-clos, ce peuple qui est son honneur et sa fierté, parce qu'il est son ouvrage... le résultat collectif d'un dévouement jamais lassé et de la vigilance sans cesse attentive de son clergé.

L'âme de saint Philibert, vivante, ardente, flottait toujours ici, et la fête se résumait dans le chant vendéen repris en choeur par tout ce peuple:

Après avoir si bien gardé les pères,
O saint Philibert, garde bien les enfants.

Je suis reparti le soir au travers des vastes pâtures du Marais, rêvant devant les vieilles et calmes demeures qui avaient vu tant de choses... devant les "bourrines" au toit de chaume, où la vie coule avec une si tranquille et si heureuse simplicité...

Sur la route, je croisais de hauts cabriolets, attelés de vigoureux chevaux, et conduits par des cultivateurs à la figure grave de chefs.

Quand on parle à des hommes de cette qualité, on n'a pas l'impression de labourer la mer...

Vraiment, je venais de respirer un autre air.

* * *

Pas pour longtemps, hélas!

A la demande du bateau, des camelots, la casquette "en arrière", couraient dans la foule, avec les journaux de Paris sur les bras:

—Demandez!... Dernière édition!...

Le cauchemar recommençait...

Pierre L'ERMITE.

"La Croix, Papis".

La misère de nos sens nous sépare en bien des points de ceux que nous aimons le plus, et ce n'est qu'au ciel que nos bras auront des étreintes qui ne se relâcheront jamais.

LE COIN DU POETE

A l'ombre de son tombeau

A celle qui n'est plus...

Dors d'un calme sommeil, ma trop belle adorée,
Car en dépit des ans tu as toujours mon coeur;
Le temps n'est rien du tout quand on sait que l'aimée
Nous attend dans l'azur de l'éternel bonheur.

Non jamais, mon amour, ton image chérie
N'a perdu son éclat dans mon être broyé;
Je t'avais tout donné, et pour toute la vie,
Tu resteras le seul vrai bonheur que j'aimai.

A mes heures d'ennui lorsque le vent soupire,
Sifflant autour de moi sa lugubre chanson,
J'aime à me rappeler l'adorable sourire
De tes yeux de velours au noir tendre et profond...

Pourquoi donc, ô Seigneur, pourquoi me l'avoir prise
Alors que ses vingt ans ne faisaient que sonner?...
Pourquoi donc, triste Mort, avoir mis ton emprise
Sur cette enfant que Dieu venait de me donner?...

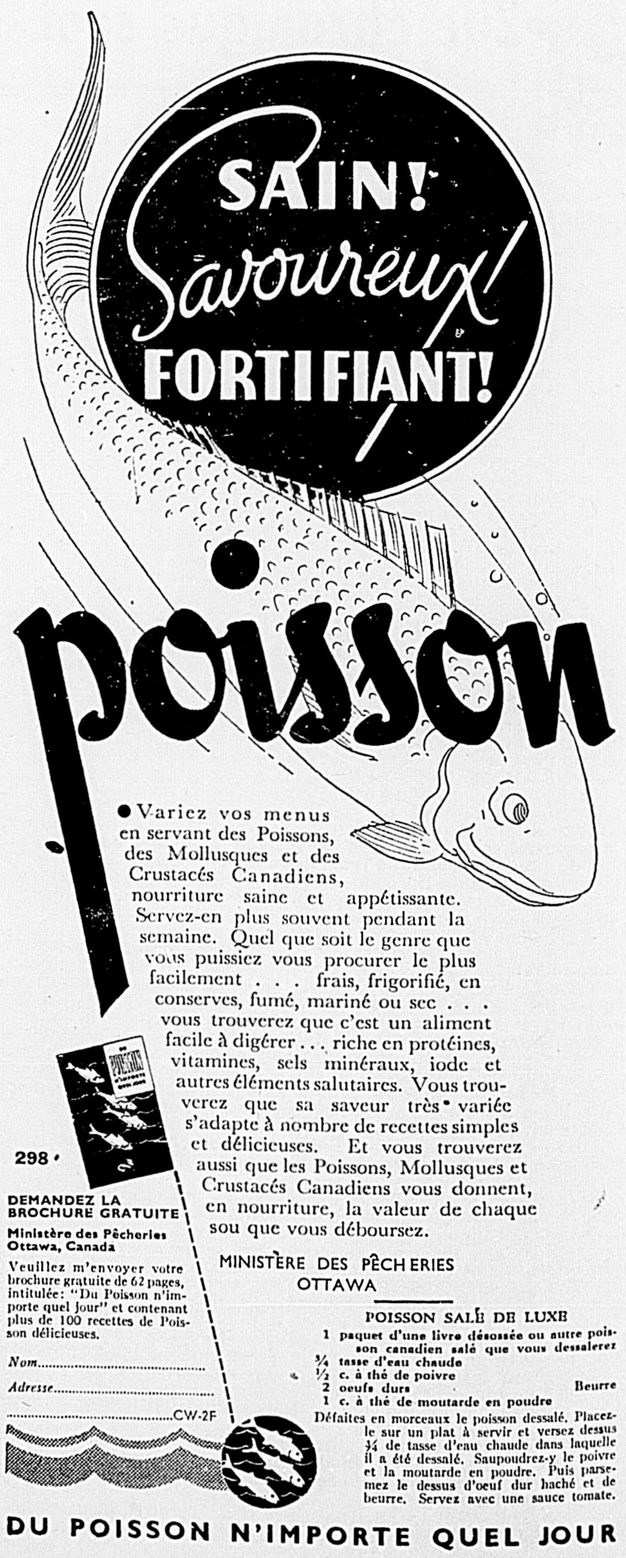
Avant que d'admirer l'éternelle Lumière
Elle eut la force encore une dernière fois
De me sourire et puis... comme en une prière,
Son âme s'envola vers Jésus, vers son Roi...

Tu nous a quittés mais ton souvenir demeure
Bien vivant pour ceux qui vécurent près de toi...
Pour tes parents pour moi pour tous ceux qui te pleurent,
Permets que je te dise une dernière fois...

Dors d'un calme sommeil, ma trop belle adorée
Car en dépit des ans tu as toujours nos coeurs,
Le temps n'est rien du tout quand on sait que l'aimée
Nous attend dans l'azur de l'éternel bonheur...

Jéhan de Bruce

Joliette, octobre 1936.



● Variez vos menus en servant des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens, nourriture saine et appétissante. Servez-en plus souvent pendant la semaine. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer le plus facilement . . . frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec . . . vous trouverez que c'est un aliment facile à digérer . . . riche en protéines, vitamines, sels minéraux, iode et autres éléments salutaires. Vous trouverez que sa saveur très variée s'adapte à nombre de recettes simples et délicieuses. Et vous trouverez aussi que les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens vous donnent, en nourriture, la valeur de chaque sou que vous déboursez.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES
OTTAWA

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries Ottawa, Canada

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée: "Du Poisson n'importe quel jour" et contenant plus de 100 recettes de Poisson délicieuses.

Nom.....

Adresse.....

.....CW-2F

POISSON SALÉ DE LUXE

1 paquet d'une livre désossée ou autre poisson canadien salé que vous dessalerez
¼ tasse d'eau chaude
½ c. à thé de poivre
2 oeufs durs **Beurre**
1 c. à thé de moutarde en poudre

Défaites en morceaux le poisson dessalé. Placez-le sur un plat à servir et versez dessus ¾ de tasse d'eau chaude dans laquelle il a été dessalé. Saupoudrez-y le poivre et la moutarde en poudre. Puis parsemez le dessus d'oeuf dur haché et de beurre. Servez avec une sauce tomate.

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR







Pour l'Agriculture

"L'agriculture est pour l'homme une compagne d'utilité, d'honneur et même de gloire".

Publications agricoles

Offertes aux cultivateurs

BULLETINS :

78—Les engins à gazoline,
105—Le drainage souterrain,
111—L'apiculture,
114—La taille du pommier,
116—L'Alimentation du porc,
119—Préparation des pommes de terre pour la vente,
120—Cercles de Jeunes Agriculteurs,
123—Cueillette et emballage des pommes,
127—Plantation d'un verger commercial,
128—Serres, couches et abris,
129—Les cours d'eaux municipaux, lois et règlements,
131—Le pain de ménage — Comment le faire,
134—Nos érablières.

CIRCULAIRES :

113—Emploi du miel,
114—Elevage du veau.

DIVERS :

207—L'Alimentation du bétail,
218—Plans de poulailler — 100 poules,
307—Classification des aliments,
314—Le yoghourt,
319—Les parasites du cheval,
320—L'Elevage du mouton.

Veuillez faire le choix des publications qui vous intéressent le plus particulièrement car il est inutile de demander la série complète de ces ouvrages.

* * *

Adressez votre demande au **Service des Publications, Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, en ayant soin d'écrire lisiblement votre nom et votre adresse.**

Exposition des fermières de St-Jean-de-Matha

A la salle paroissiale de Saint-Jean de Matha eut lieu la première exposition des Fermières. Cette magnifique exposition, présidée par madame Joseph Adam, a remporté un vif succès.

Mlle Anne-Marie Samson, conférencière du département provincial de l'Economie domestique et M. Emery Pelletier, agronome de St-Gabriel, ont jugé les exhibits.

Après l'exposition un succulent banquet fut servi au couvent sous la direction des religieuses; les élèves dont il convient de remarquer la belle tenue, servaient ce banquet. M. le curé A. Dufort, M. le vicaire A. Riopel et M. l'agronome y ont adressé la parole et félicité les Fermières les encourageant à pratiquer les arts domestiques, source de richesse pour l'agriculture en cette province.

Voici la liste des gagnantes dans les diverses classes:

TRAVAUX DOMESTIQUES

Bas pour fillette: Mme Anselme Gravel.

Mitaines: Mmes Emilien Ayotte, Gérald Roberge et Albert Desrosiers.

Echarpe tricotée: Mmes Gérald Roberge et Emilien Ayotte.

Chapeau tricoté: Solange Loiselle.

Sac à magasiner: Noella Bonin.

Flanelle blanche: Albert Desrosiers.

Couvre-pieds tissé: Soeur Jeanne Marie, Mme Jos. Adam.

Serviettes en lin: Albert Desrosiers.

Dessus de chaise crocheté : Mmes Jos. Adam, Omer Desrosiers et Albert Desrosiers.

Tapis crocheté: Mmes Michel Gadoury, Albert Desrosiers et Omer Desrosiers.

Robe refaite: Emery Durand, Hervé Laporte et Cham St-Georges.

Tablier couvre-tout: Edmond Durand.

Article confectionné de sac en coton: Zotique Belleville, Jos. Adam et Edmond Durand.

Ouvrage confectionné avec sous-vêtement de soie: Edmond Durand.

Flanelle de couleur: J.-C. Beulieu.

ART CULINAIRE

Biscuits au miel: Soeur Jeanne Marie, Joseph Archambault.

Gâteau: Soeur Jeanne Marie.

Bonbons au miel: Zotique Belleville, Soeur Jeanne Marie.

Conserve de carottes: Emery Durand.

Conserve de citrouille: Hervé Laporte, Albert Desrosiers et Omer Desrosiers.

Vin de cerises: Solange Loiselle, Emery Durand, Zotique Belleville et Anselme Gravel.

SPECIAUX

Glaeuils: Mlle Eva Durocher.

Fleurs variées: Edmond Durand et Eva Durocher.

Immortelles: Eva Durocher.

LEGUMES

Chou-fleur: Edmond Durand et Michel Gadoury.

Betteraves: Zotique Belleville, Hervé Laporte et J.-Charles Beaulieu.

Oignons: Jos. Adam, Alfred Laporte et Hervé Laporte.

Carottes: Emilien Ayotte, J.-Charles Beaulieu et Omer Desrosiers.

Choux de Siam: Mme Adam, Hervé Laporte et Omer Desrosiers.

Tomates: Hervé Laporte, Cham St-Georges et Emilien Ayotte.

Blé-d'Inde: J.-C. Beaulieu et Emilien Ayotte.

Salsifi: Emilien Ayotte et J.-N. Archambault.

Choux: J.-N. Archambault, Solange Loiselle et Jos. Adam.

TRAVAUX SPECIAUX

Couverte en laine, tricotée, spéciale: Josaphat Ducharme, Zotique Belleville et Soeur Jeanne-Marie.

Couvre-pieds piqué, spécial: Edmond Durand et Zotique Belleville.

Couverture tissée, spéciale : Hervé Laporte.

Flanelle tissée, spéciale: Edmond Durand et Albert Desrosiers.

Vêtement confectionné dans tissu domestique, spécial: Lucien Desrosiers, Edmond Durand, Joseph Adam.

Châle tricoté, spécial: Sr Jeanne Marie, Joseph Adam, Solange Loiselle.

Chandail tricoté pour dame, spécial: Alfred Laporte, Solange Loiselle et Noella Bonin.

Chandail tricoté pour homme, spécial: Hervé Laporte, Edmond Durand.

Tricot divers, spécial: Arthur Brunelle, Sr Jeanne-Marie et Gérald Roberge.

Echarpe tissée, spéciale: Joseph Adam, Gérald Roberge et Edmond Durand.

Serviettes tissées, spéciales: Sr Jeanne-Marie et Albert Desrosiers.

Tissage de lin, spécial: J.-C. Beaulieu.

Vêtement confectionné, spécial: Emery Durand et Josaphat Ducharme.

Broderie blanche, spéciale: Eva Durocher, Solange Loiselle et Noella Bonin.

Broderie de couleur, spéciale : Sr Jeanne Marie, Eva Durocher et Noella Bonin.

Coussin, spécial: Eva Durocher, Joseph Adam, Hervé Laporte.

Divers, spéciaux: Mlle Durocher, Sr Jeanne Marie, Mme Albert Desrosiers.

Gelée de pomme, spéciale: Hervé Laporte.

Savon: Josaphat Ducharme et Hervé Laporte.

ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE
SAINT-BARTHELEMI

Cours de six mois
pour
LES FILS DE CULTIVATEURS

Ouverture : le 2 novembre

Pour informations, s'adresser au
Révérend J. DESROSIERS, c. s. v.
Directeur.

La jeunesse agricole catholique

Discours prononcé par M. Grégoire PERRAULT, de St-Ambroise, lors du ralliement des jeunes, qui eut lieu à Joliette le 8 octobre.

La jeunesse de ce diocèse a été invitée par Son Excellence à venir se sentir les coudes et affermir son énergie dans la ville épiscopale C'est avec enthousiasme, Excellence, que la Jeunesse agricole a répondu à cet appel qui l'honore et qui manifeste une fois de plus l'intérêt que vous portez à la classe dont nous sommes et que nous aimons.

Ce groupement de nos forces, on nous l'a dit, et nous le SENTONS plus que jamais, ce groupement de nos forces sous l'étendard du Christ, il est devenu de nos jours d'une impérieuse nécessité. C'est pour avoir négligé ce moyen d'action que d'autres peuples passent actuellement par de si terribles épreuves. A nous de profiter de la leçon et d'éviter par notre union les écueils sur lesquels tant d'autres sont venus se briser.

L'Europe actuelle nous présente le triste spectacle de la désunion. Bouleversée par des idées subversives, elle s'agite et se tourmente. C'est la lutte du mal contre le bien. C'est le matérialisme qui veut chasser Dieu de la société. C'est l'erreur néfaste que le Souverain Pontife veut combattre à tout prix car notre société se meurt parce que le Christ n'en est plus le soutien.

Partout la jeunesse s'organise, mais elle ne doit pas s'organiser à l'aveugle. Une âme d'apôtre devait nous en donner le principe : "Il faut rechristianiser son milieu chacun dans son domaine." Et ce grand apôtre qu'était le chanoine Cardyn, fondait au milieu des plus grandes difficultés une jeunesse ouvrière en Belgique, et nous donnait ainsi la formule de tous nos mouvements spécialisés. Dix ans plus tard l'idée passait chez-nous: on groupait la jeunesse canadienne. Chaque groupe pense à rechristianiser son milieu. Devons-nous, nous de la J.A.C., redonner au Christ son rang d'honneur dans la classe agricole? Est-il trop tard déjà? Nous ne le croyons pas! Le spectacle de ce jour nous rend plus confiants. Ce déploiement de drapeaux, d'énergie, d'enthousiasme jette une note plus vibrante au sein de nos mouvements catholiques.

Ce contact intime de toutes les classes de jeunes nous montre une force qui nous encourage nous-mêmes et doit faire peur à ceux qui aiment à travailler dans les ténèbres.

Nous avons dans nos campagnes de ces gens qui fuient le Christ et veulent infiltrer dans nos populations de jeunes leurs idées subversives? l'ennemi est à nos portes: tenons-nous sur nos gardes. Avons-nous dans nos campagnes de l'apathie, de l'insouciance à l'endroit des questions religieuses? Il semble bien que oui! Avons-nous pour notre clergé tout le respect qu'avaient nos ancêtres? C'est un cas de conscience que je soumets sans donner la solution. Nous n'avons pas le droit de l'ignorer! Avons-nous l'esprit de justice, marque distinctive de nos Pères, leur grande vertu sociale? Avons-nous comme eux la franchise et la loyauté dans les affaires? Avons-nous comme eux la fierté de nos campagnes et l'attache à nos clochers paroissiaux? Voilà pour nous, jeunes agriculteurs, autant de questions qui prêtent à un examen de conscience très sérieux... Il y a là pour nous de la jeunesse agricole un champ d'action très vaste et pour lequel nous devons consacrer toutes nos énergies...

Ne laissons pas à d'autres la tâche de le faire. Y aurait-il lieu de craindre? Non messieurs! Nous ne sommes pas à l'âge où l'on voit en noir. Nous ne sommes pas de ceux qui croient que l'heure est à l'inaction. Malheur aux désoeuvrés! Au contraire, nous voulons agir. Nous devons regarder l'avenir avec fierté. Nous devons marcher de l'avant. L'Eglise compte sur nous. Nous acceptons de tout coeur les grandes directives du Souverain Pontife et de tout l'Episcopat. C'EST UN CRIME D'HESITER alors que Son Excellence Mgr notre Evêque MANIFESTE TANT DE SYMPATHIE POUR LA CLASSE AGRICOLE.

Permettez-nous, Excellence, de vous rendre aujourd'hui un hommage public de notre reconnaissance pour cet oeuvre de la J.A.C. sortie directement de votre coeur de Père et d'Evêque. Vous êtes le premier à l'avoir établie en notre Province. L'animateur convaincu, vous en êtes l'âme vivante. Nous vous acclamons avec fierté comme le salut de la classe agricole en notre diocèse. En fils soumis nous vous disons: Voulez-vous nos bras, voulez-vous nos coeurs: continuez-nous vos directives, c'est avec enthousiasme que nous les exécuterons.

D'aucuns nous accuseront peut-être de n'avoir pas fait beaucoup! Messieurs je vous le demande... N'avons-nous pas fait un travail sérieux de réforme dans nos campagnes? N'avons-nous pas jeté un réveil dans la classe rurale? Le prêtre n'est-il pas mieux compris et partant plus aimé? C'est avec lui que nous avons travaillé; c'est de lui que nous viennent toutes les saines directives; c'est avec le prêtre que nous avons étudié les questions religieuses. N'aurions-nous fait que cela: étudier avec nos prêtres, ce serait énorme pour l'action destinée à contrecarrer un ennemi agissant au nom d'une doctrine et même d'une mystique. Combien d'entre nous ont retenu et pratiqué toutes les ordonnances de notre vie catholique contenues dans notre petit catéchisme? L'insouciance, l'indifférence en matière religieuse pourraient être le point faible quand l'ennemi viendra. Voilà pourquoi nous avons voulu faire de l'Action catholique. Nous avons étudié les directives du Pape et les questions religieuses que nous nous efforçons de faire passer dans nos vies.

N'avons-nous pas organisé aussi les retraites fermées? N'avons-nous pas travaillé à faire connaitre les ordonnances de l'Eglise par l'oeuvre du bon journal? Et dans un autre domaine, n'avons-nous pas développé chez nous l'esprit national en organisant des fêtes patriotiques? Voilà messieurs autant d'initiatives créées dans nos rangs.

Que nous reste-t-il à faire ? Beaucoup de bon travail! Nous ne sommes pas à bout de nos énergies. Nous sommes prêts à exécuter ce qu'on voudra de nous. Nous nous dépenserons sans *compter pour "garder* au Christ et à la terre la jeunesse agricole". Et pour cela, nous allons "noyauter" toutes nos forces, — selon le mot heureux de Son Excellence Mgr Gauthier—, nous allons unir nos forces, nos volontés et nos coeurs et les appliquer tous aux besoins pressants de l'heure présente.

Frères des autres mouvements de jeunesse, nous vous tendons la main et nous vous promettons en retour notre plus franche collaboration. L'heure n'est plus au dénigrement! Il faut relever la société qui chancelle dans une crise morale; il faut la redresser en l'appuyant sur le Christ et son enseignement lumineux; il faut l'édifier sur une base solide en lui donnant le soutien de nos bras et de nos coeurs.

Excellence, pour répondre à vos désirs et combler tous vos voeux, voyez l'enthousiasme qui nous anime. Vous voulez une jeunesse agissante: Commandez. Nous vous donnons nos coeurs de vingt ans.

La poule Chanteclerc à Ste-Emmélie

Le 10 octobre avait lieu chez M. Alphonse Dufresne de Ste-Emmélie de l'Energie, l'assemblée des éleveurs de la poule Chanteclerc.

Etaient présents le révérend Frère Wilfrid, régisseur de la basse-cour de La Trappe et sec. de l'Association, M. Jos.-D. Barbeau, directeur et instructeur avicole en chef du service de l'industrie animale de Québec, Dr Sylvio Lafortune, radiologiste et directeur de l'Association, ainsi que le président: Alphonse Dufresne, éleveur spécialiste en Chantecler, de Ste-Emmélie. Le R. Frère Wilfrid était accompagné de deux de ses élèves étudiants en aviculture.

M. Alphonse Dufresne a reçu à sa table outre les personnages sus mentionnés on remarquait M. le curé Hector Ferland et son vicaire, l'abbé Y. Vandal.

Il a surtout été question à cette assemblée des moyens à prendre pour pousser l'élevage de la Chantecler. Ste-Emmélie possède déjà un club subventionné par le service de l'agriculture de Québec.

Dans les entr'actes on visita quelques - uns des troupeaux "Chantecler" de la localité, entr'autres ceux de MM. Alphonse Dufresne et Armand Prud'homme. Cette visite a fourni une nouvelle preuve de la supériorité de la Chantecler comme race d'utilité générale. Ces troupeaux étaient de fort belle apparence et leur pourcentage de ponte fut déclaré plus que satisfaisant, en dépit d'une sélection non encore terminée.

Elle se porte parfaitement bien

M. J.-A. Hudak de Punxsutawney, Pa., écrit: "Ma femme souffrait de dérangements d'estomac et de sérieux maux de tête causés par une élimination défectueuse. Après avoir employé votre médecine, les maux de tête la quittèrent et elle se porte maintenant tout à fait bien". Le Novoro du Dr Pierre est une précieuse médecine de famille préparée à l'aide de plantes, de racines, de feuilles, d'écorces et de graines d'une valeur médicinale reconnue bonne. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières nuisibles. Il ne se vend pas dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Il serait singulier que le christianisme, fondé sur l'amour de Dieu et des hommes, n'aboutit qu'à la sécheresse de l'âme à l'égard de tout ce qui n'est pas Dieu.



Plus haut les jeunes !

Par L. HONORE, s. j.
In - 12, 172 pages : 10 Frs

L'auteur de Elle et Toi, Jeune Homme! — Lui et Toi, Jeune Fille! — Pour Vous Epoux et Fiancés, ces admirables et bienfaisants ouvrages consacrés à l'éducation de la pureté, s'adresse aujourd'hui à la jeunesse des collèges, à ceux qui seront les "hommes de demain".

Cette jeunesse a une valeur en elle-même, elle n'est pas seulement une puissance. Les jeunes réfléchissent et raisonnent sur la réalité qui les entoure. Le R. P. Honoré s'est donné pour tâche de guider nos jeunes gens au milieu du dédale de la vie réelle en leur suggérant des réflexions dont le but est de faciliter leurs résolutions personnelles.

Mgr Schyrgens a écrit de PLUS HAUT LES JEUNES: Trois coups de clairon! —Sois généreux, Sois un chic type, Sois travailleur—.

Trois sonneries d'alarme! — Gare à l'"auri sacra fames", Gare à la sensualité ravageuse, Gare à la fatale curiosité—.

Triple ban! —Cultive l'optimisme, Dresse ta volonté, Sois vainqueur de toi-même—.

Chant d'allégresse au triple idéal! —Devenir un entraineur d'hommes, Exceller dans sa carrière, Au coeur, un grand amour pour le Christ—.

Tous les jeunes gens, tous les professeurs de collèges, tous ceux qui ont la mission de préparer la jeunesse aux grandes tâches de la vie, se doivent de connaître et de faire connaître ce nouveau livre du R. P. Honoré.

Conseils

Voici un produit économique pour le bain. Ramassez une bonne quantité d'aiguilles de pin. Faites-les sécher et faites-les bouillir ensuite dans une grande quantité d'eau. Filtrez le tout. Cette lotion adoucira votre peau et parfumera votre bain.

* * *

Si vous avez un sac à eau chaude qui coule, cela fera un bon sac pour serrer les billes — marbres— des petits garçons qui aiment tant à les voir rouler.

Poulettes à vendre

A vendre très belles poulettes LEGHORN blanches
à crête simple et provenant des meilleurs sujets de notre troupeau
Satisfaction ou argent remis
Prix sur demande
La Ferme Avicole VINCENT
St-Félix-de-Valois, P. Q.
17s. j.n.o.

MEUBLES — POELES — LAVEUSES ELECTRIQUES

Article pour article — Qualité pour qualité
économisez de 10 à 15% sur les prix de Montréal en achetant de

Félix Joly, St-Lin

Ordonnateur de pompes funèbres,

NOS PRIX ET NOTRE SERVICE FONT NOTRE CLIENTELE.

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. Privée: 607

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE

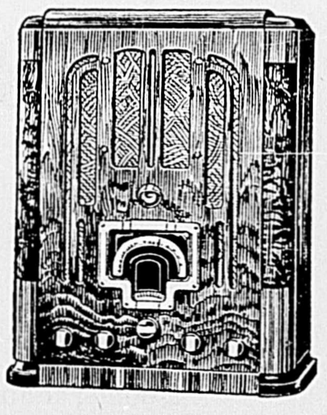
J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières
425, Avenue Viger, Montréal
23jl. 1 an

Soyez en contact avec l'univers tout en restant chez vous !

Au moyen d'un radio RCA "Victor"
LE SEUL AVEC LAMPES METALLIQUES



Nous prendrons votre vieux radio ou votre gramophone en échange et vous donnerons une allocation raisonnable.

Aussi à notre magasin, grand assortiment de REMEDES brevetés, à très bas prix.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

GUSTAVE BERNARD

SEUL AGENT DU DISTRICT
ST-FELIX-DE-VALOIS, P. Q.

Rasoirs Electriques



Le dernier confort sur le marché

VOUS RASER
- SANS SAVON
- SANS EAU
- SANS LOTION

Vous pouvez même vous raser sans miroir. Il est de plus impossible de vous couper.

Deux marques différentes sont laissées à votre choix

— LE —
"SCHICK"
A TUBE CARRE
— LE —
"Packard"
A TUBE CYLINDRIQUE



Téléphonez-nous pour une démonstration. — Nous pouvons vous laisser le rasoir en essai pour quelques jours, sans obligation aucune de votre part.

BIJOUTERIE
Lachapelle
JOLIETTE

Agent autorisé pour ces deux marques

Lanoraie

(D. N. C.) — **Baptêmes.** — Le 30 septembre a été baptisée Marie-Denise-Huguette, enfant de Jos.-Alfred Doucet et de Juliette Laroche. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Doucet, grands-parents de l'enfant.

Le 11 octobre, a été baptisée Marie-Micheline-Lucette, enfant de Edouard Pelletier et de Yvonne Gendron. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Payette.

* * *

Sépultures. — Lundi le 12 octobre ont eu lieu les funérailles de Mme Jos. Gadoury Bonin, née Anaflette Goulet. Elle laisse dans le deuil quatre fils: Albert, capitaine, Arthur de Montréal, Emile, professeur, Aristide, pharmacien; trois filles: Mme Rosario Mondor, de Montréal, Florida et Blandine, quelques petits-enfants.

* * *

Samedi le 17 avaient lieu les funérailles de M. Albert Bonin, commerçant, décédé accidentellement. Il laisse dans le deuil outre son épouse (Marie-Anne Pagé), trois fils: Gérard, de Montréal, Jean-Marie et Germain; 4 filles: Juliette (Mme Aimé Lamothe), Irma, Aurore et Fleurette; 2 frères: Joseph, maire de la paroisse et Anthime; 3 soeurs: Mmes Dieudonné Piette, Louis Hétu de Lanoraie et Alfred Champagne de Berthier.

* * *

Jeudi le 15, dans l'après-midi a eu lieu la sépulture de Richard Goulet âgé de 4 ans, enfant de M. et Mme Ferdinand Goulet (Antoinette Arpin), de Montréal.

* * *

Va et vient. — M. Camille Robillard de Montréal est arrivé pour passer quelque temps à Lanoraie.

Mme E. Beauchamp est aussi de passage pour quelque temps.

M. et Mme Ferdinand Goulet ont passé la semaine chez M. Zénon Goulet.

La famille Lippé à St-Cuthbert depuis quelques jours.

* * *

Le 30 septembre, les élèves de l'école du Sacré-Coeur fêtaient le R. Fr. Directeur. Cette fête coincidait avec la lecture mensuelle des notes aux élèves.

Avant de procéder à cette lecture de notes, le R. Fr. Bérard, c.s.v., adressa quelques paroles au héros de la fête, à M. le Curé qui présidait, aux visiteurs, ainsi qu'aux élèves.

Résultat des premiers de chaque classe: 6e année: Champagne Hector, 74.2; 5e année: Robillard André, 72.2; 4e année: Hardy Paul, 80.7; 3e année: Champagne Roland, 76; 2e année: Champagne Roger, 76; 1e année: Brazeau Fernand 72; Crs prép.: Beausoleil Robert.

Cette lecture terminée, un élève, Paul Hardy, au nom de ses compagnons lut une adresse au R. Fr. Directeur qui répondit. M. le Curé présenta aussi ses voeux au Directeur et tira les leçons de cette fête.

Ste-Elisabeth

(D. N. C.) — **Baptême.**—Le 19 octobre, Marie-Lucile - Murielle, fille de M. et Mme Louis-Anthime Coulombe (Estelle Barrette). Parrain et marraine: M. et Mme Paul Fernet (Aline Coulombe) de Berthier, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Sépulture. — Le 14 octobre, décédait subitement à l'hospice de la Providence, Julie Harnois, épouse de feu Pierre Coutu, de Ste-Elisabeth. La défunte était âgée de 85 ans. Les funérailles eurent lieu vendredi le 16 courant. M. l'abbé Ant. Richard chanta le service.

Elle laisse dans le deuil cinq fils: MM. Ophni, Pierre, Louis, Israel et Joseph; un gendre: M. Arsène Fréchette, et un grand nombre de petits-enfants.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

* * *

L. A. R. — Mardi soir, le 13, le R. P. S. Perrault, c.s.v., assistait à la réunion de la Ligue des Anciens retraitants. Plus de 40 membres étaient présents

Après la lecture du rapport par le secrétaire, le président présenta à l'auditoire le R. P. conférencier. Le Père nous apportait le premier numéro de "Le Guide" organe de la L. A. R. dans le diocèse. Il insista sur la grande valeur de ce bulletin. Puis dans une brève allocution, il développa la pensée suivante: Etre Apôtre: pourquoi? objections qu'on présente pour ne pas faire d'apostolat: armes dont doit se servir l'Apôtre.

* * *

Oeuvre pontificale de S. Pierre Apôtre. — Dimanche dernier, M. l'abbé J. Gamache, professeur au Séminaire de Joliette, donnait le sermon sur l'Oeuvre Pontificale.

Cette oeuvre peu connue en notre paroisse a reçu la plus grande approbation de Notre St-Père le Pape. Son but est la formation de prêtres missionnaires indigènes, c'est-à-dire, de prêtres missionnaires du pays même à évangéliser.

La formation de ce clergé est une question de vie ou de mort pour l'apostolat missionnaire.

L'Oeuvre vient de s'établir en notre paroisse; les dévouées zélatrices de la Propagation de la Foi ont bien voulu assurer le succès de l'oeuvre en acceptant de faire appel à la générosité de leurs parents et amis de la paroisse. Nous avons déjà reçu quelques offrandes et nous sommes assurés que toutes les zélatrices trouveront un accueil généreux auprès de toutes les familles.

Souvenons-nous que nous devons tous être missionnaires, sinon par notre parole et le sacrifice de notre vie en pays de mission, du moins par nos prières et nos aumônes.

* * *

La chorale. — La chorale paroissiale vient de se réorganiser pour assurer le succès de son travail et favoriser les bonnes volontés.

Vendredi soir dernier, une vingtaine d'hommes et jeunes gens assistaient à la première réunion. M. le Curé présidait. Il y eut élection d'un président et d'un secrétaire-trésorier; ces deux charges échurent à MM. Eugène Tellier et Wilfrid Fafard.

Le choeur de chant a commencé la préparation d'une messe harmonisée pour Noel; les exercices se continueront tous les vendredis soirs.

* * *

Sport. — On parle de hockey; espérons que ce sera pour vrai..!

St-Lin des Laurentides

(D. N. C.) — **Quarante-Heures.** — Les 14, 15 et 16 octobre, nous avions nos quarante-heures. L'assistance aux offices fut nombreuse et la communion fut générale. A l'ouverture, M. l'abbé Alcide Forest officiait, accompagné des abbés V. Amyot, vicaire au St-Esprit et Omer Lane, vicaire à Ste-Julienne.

Au deuxième jour, la sainte messe fut célébrée par l'abbé R. Paquin, vicaire à St-Roch; l'abbé A. Charpentier, curé de St-Calixte, dit la messe de clôture, assisté des abbés R. Paquin et Omer Lane.

* * *

Chemin reconstruit. — Ces jours derniers, une délégation allait rencontrer les autorités du ministère de la voirie et demandait des octrois pour la reconstruction d'un nouveau chemin de St-Lin à Montréal, par voie de Pincourt, de même que pour la reconstruction du pont sur la rivière l'Achigan dans la ville de St-Lin.

Ces travaux donneraient du travail à plusieurs.

* * *

Visite de paroisse. — Les prêtres de la cure sont à faire la visite dans la paroisse et la ville.

Ste-Marcelline

(D. N. C.) — Le 14 octobre, M. le curé Elphège Filiatrault bénissait le mariage de M. Albert Arbour, fils de M. Séraphin Arbour, à Mlle Alice Thouin, fille de M. Télesphore Thouin. MM. Arbour et Thouin accompagnaient leurs enfants à l'autel. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Berthierville

AU COLLEGE ST-JOSEPH

(D. N. C.) — **Echos de la journée catholique.** — Un ami de la maison, se faisant l'interprète d'un groupe marquant, nous dit l'agréable impression laissée par nos jeunes: —70 élèves et une vingtaine de membres de la fanfare—.

Notre correspondant fait aussi hommage au dévouement du Directeur et à son personnel, artisans de cette démonstration de discipline et de distinction.

Jeudi dernier, M. l'abbé Valois nous disait la bonne impression de notre passage à Joliette, le 8 octobre dernier.

* * *

Conférence sur sainte Bernadette. — Le 8 octobre, M. l'abbé Frédette nous donnait une conférence. Les différentes apparitions de la Très Sainte Vierge à l'humble Bernadette, son message dévoilant l'origine de la belle Dame du Ciel et le désir de cette dernière de se voir honorée à l'endroit des apparitions, les premiers miracles qui ont corroboré la parole de la Vierge Immaculée, les difficultés et les oppositions de la part des sectaires, des libres-penseurs, enfin la victoire définitive de l'oeuvre et son développement jusqu'à nos jours: tels furent les points développés et illustrés au fur et à mesure par quelques projections cinématographiques. Cordial merci à M. le conférencier. Il a su intéresser son jeune auditoire; et qui plus est, sa parole persuasive a fait naitre en plus d'un coeur le désir de servir plus fidèlement la Reine Immaculée, notre mère dévouée et notre bienfaitrice.

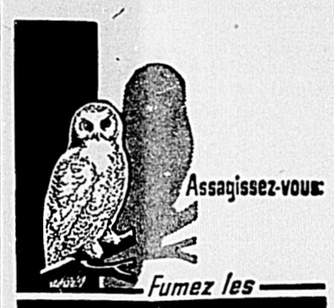
* * *

Embellissement de notre parterre. — Le Directeur, avec l'aide bienveillant de la Pépinière de Berthier, remplace par une haie de cèdres uniforme les haies qui ferment notre parterre. Deux petites haies d'épines vinettes complètent le décor en se dirigeant des entrées vers les extrémités de la façade de notre maison.

* * *

Notre drapeau "feuille d'érable". — Les classes de Dixième et de Sixième année initient un mouvement en décorant leur classe de ce drapeau.

La salle de récréation possède aussi le sien.



Un bon scout est admirateur des oeuvres du Créateur qu'il cherche à toujours mieux connaitre. Un bon scout est charitable. Un bon scout est joueur. Un bon scout est bon fils et bon chrétien.

L'initiateur de ce mouvement a une profonde connaissance de la psychologie des jeunes et il l'utilise pour la formation d'un homme complet. Le scoutisme catholique y greffe un chrétien remarquable.

A la fin, à l'aide de films, le conférencier nous dit l'impression produite par une messe ou une méditation en pleine forêt vierge. Il nous explique aussi avec illustration toute la signification de la cérémonie de la promesse scoute.

Reconnaissance et félicitations à M. Valois pour l'agréable et utile récréation fournie à nos enfants.

Nos cercles. — La section anglaise du Cercle Marsolais a eu ses élections, dimanche le 11 octobre; sous la présidence du Fr. Brodeur, modérateur, le comité suivant a été choisi: Homer Labossière, président: Normand Tétreault, vice-président; Arthur Héroux, secrétaire.

La section française, sous la direction du Fr. David, a eu sa première séance en vue d'initier un groupe choisi à la J.E.C.

Nos deux sections suivent le même programme et rivaliseront d'ardeur à s'armer pour les luttes de demain.

* * *

Conférence sur le scoutisme.— M. l'abbé Paul Valois, aumônier de la troupe du Séminaire, nous dit avec conviction l'admiration qu'il faut avoir pour ce mouvement de jeunesse qui s'appelle le scoutisme.

Il nous en fait connaître le fonctionnement et dégage à plusieurs reprises, au cours de sa causerie, à quel point ce mouvement peut élever l'enfant et développer chez nos jeunes le goût du beau, du vrai et du bien.

Le Dr Rosaire Masse
MEDECIN - CHIRURGIEN
de St-Jean-de-Matha

annonce à ses clients qu'il a ouvert son bureau dans la paroisse du Christ-Roi à Joliette, à

92, rue St-Charles-Borromée

voisin du magasin J.-P. Richard.

L'Unité Sanitaire

DU COMTE DE JOLIETTE

Statistiques démographiques pour le mois de septembre 1936

Paroisses	N.	M.	D.
St-Chs-Borromée	7	8	9
Hôpital St-Eusèbe	0	0	5
Christ-Roi	1	1	1
St-Pierre	5	4	6
United Church	1	0	0
St-Alphonse	0	0	0
St-Ambroise	6	1	0
Ste-Béatrix	3	1	0
St-Cléophas	1	1	2
St-Côme	2	3	0
Ste-Elisabeth	3	5	3
Ste-Emélie de l'Energ.	2	1	0
St-Félix de Valois	4	0	1
St-Jean de Matha	7	0	3
Ste-Marcelline	0	0	1
Ste-Mélanie	3	1	0
N.-D. de Lourdes	0	1	0
St-Paul	2	1	2
S.-C. de J. Crabtree	3	2	2
St-Thomas	1	2	1
All Sts de Ramsay	0	0	0
TOTAL	51	30	36

RAPPORT DU TRAVAIL POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE 1936

TRAVAIL DE PROPAGANDE: Imprimés distribués: 729; Entrevues: curés, médecins vus, Re: hygiène: 204; Familles visitées par les visiteuses d'hygiène: 213.

MALADIES CONTAGIEUSES: Cas déclarés: 9; Maisons visitées: 13; Maisons affichées: 4; Contacts et suspects examinés: 12; Enquêtes épidémiologiques: 6.

TUBERCULOSE: Clinique: 3; Personnes examinées: 87, cas positifs anciens: 6; cas positifs nouveaux: 7; cas vus à domicile: 80

VACCINS ET SERUMS DISTRIBUES AUX MEDECINS: Vaccin contre variole, pointes: 20; Sérum antidiphtérique, unités: 30,000: Sérum antitétanique, unités: 12,000; Sérum antiscarlatineux, doses: 9; Sérum contre poliomyélite, doses: 1; Nitrate d'argent, ampoules: 24.

HYGIENE MATERNELLE: Démonstrations privées: 82; Cas pré-natals visités: 35; Cas post-natals visités: 31.

HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE: Cliniques: 10; Bébés examinés, au-dessous de 2 ans: 430; Bébés vus à domicile: 146; Enfants préscolaires vus à domicile: 122.

INSPECTION SANITAIRES: Logements visités, Re: Nuisance: 18; Etablissements de coiffure: 11; Laiteries: 3; Boucheries et abattoirs, marché public: 14; Autres établissements de victuailles: 38; Autres inspections: 24; Total des inspections: 108.

ALIMENTS CONFISQUES: 100 livres.

LABORATOIRE: Prélèvements d'eau: 80; Prélèvements de lait: 3; Prélèvements pour tuberculose: 16.

DAHER

Bientôt va commencer la course aux



PALETOS D'HIVER

— et —

Geo. DAHER est prêt à offrir une marchandise d'un style, de fabrique et d'un prix pour chacun de vous.

Avez-vous vu la neige tomber la semaine dernière...

Habillez-vous! Bientôt l'hiver.
PARDESSUS, GANTS, BAS
CHANDAILS, GILETS,

SPÉCIAL:
Coupe-vent et bouffants
BAS PRIX

Geo. Daher

Le magasin où l'on peut vêtir toute la famille.

7, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE

Librairie et musique

Papeterie bien assortie
Articles de classe et de bureau
Cadres, Miroirs et Bibelots
Musique en feuille et Records
Jouets, Fantaisies, Parfums, etc.

BIENVENUE AUX VISITEURS

Librairie René Martin
28, Place Lavaltrie Tél.: 617
JOLIETTE, Qué.

N'achetez pas sans comparer

LA PRUDENCE EST LA MÈRE DE LA SÛRETÉ

LAVEUSES

LAVEUSES

VINGT MODELES DIFFERENTS DE LAVEUSES A VOTRE CHOIX

— Venez les voir et comparez les prix —

	Prix variant de
Connor	$81.50 à $157.50
Easy	79.50 à 134.50
DeForest	79.50 à 124.50
Apex	89.50 à 134.50
Beatty	79.50
Lasalle	69.50
Climax	69.50

POUR CEUX QUI DESIRENT UTILISER DES LAVEUSES BON MARCHE

Play-Day	$59.50
Princess	59.50
Eureka	59.50

Un grand choix de
RADIOS
de différentes marques, tous réduits de
20 à 30%
Toutes les marchandises ci-dessus mentionnées sont vendues avec la garantie de
Satisfaction complète ou argent remis.

Notre devise est
SATISFACTION GARANTIE
ou ARGENT REMIS

Ce qui signifie QUALITE garantie, bas PRIX garantis, SERVICE garanti. Et la raison, c'est que chez nous le client n'achète pas sans voir, surtout sans essayer l'une de nos nombreuses marques de

Radios ou de Laveuses électriques

C'est dire que sans aucune obligation de sa part, l'acheteur voit, compare et juge. Puis quand il se déclare satisfait et du prix et de la qualité, alors mais alors seulement, le marché se conclut, le contrat se signe. De cette manière, et l'acheteur et le vendeur ont pleine et entière satisfaction.

Il importe donc de ne point signer de contrat sans l'assurance d'une satisfaction complète. Voilà pourquoi il faut se défier de certains vendeurs, peu scrupuleux, dont le but est avant tout de faire signer un contrat, sans même se donner la peine de montrer ou de faire essayer leur marchandise. Ces vendeurs servent sans doute leur intérêt, puisqu'ils touchent leur commission dès la signature du contrat. Mais s'occupent-ils assez de la satisfaction à donner au client?

Notre manière de faire des affaires est tout autre. Nous visons d'abord à donner satisfaction tant sous le rapport du choix et de la qualité de la marchandise que du prix et des conditions de paiement.

LE CALCUL VAUT LE TRAVAIL

Alors, si vous avez besoin d'un RADIO ou d'une LAVEUSE électrique, venez voir notre assortiment ou demandez une démonstration à domicile... Nous avons la laveuse ou le radio qui vous plairont.

TEL.: magasin 333 j
" résidence 333 w

Avila Savignac

109, rue ST-THOMAS, JOLIETTE, P. Q.